

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

\*\*\*\*\*

FACULTÉ DES SCIENCES DE  
L'ÉDUCATION

\*\*\*\*\*

DÉPARTEMENT DE DIDACTIQUE

\*\*\*\*\*



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

FACULTY OF SCIENCES  
EDUCATION

\*\*\*\*\*

DEPARTEMENT OF  
DIDACTIC

# L'ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE : LE CAS DES CORPUS ORAUX

Mémoire rédigé en vue de l'obtention du Master en didactique des Disciplines

Option : Français

Par

**MEKOUA Cédric**

19Y3097



Sous la direction de

**Mme NDIBNU MESSINA Julia**

*Professeur des Universités*

**Mme ONGUÉNÉ ESSONO Christine**

*Professeur des Universités*

Année académique : 2022-2023

## SOMMAIRE

<b>DÉDICACE.....</b>	<b>ii</b>
<b>REMERCIEMENTS.....</b>	<b>iii</b>
<b>SIGLES ET ABRÉVIATIONS .....</b>	<b>iv</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX .....</b>	<b>v</b>
<b>LISTE DES GRAPHIQUES .....</b>	<b>vi</b>
<b>RÉSUMÉ.....</b>	<b>vii</b>
<b>ABSTRACT .....</b>	<b>viii</b>
<b>INTRODUCTION GÉNÉRALE .....</b>	<b>1</b>
<b>CHAPITRE 1 ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE EN CLASSE DE 6<sup>ème</sup> :</b>	
<b>CORPUS ÉCRITS ET CORPUS ORAUX .....</b>	<b>17</b>
<b>CHAPITRE 2 LES CARACTÉRISTIQUES GRAMMATICALES DE L'ORAL DANS</b>	
<b>LE SLAM ET LA BANDE DESSINÉE .....</b>	<b>37</b>
<b>CHAPITRE 3 LES MODALITÉS D'ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE PAR</b>	
<b>LES CORPUS ORAUX .....</b>	<b>60</b>
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE .....</b>	<b>99</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>102</b>
<b>ANNEXES .....</b>	<b>107</b>
<b>TABLE DES MATIÈRES .....</b>	<b>129</b>

**À**

**Ma mère**

**Suzanne Eyenga Minla'a**

## REMERCIEMENTS

Nous souhaitons exprimer notre gratitude à nos directrices de mémoire, le Pr Ndibnu Messina Julia et le Pr Christine Onguéné Essono. La première pour nous avoir suggéré l'idée de travailler sur l'enseignement de la grammaire en rapport avec l'oralité, pour la promptitude et la sollicitude dont elle a fait montre dans le cadre de nos échanges; la deuxième pour la rigueur méthodologique et épistémologique qu'elle a manifestée tout au long de cette étude. Nous leur demeurons reconnaissant pour leur disponibilité et l'intérêt qu'elles ont accordé à notre travail.

Nos remerciements vont également à l'endroit du chef du département de didactique des disciplines et de tous les enseignants qui ont assuré notre formation depuis 2019, en particulier à ceux qui nous tenu en didactique du français.

Nous sommes particulièrement reconnaissant envers Elvis Essono et Ngo Nemi Clémentine épouse Ndzomo pour leurs conseils sur le plan méthodologique et les discussions critiques qui nous ont permis d'améliorer la qualité de notre travail. Nous les remercions notamment pour leur soutien multiforme.

Une pensée aussi à nos amis et camarades Sandra Madeleine Ngah, Caline Komguez, Emmanuel Chessi et Nicolas Edoa pour l'assistance morale et spirituelle qu'ils nous apportent sans cesse dans la réalisation de nos projets tant académiques que personnels.

Nous tenons par ailleurs à témoigner toute notre gratitude à l'endroit de Blanche Esso Mvondo de regrettée mémoire qui dans notre prime enfance nous a inculqué les valeurs morales et sociales qui ont construit la personne que nous sommes aujourd'hui.

Et comment ne pas dire merci à notre tante Gisèle Awou'ou Minla'a et à nos belles-sœurs Solange Ndzié Bédia et Christelle Ada qui n'ont de cesse de nous soutenir et de nous encourager depuis le début de notre cursus universitaire.

C'est aussi l'occasion de témoigner toute notre reconnaissance à nos grands-frères et tuteurs Achille Mekoua et Denis Elom pour le soutien financier et moral mais aussi pour la confiance et l'espoir qu'ils font nourrir en nous.

## SIGLES ET ABRÉVIATIONS

CECR	Cadre Européen Commun de Référence
APC	Approche par les Compétences
FLE	Français Langue Étrangère
6ème	Sixième
CLAPI	Corpus de Langue Parlé en Interaction
ISD	Interactionnisme Socio-discursif
S	Slam
Mod.	Module
BD	Bande dessinée

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Analyse quantitative du programme de français de la classe 6ème par sous- disciplines de la langue .....	20
Tableau 2: Organisation des leçons de grammaire dans le module de <i>Grammaire 6ème</i> .....	21
Tableau 3: Organisation de la grammaire des module de : <i>Excellence en français 6ème</i> .....	22
Tableau 4: Liste des slams du corpus et leurs auteurs .....	40
Tableau 5: Les formes de syncope par occurrences et par catégories grammaticales dans le corpus de slams .....	43
Tableau 6: Les formes d'élision par occurrences et par catégories grammaticales dans le corpus de slams .....	45
Tableau 7: Les formes d'apocope par occurrences et par catégories grammaticales dans le corpus de slams .....	46
Tableau 8 : La séquence didactique .....	76

## LISTE DES GRAPHIQUES

Diagramme 1 : Etude comparative de proportionnalité entre la grammaire de l'écrit et celle de l'oral dans les modules des manuels analysés .....	23
Diagramme 2 : Les types de suppression selon leur proportion d'occurrences dans le corpus slam .....	42
Diagramme 3 : Les types d'effacements selon leur proportion d'occurrences dans le slam ...	49

## RÉSUMÉ

*L'enseignement de la grammaire jusqu'ici reste fortement ancré dans les usages et les mécanismes structurels de la langue écrite. Cette primauté de l'écrit sur l'oral s'observe notamment dans les pratiques et les supports didactiques mobilisés dans les pratiques de classe. On note à cet effet que le choix des corpus est généralement porté sur des textes écrits pour l'étude des structures et des normes grammaticales en classe. Les corpus oraux quant à eux demeurent d'ailleurs très peu présents dans les manuels et les programmes d'enseignement.*

*Si de nombreuses études en linguistique ont fait valoir les caractéristiques morphosyntaxiques de l'oral tout en montrant leurs intérêts pour la didactique de la grammaire, on observe néanmoins que les supports de ce type demeurent peu exploités. Le fait que la grammaire de l'oral se caractérise par des structures syntaxiques plus économes et informelles comparativement à celle de l'écrit dont les structures s'avèrent plus complètes et plus élaborées présente souvent les corpus oraux comme inadaptés aux exigences pédagogiques en grammaire. Cependant il convient de relever que l'organisation et la structuration morphosyntaxiques de l'oral peut être mise à profit en classe à partir d'une approche spécifique et bien déterminée.*

*La présente étude questionne à la fois la place et l'apport des corpus oraux dans les processus d'enseignement de la grammaire. Tout en revenant sur la grammaire de l'oral, elle propose un modèle d'intégration des corpus oraux dans la didactique de cette sous-discipline. Ledit modèle est matérialisé par une séquence d'enseignement articulée sur un double objectif : d'une part l'usage des corpus oraux pour l'enseignement des types et des registres de communication verbale; d'autre part, l'exploitation des corpus oraux pour le contrôle des normes grammaticales.*

**Mots clés** : corpus oraux, grammaire, pratiques d'enseignement, registre de communication verbale, contrôle des normes grammaticales

## ABSTRACT

*The teaching of grammar so far remains strongly rooted in the uses and structural mechanisms of written language. This primacy of the written word over the spoken word can be seen in particular in the practices and teaching aids of grammar. The teaching of the latter is generally done based on the structures and syntactic norms of writing; those of oral language are little used in teaching situations. Grammar textbooks and curricula focus primarily on forming the linguistic mechanisms and norms that govern written language.*

*Many studies in linguistics have however highlighted the morphosyntactic characteristics of the oral while showing their interest for the didactics of grammar; it remains nevertheless that the oral corpora remain little exploited in the process of teaching grammar. The fact that spoken grammar is characterized by more economical and informal syntactic structures compared to more complete and elaborate written ones often presents spoken corpora as unsuited to the pedagogical requirements of teaching grammar. . We think that while starting from an approach of the oral for learning, the morphosyntactic structures of the oral corpora can be used and integrated in certain situations of teaching grammar.*

*The present study thus questions both the place and the contribution of oral corpora in the process of teaching grammar. While returning to the morphosyntactic characteristics of the oral, it proposes a model of integration of the oral corpora for the teaching of grammar. The model in question is materialized by a teaching sequence articulated on two objectives: on the one hand the use of oral corpora for the teaching of the types, the situation and the registers of communication; and on the other hand, the use of oral corpora for the control of grammatical norms.*

**Keywords:** *oral corpus, grammar, teaching practices, teaching sequence, registers of verbal communication, control of grammaticall norms.*

# **INTRODUCTION GÉNÉRALE**

## 1. Le contexte d'étude

Une observation de différentes pratiques et des manuels d'enseignement-apprentissage du français permet de relever que la formation des élèves est essentiellement basée sur les mécanismes d'expression écrite. Cela se traduit en enseignement de la grammaire par le choix des corpus tirés des textes ou des ouvrages écrits. Cette prévalence de l'écrit dans les processus d'enseignement-apprentissage de la langue amène à questionner la valeur des textes oraux dans les préoccupations pédagogiques.

Cette interrogation s'avère d'autant plus nécessaire que l'objectif de formation en langue vise la maîtrise de celle-ci tant à l'écrit qu'à l'oral. Si certains didacticiens et enseignants de langue justifient la primauté des supports écrits sur ceux oraux par les caractéristiques linguistiques et les apports pédagogiques de l'écrit dans les processus d'enseignement-apprentissage, il y a néanmoins à relever que plusieurs études linguistiques ont permis de lever le doute sur l'organisation et la structuration de l'oral et montré l'intérêt que présentait cette grammaire pour la didactique de la langue française.

Mais malgré ces études, des interrogations demeurent quant aux paramètres d'usage des corpus oraux dans les situations d'enseignement de la langue en général et de la grammaire en particulier. Si sur le plan linguistique l'objet de l'oral n'est plus à construire, les modalités d'intégration des corpus oraux dans les manuels et programmes d'enseignement de la grammaire, quant à elles restent à pouvoir.

En outre, l'heure est aux politiques éducatives orientées vers la contextualisation des apprentissages aux réalités des apprenants, Assi semble-t-il opportun de se pencher sur les usages linguistiques courants dans le quotidien des apprenants, d'en interroger la grammaire et autres mécanismes de structuration. Et sur ce plan c'est l'oralité qui domine au quotidien. D'ailleurs de manière naturelle et commune, la langue est acquise et plus employée oralement que par l'écrit. Il reste pourtant que les règles de structuration et d'organisation de ce registre ne sont pas suffisamment pris-en en compte dans la transposition des savoirs et savoir-faire en grammaire.

C'est donc à la suite de ces observations que nous nous proposons dans cette étude d'aborder la thématique sur « *l'enseignement de la grammaire : les corpus oraux* ». Dans un premier temps, il est question pour nous de questionner l'intérêt accordé aux structures et normes syntaxiques de l'oral et notamment à leur exploitation dans les situations

d'enseignement en classe de grammaire. Dans un second temps, notre recherche a pour ambition, de montrer la valeur de la grammaire de l'oral en mettant en place un modèle d'intégration et d'exploitation de ses structures et normes pour l'enseignement.

## 2. La revue de la littérature

De nombreuses études ont été menées jusqu'ici tant dans le cadre de la didactique que dans celui de la linguistique autour de l'enseignement de la grammaire en rapport avec les corpus oraux.

C'est ainsi que dans l'objectif de poser les bases de l'enseignement des langues, le cadre européen commun de référence (CECR)<sup>1</sup> pour les langues définit la compétence communicative comme réunissant à la fois la compétence interactionnelle et la connaissance des structures morphosyntaxiques, et phonétiques de l'écrit et de l'oral. Car l'objectif pédagogique principal est à la capacité aussi bien à l'écrit qu'oralement.

C'est d'ailleurs dans cette perspective que s'inscrit l'ouvrage d'Henri Besse<sup>2</sup> dans lequel il postule qu'enseigner la grammaire d'une langue selon un modèle linguistique donné ne saurait rendre compte du fonctionnement global de la langue sur tous ses aspects.

Debaisieux<sup>3</sup> fait quant à lui remarquer que jusqu'ici les manuels d'enseignement de français sont loin de mettre en exergue ces différents usages et registres de langue dans la conception des situations et des contenus d'enseignement qu'ils proposent. Ils privilégient le registre de l'écrit et ses structures comme étant les modalités adaptées à l'apprentissage.

Cette prévalence de l'écrit dans le choix des supports d'enseignement a cependant un impact négatif dans les représentations que se font les élèves et les enseignants de langue selon Alain Kambert et Maud Dubois<sup>4</sup> : celui d'enseigner et d'apprendre une « *langue artificielle* » qui ne reflète pas leur langue du quotidien. Dans son article, C. Weber<sup>5</sup> examine les enjeux

---

<sup>1</sup> CECR, 2001

<sup>2</sup> H. Besse, pour un enseignement-apprentissage contextualisé de la « grammaire » du français « langue étrangère », Carnets (en ligne) 8, 2016

<sup>3</sup> Debaisieux, manuels scolaires en classe de FLE et représentation culturelle, l'institut Debaisieux, 2008

<sup>4</sup> Alain Kambert et Maud Dubois, l'image des langues vingt ans après, revue cahiers de linguistique, France, Broché, 2016

<sup>5</sup> C. Weber, la grammaire de l'oralité dans une perspective didactique : description et propositions. Calinon A-S.

didactiques dans l'organisation morphosyntaxique du français parlé en partant sur le principe selon lequel l'écrit ne saurait être le seul cadre de référence pour caractériser et matérialiser les différents mécanismes structurels de la langue. Elle s'appuie pour cela sur le fait que l'écrit et l'oral fonctionnent différemment.

Dans le même ordre d'idées Claude Germain et Joan Netten<sup>6</sup> ont rejeté l'idée d'une grammaire unitaire ou universelle de la langue mais ont plutôt fait état de l'existence de deux grammaires : une grammaire de l'oral dite « *implicite* » ou « *interne* » dont les règles et les structures sont fonction des locuteurs et des situations de communication; et une grammaire de l'écrit dite « *explicite* » ou « *externe* » dans laquelle les normes et les structures sont systématisées dans les manuels de grammaire.

Au regard de ce qui précède, il convient de penser une approche d'enseignement de la grammaire qui tienne compte des spécificités liées aux différents registres sans figer les usages et les normes dans un modèle particulier. Pour ce faire, V. Traverso<sup>7</sup> a appelé à une redynamisation des approches d'enseignement du français en procédant à un enseignement des unités de la langue selon des situations de communication bien déterminées. Cette redynamisation des méthodes d'enseignement implique donc chez Dre Haroun Zineb<sup>8</sup> que l'on adapte les supports d'enseignement aux objectifs des nouvelles approches afin de parvenir à un enseignement qui réponde non seulement aux objectifs communicatifs mais aussi au contexte social des élèves.

Pour la contextualisation des techniques et supports d'enseignement des savoirs linguistiques, Xiao<sup>9</sup> propose d'introduire les corpus oraux aux côtés de ceux écrits afin de mettre en exergue et d'aborder les différents variables susceptibles de surgir dans les usages. Mais comment intégrer les corpus oraux dans les processus d'enseignement de la grammaire particulier lorsqu'on sait que jusqu'ici l'oral demeure « *un facteur de trouble* » pour B.

---

Presses universitaires de Franche-Comté, 2019

<sup>6</sup> C/ Germain et J. Netten, Grammaire de l'oral et grammaire de l'écrit dans 'approche neurolinguistique (ANL), Synergies Mexique n 3, 2003

<sup>7</sup> V. Traverso, corpus de langue parlée, situations sociales et outils pour l'enseignement-apprentissage du français, L'Harmattan, (espaces discursifs), 2015

<sup>8</sup> Dre Haroun Zineb, L'évolution des méthodologies en FLE, cours, 2019-2020

<sup>9</sup> Xiao, Corpus, grammaire et français langue étrangère : une concordance nécessaire, (Xiao/McEney 2013)

Maurer<sup>10</sup> ? Cette problématique autour de la grammaire de l'oral et son enseignement traitée par cet auteur s'impose dans la mesure où la plupart des enseignants de langue considèrent l'oral comme un registre « *fautif* »<sup>11</sup> et par conséquent non adapté aux exigences pédagogiques. Cet aspect a poussé J. Courtillon<sup>11</sup> à parler de déficit dans l'enseignement au travers des supports oraux.

Il est donc évident que sur le plan syntaxique l'écrit et l'oral sont différents. W. Wilczyuska<sup>12</sup> montrait déjà que l'oral est un registre spécifique qui a des propriétés morphosyntaxiques, phonétiques et prosodiques qui le distinguent de l'écrit. Le GARS (groupe aixois de recherche en syntaxe)<sup>13</sup> et C. Weber<sup>14</sup> décrivent cette grammaire dans leurs travaux respectifs tout en soulignant que les structures de l'oral constituent un champ d'investigation digne d'intérêt pour la didactique de la langue de manière générale.

Par ailleurs, à l'ère où il est question d'adapter les apprentissages aux réalités socioculturelles des élèves afin de répondre aux défis socioéconomiques et politiques de leur milieu, Xu Rixuan<sup>15</sup> et G. Schmale<sup>17</sup> estiment à cet égard que l'usage des corpus oraux dans les situations d'enseignement-apprentissage permet aux apprenants de se confronter à leurs réalités linguistiques; ce qui leur permet de comprendre le fonctionnement de leur production orale mais aussi de développer leur niveau d'expression dans ce registre.

C'est dans l'optique de répondre à ces différents défis qui s'imposent aujourd'hui que l'on commence à noter des plateformes et des groupes de réflexion en didactique du français qui proposent des modèles d'usage et d'exploitation des corpus oraux. C'est le cas de la plateforme du corpus des langues parlées en interaction (CLAPI) réalisé par le laboratoire

---

<sup>10</sup> Bruno Maurer, une didactique de l'oral. Du primaire au lycée, Bertrand Lacoste, 2001 <sup>11</sup> idem

<sup>11</sup> J. Courtillon, Élaborer un cours de FLE, Hachette, 2003

<sup>12</sup> W. Wilczyuska, la compréhension orale en langue étrangère en tant que construction du sens, Uni. Im. Adama Mickiewicz, 1993

<sup>13</sup> C. Blanche-Benveniste, le corpus de français parlé du GARS, Etudes grammaticales, 1990

<sup>14</sup> C. Weber, Grammaire de l'écrit, grammaire de l'oral, quelles contextualisations ?, Collection histoire des langues et cultures étrangères, 2018, pp. 199-220

<sup>15</sup> X. Rixuan et Z. Chang, Enjeux des corpus oraux pour l'enseignement universitaire du français langue étrangère en Chine- l'exemple de la banque de données CLAPI, Synergie Chine n11, 2016, pp. 177-188 <sup>17</sup>G. Schmale, Interactions et corpus oraux, Pratiques linguistique, littéraire, didactique, 2010, pp.147-148 <sup>18</sup> CLAPI, <http://clpi.icar.cnrs.fr>

ICAR<sup>18</sup>; plateforme dans laquelle on peut trouver des séquences d'enseignement du français à partir des corpus oraux en ayant recours aux documents authentiques.

C'est donc à la suite de ces travaux que nous nous proposons dans cette étude d'examiner l'apport et la place des corpus oraux dans l'enseignement de la grammaire.

### **3. Le problème de recherche**

Le problème que pose cette recherche est celui de l'exploitation irrécurente des corpus oraux dans l'enseignement de la grammaire au collège et dans la classe de 6<sup>ème</sup> en particulier.

### **4. La problématique**

Le fait de préférer les textes écrits par rapport à ceux oraux dans la classe de grammaire au collège amène à questionner les enjeux linguistiques et didactiques des supports écrits et oraux. Pour ce faire, il semble indispensable d'examiner le problème sur le plan linguistique en premier lieu et plus précisément sur les mécanismes structurels et organisationnels de ces registres. La question est donc celle de savoir : quelles sont les caractéristiques linguistiques des textes écrits et ceux oraux ? ces deux registres sont-ils différents du point de vue grammatical ? si oui, quelles en sont les spécificités respectives de chacun ?

Une fois les interrogations linguistiques évacuées, un deuxième volet d'analyse mérite d'être abordé sur le plan didactique; il y a nécessité au regard de la prévalence des supports écrits dans les pratiques d'enseignement de la grammaire il y'a lieu de s'intéresser, aux apports possibles des textes oraux en classe de grammaire mais aussi aux questions méthodologiques liées à leur exploitation. Ainsi y'a t-il lieu de penser que les corpus oraux ne présenteraient pas des atouts susceptibles d'être exploités en classe de grammaire ? En d'autres termes, les structures de l'oral seraient-elles inadaptées aux objectifs poursuivis par les programmes d'enseignement ? Ou alors dans quel cas peuvent-elles être exploitées ? Pour quel(s) savoir(s) ou savoir-faire peut-on les mobiliser dans un processus d'enseignement ?

Pour finir, peut-on déduire que l'irrécurrence des corpus oraux dans l'enseignement de la grammaire serait liée à un vide pédagogique dans la formation des enseignants de français ? Autrement dit, l'absence d'approche méthodologique pour l'usage et l'exploitation des textes oraux expliquerait-elle le choix porté par les enseignants sur les textes écrits dans la transposition des savoirs et savoir-faire grammaticaux ?

Dans le cadre de cette étude, l'ensemble de ces préoccupations se pose au travers de trois questions de recherche.

#### **4.1. La question principale**

- Comment au regard de leurs structures morphosyntaxiques intégrer les corpus oraux dans l'enseignement de la grammaire au collège ?

#### **4.2. Les questions secondaires**

- Quel peut être l'apport des corpus oraux en classe de grammaire ?
- Quelle approche pédagogique serait-elle adaptée à l'exploitation des structures morphosyntaxiques des corpus oraux ?

### **5. Les hypothèses de recherche**

Les hypothèses énoncées ici découlent des questions de recherche qui viennent d'être formulées.

#### **5.1. L'hypothèse principale**

- Au regard de leurs structures, les corpus oraux peuvent être intégrés dans les pratiques d'enseignement de la grammaire au collège en tant que des supports didactiques.

#### **5.2. Les hypothèses secondaires**

- Les corpus oraux mettent en œuvre les variations morphosyntaxiques de la langue dans ses différents registres ;
- L'approche méthodologique la mieux adaptée pour l'exploitation et l'intégration des corpus oraux en classe de grammaire est celle de l'oral pour apprentissage.

### **6. Les objectifs de la recherche**

Cette recherche poursuit plusieurs objectifs à savoir :

- Faire valoir les caractéristiques morphosyntaxiques des corpus oraux et leur intérêt pour l'enseignement de la grammaire ;
- Montrer que l'exploitation des corpus fait valoir les variations morphosyntaxiques de la langue ;
- Mettre en évidence les différences morphosyntaxiques entre l'oral et l'écrit ;
- Mettre en place des objectifs pratiques et des activités d'enseignement de la grammaire de l'oral

## 7. Le cadre théorique

Dans l'optique d'intégrer notre étude dans le champ de la didactique des langues, nous avons eu recours à un ensemble de théories didactiques et linguistique dans l'approche de notre objet d'étude

### 7.1. La théorie du langage : grammaire générale et raisonnée de Port-Royal

En 1662, Arnaud et Lancelot publient un ouvrage intitulé *Grammaire de Port-Royal* dans lequel ils expliquent les fondements qui régissent le fonctionnement général des langues. À partir des exemples de la langue française et du latin, ils arrivent à démontrer que toutes les langues obéissent à une logique universelle dans leurs fonctionnements. Par « grammaire générale et raisonnée », ils entendent que toutes les langues ont un principe fondamental et commun : la volonté d'exprimer leurs pensées et donc de communiquer. Pour ces auteurs, toute parole prononcée par un individu est le reflet de sa pensée. Toute parole est la représentation de l'idée que l'on souhaite exprimer ou du message à véhiculer. Un énoncé qui n'est pas conforme à la pensée d'un individu ne saurait donc être considéré comme correct.

De même, l'organisation morphosyntaxique des énoncés ne saurait être en marge des intentions de communication du locuteur. Les règles de grammaire s'énoncent et se manifestent selon une intention de communication donnée. Ainsi la grammaire d'une langue ne saurait être purement prescriptive ou normative. Elle ne peut d'ailleurs pas être définie à cet effet seulement comme étant l'« *art de bien parler* »<sup>16</sup> c'est-à-dire respectant l'ensemble des normes prescrites par le bon usage. En effet selon ces auteurs la grammaire se dynamise et s'intègre dans les usages de la langue en situation de communication. Elle doit donc être perçue plutôt comme étant l'« *art de parler et ensemble des principes fondant cet art* »<sup>20</sup>.

Autrement dit, la grammaire d'une langue n'est pas un ensemble figé de principes et de règles de fonctionnement qui définissent un modèle d'usage donné. Elle est plutôt l'ensemble des principes et structures qui émanent du processus de construction et d'organisation d'un énoncé dans un acte de communication donné.

---

<sup>16</sup> Lancelot et Arnaud, *Grammaire générale et raisonnée de Port-Royal*, Paris, Bossange et Masson, 1680 <sup>20</sup>idem

L'organisation morphosyntaxique des énoncés est donc fonction non seulement de la situation de communication mais aussi du message à véhiculer par le locuteur. Ainsi selon qu'on est dans une situation de communication écrite ou orale, on va observer des modes d'organisation et de structuration morphosyntaxiques distinctes. Il y'a lieu de constater qu'il existe une grammaire de l'écrit qui diffère de celle de l'oral. Elle se manifeste dans les usages et les principes de fonctionnement de la langue selon l'un ou l'autre cas.

D'où notre volonté d'envisager une approche de la grammaire par les corpus oraux. Il y'a nécessité de montrer qu'étant donné qu'on ne parle pas toujours comme on écrit, il existe un ensemble de règles et de structures qui régissent l'expression à l'oral. De ce fait un enseignement exclusif de la grammaire par les corpus écrits ne saurait peut-être pas rendre compte de l'organisation globale de la langue. L'usage ces corpus oraux pour l'enseignement de la grammaire peut ainsi permettre d'enseigner aux apprenants un autre type d'organisation syntaxique qui découle d'une intention ou d'une situation de communication spécifique à l'oralité.

C'est donc dans cette logique communicative de la théorie du langage : grammaire générale et raisonnée de Port-Royal que s'inscrit notre étude sur l'enseignement de la grammaire par les corpus oraux. Cet enseignement ne pourrait être effectif que dans la mesure où elle intègre les spécificités et les variétés d'usage et de structuration de la langue tant à l'écrit qu'à l'oral.

## **7.2. L'interactionnisme socio-discursif**

C'est un courant théorique issu de la psychologie du langage qui consiste à montrer le rôle du langage dans le développement de l'humain. L'interactionnisme socio-discursif (ISD) apparaît dans les années 1980 à Genève à la suite d'un ensemble de travaux de recherche de l'université de Genève sur les sciences humaines et sciences du langage<sup>17</sup>. Son objectif est d'appréhender le discours à partir des mécanismes à la fois sociaux et linguistiques qui le construisent.

Ce courant va véritablement s'ériger en une approche spécifique du discours dans les sciences du langage en 1985 avec l'apparition d'un ouvrage intitulé *Le fonctionnement des*

---

<sup>17</sup> J-P. Brouekar, *Activité langagière, textes et discours pour un interactionnisme socio-discussif*, Delachaux et Niestlé, dl, 1997

*discours : un modèle psychologique et une méthode d'analyse* de Daniel Bain dans lequel l'auteur pose les fondements et les principes méthodologiques de l'analyse du discours de ce courant. En effet ce dernier propose de manière concrète une approche du discours à partir de la construction d'un modèle d'architecture textuelle. Selon celui-ci, le texte est abordé comme un objet empirique dont l'analyse et la compréhension nécessitent de prendre en compte son contexte de production. Cette approche contextualisée du texte implique qu'il faut tenir compte du lieu, du temps et des positions sociales des producteurs (locuteurs) afin de comprendre les mécanismes de structuration et de construction du discours. Ces éléments qui interviennent dans le processus de production de l'énoncé influencent l'architecture Morphosyntaxique du texte.

Le modèle d'architecture textuelle de l'interactionnisme socio-discursif (ISD) est fondé sur « *l'analyse quantitative des unités linguistiques d'un vaste corpus de français* »<sup>18</sup> c'est-à-dire qu'il consiste à référencer par catégorie, les différentes variantes d'un ensemble donné de structures ou de phénomènes linguistiques.

L'analyse du discours selon l'interactionnisme socio-discursif s'effectue ainsi à trois niveaux. Le premier niveau d'analyse est celui de l'architecture générale du texte. Il consiste en l'étude de l'organisation formelle du texte. Il est donc à noter que cette organisation formelle ou mise en page du texte peut varier en fonction des contextes de production de l'énoncé et même aussi des types de textes en présence.

L'analyse des opérations discursives de cohérence thématique intervient en second lieu. Ce niveau d'analyse consiste à examiner les éléments de connexion des énoncés du texte. Il est question ici de construire par ces éléments, la logique du texte. Le troisième niveau dans l'analyse textuelle selon l'ISD est consacré en l'étude du positionnement du producteur et de la prise en charge énonciative. Autrement dit, il est question de faire valoir la position de l'émetteur dans le texte (ce dernier est-il neutre, subjectif ou autre) mais aussi des indices de modalisation par lesquels il s'exprime.

Notre approche de la grammaire par les corpus oraux s'inscrit de ce fait dans les principes de l'ISD dans la mesure où nous abordons le corpus oral comme un genre de texte ou discours spécifique. En effet les constituants linguistiques d'un corpus oral sont différents de

---

<sup>18</sup> J-P. Brouekar, *Activité langagière, textes et discours pour un interactionnisme socio-discussif*, Delachaux et Niestlé, dl, 1997

ceux de l'écrit sur le plan morphosyntaxique. Cette différence est notamment due aux contextes de productions des énoncés qui se distinguent selon qu'on soit en situation d'écriture ou d'oralité. On ne saurait ainsi aborder la question des corpus oraux sans prendre en compte la question du contexte de production en langue.

En effet le contexte de production à l'oral fait ressortir un ensemble de structures et de constructions morphosyntaxiques dans le discours oral qui diffèrent de celles de l'écrit. Ainsi questionner le cas des corpus oraux dans l'enseignement-apprentissage de la grammaire revient à aborder la langue selon un contexte d'usage et de production bien précis et dont l'analyse nécessite la prise en compte des trois niveaux d'analyse de l'ISD.

### **7.3. Le socioconstructivisme**

Le socioconstructivisme est une théorie d'apprentissage qui voit le jour dans les années 1970 avec pour initiateur L. Vygotsky<sup>19</sup>. Selon ce dernier, le développement de l'intelligence de l'enfant se produit lors des interactions sociales entre lui et son milieu. C'est une approche qui conçoit la connaissance comme un construit social qui se développe au niveau interpersonnel entre le sujet et son environnement.

Ici il y'a lieu de souligner l'importance des interactions sociales et la socioculturel dans les constructions des savoirs et savoir-faire scolaires. L'apprenant construit ainsi lui-même ses connaissances de par ses expériences et ses découvertes. Le processus d'apprentissage est dans ce contexte un processus social sur lequel se fondent et ses créent les savoirs, savoir-faire et savoir-être. Ainsi le socioconstructivisme est une théorie qui non seulement est centrée sur l'agir compétent de l'élève mais il s'appuie aussi sur les réalités socioculturelles comme support et situation d'enseignement-apprentissage. Il repose dès lors sur deux principes fondamentaux : l'agir compétent de l'élève et la contextualisation des apprentissages aux réalités socioculturelles de l'apprenant.

C'est ce dernier principe, la contextualisation des apprentissages que s'inscrit notre étude. En effet la langue orale est l'usage le plus courant de la langue. D'ailleurs la capacité à s'exprimer oralement précède celle de l'écriture. De ce fait, l'oral représente donc la langue dans son aspect le plus quotidien et le plus vulgaire. L'usage des corpus oraux comme supports

---

<sup>19</sup> Veronika Tasner and Slavko Gaber, *Ley Vygotsky, initiateur du constructivisme social et penseur insaisissable de l'éducation*, Revue internationale d'éducation de Sèvres n79, Décembre 2018, pp.109-116

d'enseignement-apprentissage est donc une forme de contextualisation de la situation d'enseignement aux usages linguistiques courants. L'exploitation de ce type de supports en enseignement de la grammaire va de fait proposer une situation d'enseignement-apprentissage de la langue qui s'intègre dans les réalités socioculturelles des apprenants. La grammaire de l'oral est d'ailleurs perçue chez C. Germain et J. Netten comme une « *grammaire interne* »<sup>20</sup> qu'ils définissent comme étant celle qui s'acquiert naturellement par l'apprenant et qui est constituée de régularités morphosyntaxiques issues des usages permanents de la langue dans différentes situations de communication. L'organisation morphosyntaxique est donc celle des constructions et des usages socioculturels qui émanent de l'environnement et des échanges courants des locuteurs.

Introduire les corpus de langue parlée dans l'enseignement de la grammaire c'est amener les apprenants à réfléchir sur l'organisation et la structuration de *leur langue*, c'est-à-dire celle qui s'identifie à leur expression langagière de chaque jour. Une telle approche de la grammaire est une forme de conceptualisation de la situation d'enseignement dans les réalités linguistiques et langagières des apprenants, et donc, elle épouse les canons et les principes du socioconstructivisme.

## **8. La méthodologie de la recherche**

Dans le cadre de cette étude pour une démarche hypothético-déductible. Cela revient à dire que nous allons mobiliser un ensemble d'éléments épistémologiques et matériels nous permettant d'affirmer les hypothèses que nous avons émises plus haut. Pour ce faire, nous allons aborder notre objet d'étude en convoquant des outils et instruments d'enquête y adaptés et délimiter notre champ d'étude sur un échantillon bien déterminé.

### **8.1. La méthode de recherche**

Pour mener à bien notre étude, nous procéderons par une approche mixte, à la fois qualitative et quantitative. Quantitative dans la mesure où il sera question pour nous dans un premier temps de relever et de dénombrer par ordre d'occurrences les faits et phénomènes grammaticaux afin d'en saisir la régularité dans l'organisation et la structuration du discours

---

<sup>20</sup> C. Germain et J. Netten, Grammaire de l'oral et grammaire de l'écrit dans 'approche neurolinguistique (ANL), Synergies Mexique n 3, 2003, P 19

oral. Qualitative dans la mesure où nous allons procéder à une analyse linguistique des corpus oraux nous permettant d'en saisir l'organisation morphosyntaxique et ainsi envisager un type de transposition ou de modélisation didactique adapté à son enseignement en grammaire.

## **8.2. Les instruments et outils de collecte de données**

Pour collecter les données qui nous permettront de réaliser notre étude, nous avons eu recours à un ensemble de techniques de recherche.

### **8.2.1. L'observation directe**

L'observation renvoie au regard. Elle suppose que l'on porte une attention particulière au déroulement des faits. Il s'agit pour le chercheur sur le terrain, d'observer en tant que témoin les pratiques qui s'y déroulent sans volonté de les modifier à l'aide d'une procédure appropriée. L'observation permet de noter ce qui se déroule à un moment donné.

*Les techniques d'observation directe sont les modes d'enregistrement par notes descriptives ou analytiques, d'actions ou d'observations perçues sur le terrain, dans un contexte naturel.*

*(...) l'observation directe favorise l'accès immédiats aux comportements, aux actes et aux objets, en temps, situation et contexte pratiquement réels dans lesquels interagissent les acteurs sociaux<sup>21</sup>.*

Dans le cadre de notre recherche, l'observation se fera à partir d'une grille d'observation des pratiques didactiques. Cette grille nous servira à recenser les différents types de supports utilisés lors des activités d'enseignement-apprentissage de la grammaire, la démarche ou approche d'enseignement adoptée et la durée de ces activités.

### **8.2.2. La recherche documentaire**

C'est une technique de collecte de données sur les sources écrites ou non.

*L'observation passe par des « traces » recueillies à travers des écrits divers, des relevés statistiques ou inventaires d'objets et traités comme des faits de société. Elles sont par exemple des documents officiels (journal officiel, des ouvrages littéraires, des discours de distribution de prix, des comptes rendus de réunions, des lettres ou même des graffitis ou des tracts...) on peut également avoir recours à des documents statistiques, iconographiques (images, caricatures,*

---

<sup>21</sup> A. Ngomba, l'accès aux soins et services publics de santé en milieu rural au Cameroun : le cas de la région d'Endom, mémoire de maîtrise en sociologie, université de Yaoundé I, 2003, p.17

*timbres-poste, photos, films, dessins...)* sonores (*chansons, musiques...*) ou des objets (*insignes, vêtements, monuments aux morts...*)<sup>22</sup>

Ainsi, dans le cadre de notre étude, on s'intéressera aux manuels scolaires de grammaire, au programme de français de la classe de 6<sup>ème</sup>, aux travaux antérieurs sur les questions d'enseignement de la grammaire en rapport avec l'oral (mémoires et thèses) mais aussi aux ouvrages, articles et autres études scientifiques... etc. qui traitent du sujet mais aussi des questions méthodologiques.

### **8.2.3. L'analyse de discours**

Cette analyse se fera par le biais des fiches d'occurrences. L'analyse par fiche d'occurrence est une technique de collecte de données en linguistique qui consiste à répertorier dans des fiches d'occurrences de faits ou d'éléments de langue dans un corpus donné. Dans notre étude, cet outil va nous permettre de relever les marques spécifiques de la grammaire de l'oral. Ces occurrences nous permettront par ailleurs de procéder à des calculs statistiques des phénomènes grammaticaux relevés afin d'en établir les permanences et les régularités dans la syntaxe de l'oral.

### **8.3. La technique d'échantillonnage**

Par échantillonnage, on entend un processus qui consiste à sélectionner de façon objective dans la population cible des individus ou des objets ayant les caractéristiques similaires sur un ensemble donné. Un échantillon se doit donc d'être représentatif de l'objet d'étude. Pour Ghiglione et Matalon, « *Un échantillon est représentatif si les unités qui le constituent ont été choisi par un procédé tel que tous les membres de la population ont la même probabilité de faire partie de l'échantillon* »<sup>23</sup>.

Dans notre étude qui porte sur l'enseignement de la grammaire par les corpus oraux en classe de 6<sup>ème</sup>, nous avons porté notre choix d'analyse sur les corpus le slam et bande dessinée (BD) comme échantillon. Ce choix se justifie par le fait que ces deux genres nous semblent représentatifs des propriétés du langage oral.

---

<sup>22</sup> Valentin Nga Ndong, l'opinion camerounaise, thèse de doctorat d'état en sociologie, Paris X-Nanterre, Tom1, 1999, p.283

<sup>23</sup> Ghiglione et Matalon, les enquêtes sociologiques, théories et pratiques, Armand Colin 1977, P.29

Nous avons de fait, procédé par un échantillonnage à choix raisonné. Cette technique consiste à circonscrire l'étude sur des objets bien spécifiques en fonction des critères et des objectifs visés. Nous avons ainsi circonscrit notre échantillon sur l'exploitation d'une bande dessinée et un ensemble de trente slams.

Outre ces corpus d'étude, nous allons par ailleurs nous atteler à examiner et analyser les manuels d'enseignement de la grammaire, le programme officiel d'enseignement du français de la classe de 6<sup>ème</sup> et tout autre document ou pratique susceptibles d'élargir notre seuil de connaissance sur les pratiques et les objets d'enseignement de la grammaire par les corpus oraux en classe de 6<sup>ème</sup>.

#### **8.4. La méthode de traitement et de dépouillement des données**

Une fois les données collectées, nous allons effectuer des analyses de contenu, entendues ici comme une technique d'étude détaillée des contenus de documents, des observations et expériences menées au cours de notre recherche. L'analyse des contenus permet « *de dégager les significations, les associations, les intentions... non directement perceptibles* »<sup>24</sup> à la lecture ou à la seule observation.

L'analyse de contenus nous permettra ainsi de traiter d'une part tout matériel de communication verbale (supports, rapports, programmes, documents...), mais aussi le contenu des transpositions et des pratiques didactiques observées dans les séquences d'enseignement de la grammaire en classe de 6<sup>ème</sup>.

Par ailleurs, nous allons procéder à des analyses statistiques des occurrences des marques d'oralité dans nos corpus. Cette analyse aura pour objectif d'évaluer et de présenter de manière chiffrée les faits grammaticaux observés. Ce qui nous donnera alors un aperçu sur la prédominance, la régularité voire la permanence de certaines constructions et structures dans les usages de la langue parlée.

---

<sup>24</sup> Aktouf, O., méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations. Une introduction à la démarche classique et une critique, Québec, PUQ, 1992

## **9. Le plan du travail**

Dans l'optique d'examiner notre objet d'étude et d'élucider notre problématique de recherche, nous avons choisi de le structurer en trois parties essentielles. Outre l'introduction et la conclusion, l'argumentaire de notre étude se fera en trois chapitres.

Dans le premier chapitre, nous analysons la place des corpus oraux et écrits dans l'enseignement de la grammaire en classe de 6<sup>ème</sup>. C'est grâce à cette étude comparative que nous allons de manière proportionnelle montrer la prise en compte ou non des structures de l'oral dans l'enseignement de la grammaire.

Le deuxième chapitre consistera à mettre en exergue les caractéristiques grammaticales de l'oral. Il s'agira pour alors de relever les marques d'oralité dans l'organisation morphosyntaxique du slam et de la bande dessinée.

Le dernier chapitre sera consacré quant à lui aux modalités d'enseignement de la grammaire par les corpus oraux. C'est dans ce chapitre que nous allons exposer notre proposition d'une approche d'enseignement sur la base d'une séquence didactique.

**CHAPITRE 1**  
**L'ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE :**  
**LES CORPUS ECRITS ET ORAUX**

L'enseignement-apprentissage des langues nécessite la mobilisation d'un ensemble de ressources dont l'objectif est de faciliter le processus de transmission et d'acquisition des savoirs et savoir-faire. Ces ressources permettent donc de mettre en œuvre le fonctionnement de la langue à partir de leurs contenus. En didactique des langues, ces ressources sont constituées à la fois des outils matériels et linguistiques. Pour le dernier cas, le corpus constitue à cet effet l'outil principal sur lequel s'appuie le processus d'enseignement-apprentissage d'une langue. En linguistique, le corpus se définit comme étant « *un ensemble fini d'énoncés réels réuni en vue de l'étude d'un phénomène linguistique* »<sup>25</sup>. En Grammaire, choisir ou élaborer un corpus d'enseignement consiste à mettre en avant le fonctionnement des structures et des normes de la langue dans un registre bien déterminé. Si tel est la caractéristique d'un corpus grammatical, il convient dès lors de s'interroger au regard des pratiques d'enseignement sur la prise en compte des structures linguistiques de la langue écrite et celles de l'oral dans le choix et la conceptualisation des corpus d'enseignement en classe de grammaire au niveau 6<sup>ème</sup>. Cette problématique amène d'ailleurs à questionner en fond la place impartie à la prise en compte des structures grammaticales de l'oral. Comment expliquer la prévalence du registre écrit sur celui de l'oral dans le choix et l'élaboration des situations d'enseignement de grammaire ? Quel est le cadre pédagogique qui régit l'usage des corpus oraux en didactique des langues ? Pour mieux répondre à ces interrogations, il nous semble indispensable ici de procéder à une analyse de l'enseignement de la grammaire à travers son organisation et ses pratiques. Ensuite nous allons examiner la notion de corpus de langue, son rôle et ses apports respectifs dans chacun des codes (oral et écrit). Pour finir, il sera question de situer à partir des exemples de corpus bien déterminés, le cadre pédagogique dans lequel les corpus oraux peuvent intervenir dans l'enseignement des langues.

---

<sup>25</sup> Dictionnaire le Petit Robert (version en ligne)

## 1. L'enseignement de la grammaire : le cas de la 6<sup>ème</sup>

S'il y a lieu d'examiner les supports d'enseignement-apprentissage de la grammaire, il nous semble indispensable de souligner en premier lieu l'importance de cette discipline dans le processus d'enseignement-apprentissage du français avant de décrire par la suite son organisation.

### 1.1. La place de la grammaire dans le programme d'enseignement du français

L'enseignement-apprentissage de la grammaire occupe une place importante dans le processus d'apprentissage de la langue française. En effet, la grammaire incarne en l'ensemble des structures et des lois qui décrivent, encadrent et définissent le fonctionnement d'une langue. Ainsi, il y a lieu donc de dire que la production et la réception d'énoncés dans une langue sont fonction de la maîtrise des normes et des règles qui régissent son usage. En ce sens, Vigner estime qu' :

*Une grammaire ne se limite pas à la description, la plus rigoureusement, la plus scientifiquement conduite d'une langue, c'est-à-dire des principes et des règles qui en expliquent l'usage. Une grammaire a aussi pour objectif de préciser les conditions d'un emploi correct d'une langue, qu'elle soit parlée ou écrite. Toute grammaire comprend une dimension prescriptive qui rappelle les règles et conventions auxquelles on doit se soumettre si l'on veut produire les phrases / les énoncés acceptables dans une langue donnée. Ici, grammaire et visée pédagogique sont étroitement associées.<sup>26</sup>*

De ce fait, la maîtrise des normes grammaticales d'une langue est fondamentale en ce sens qu'elle donne les moyens à un locuteur de pouvoir communiquer verbalement; et une communication n'est effective que si elle se fait selon un ensemble de codes et de normes établies, reconnues et partagées par une communauté linguistique donnée. D'où l'importance de la maîtrise de ses structures. Par ailleurs, Vigner rappelle qu'

*Il ne saurait y avoir d'enseignement ou d'apprentissage guidé d'une langue qui ne comprenne obligatoirement une dimension grammaticale. C'est sur ce point que réside la différence entre un apprentissage naturel des langues, au contact régulier, mais aléatoirement organisé de locuteurs natifs et un apprentissage guidé, fondé sur une approche calculée et raisonnable des langues<sup>31</sup>*

<sup>26</sup> G. Vigner, La grammaire en FLE, Paris, Hachette, 2004, P.15

<sup>31</sup>G. Vigner, idem, 2004, P.89

L'enseignement-apprentissage de la grammaire d'une langue est de ce fait essentiel et un facteur important dans l'acquisition et la maîtrise de cette dernière. La grammaire occupe par conséquent une place considérable dans les contenus d'enseignement des savoirs et savoir-faire inscrits dans les programmes d'enseignement de français.

**Tableau 1: Analyse quantitative du programme de français de la classe 6<sup>ème</sup> par sous-disciplines de la langue**

Sousdiscipline de la langue	Mod. 1	Mod. 2	Mod. 3	Mod. 4	Mod. 5	Mod. 6	Total leçons/ sous discipline	Pourcentage/ sousdiscipline
<b>Grammaire</b>	05	05	04	05	05	05	29	48,33%
<b>Orthographe</b>	02	02	02	02	02	02	12	19,67%
<b>Conjugaison</b>	02	02	02	02	01	01	10	16,39%
<b>Vocabulaire</b>	02	02	02	02	01	01	10	16,39%
<b>TOTAL</b>							61	100%

Source : ARRETE N°263/14/MINESEC/IGE, programme de français 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>, 13 août 2014

Le tableau ci-dessus illustre les contenus des sous-disciplines de langue française du programme de 6<sup>ème</sup> selon le volume de leçon que chacune occupe. En premier lieu vient la grammaire avec 29 leçons soit 48,33% des contenus de langue. L'orthographe vient ensuite avec 12 leçons soit 19,67%. La conjugaison, 10 leçons soit 16,39% respectivement avec le vocabulaire aussi 10 leçons soit 16,39%. Ce tableau illustre à suffisance la place essentielle qu'occupe la grammaire dans les savoirs linguistiques à acquérir, inscrits dans le programme d'enseignement de français.

### **1.2. L'organisation et la structuration des leçons de grammaire**

Parler de la structuration de la grammaire en classe de 6<sup>ème</sup> revient à décrire et à analyser les supports et les pratiques d'enseignement mis en œuvre dans les situations d'enseignement

De la grammaire. Cela revient notamment ici à analyser d'une part les types de corpus utilisés dans les transpositions didactiques, les différents savoirs et savoir-faire linguistiques enseignés selon qu'ils relèvent de la grammaire de l'écrit ou de la grammaire de l'oral. Pour ce faire, nous nous appuyerons sur deux collections de manuels de français au programme :

*Excellence en français 6<sup>ème</sup> et Grammaire 6<sup>e</sup> \ 5<sup>e</sup>.*

### 1.2.1. Le manuel : *Grammaire 6<sup>e</sup> \ 5<sup>e</sup>*

Dans ce manuel, on a dénombré au total 41 leçons de grammaire réparties en 06 modules d'enseignement. Notre choix d'analyse s'est porté sur le premier module en raison de la présence des notions de décrivant et présentant à la fois l'oral et l'écrit. Rappelons que sur l'ensemble des 41 leçons, nous en avons 02 qui renvoient où se réfèrent la langue orale soit 4,87%. Dans le module 1 de ce manuel, les leçons peuvent être décrites selon le tableau ci-après.

**Tableau 2: Organisation des leçons de grammaire dans le module de *Grammaire 6ème \ 5ème***

Module	Titre de la leçon	Ressource support d'appui \	Modalité(s) enseignée (s)	Type de grammaire-
Leçon 1	Langue communication et	Bande dessinée	Écrit	Grammaire de l'écrit
Leçon 2	Langue écrite \ langue orale	Corpus de langue écrite	Écrit \ oral	Grammaire de l'oral et de l'écrit
Leçon 3	Ponctuation majuscule et	Corpus de langue écrite	Écrit	Grammaire de l'écrit
Leçon 4	La notion de phrase	Corpus langue écrite	Écrit	Grammaire de l'écrit
Leçon 5	La phrase déclarative \ la phrase interrogative	Corpus de langue écrite	Écrit	Grammaire de l'écrit
Leçon 6	La phrase exclamative \ la phrase impérative	Corpus de langue écrite	Écrit	Grammaire de l'écrit

Source : IPAM, Grammaire du Français 6<sup>e</sup>/5<sup>e</sup>, EDICEF, 1991

Le tableau ci-dessus analyse l'organisation de la grammaire dans le module 1 d'un manuel d'enseignement par titre et nombre de leçons les ressources ou support didactique, les modalités linguistiques des savoirs enseignés et le type de grammaire mis en œuvre.

Sur les six leçons que compte ce module d'enseignement, une seule exploite une situation de communication orale et s'appuie sur un support mettant en exergue de ce registre. Cette leçon la première du module porte sur la langue et communication. Et malgré le corpus

oral en présence les savoirs enseignés sont de la modalité de langue écrite. La deuxième leçon quant à elle (langue écrite / langue orale) transpose les savoirs grammaticaux sur l'organisation morphosyntaxique de l'oral et de l'écrit mais exploite uniquement un support ou corpus de texte écrit. Les 04 dernières leçons du module sont exclusivement centrées sur les savoirs et les structures de l'écrit avec d'ailleurs comme corpus des textes écrits.

Ainsi sur l'ensemble des 06 leçons que compte le module, seules deux évoquent des aspects de la grammaire de l'oral, l'une avec son corpus, l'autre avec les modalités des savoirs enseignés. Nous notons que dans l'un et l'autre cas, une inadéquation existe entre les ressources mobilisées et les modalités des savoirs à enseigner.

### 1.2.2. Le manuel 2 : *Excellence en français 6<sup>ème</sup>*

Dans l'analyse de ce manuel, nous avons relevé au total 26 leçons de grammaire réparties sur 06 modules d'enseignement. Si l'oral est parfois évoqué dans certaines notions disciplinaires ici, nous n'avons pas noté une leçon portant sur sa grammaire. Cependant nous avons pu relever une situation d'enseignement mettant en exergue le registre oral dans une leçon de grammaire soit 3,57% sur l'ensemble des corpus.

Au sortir de notre analyse du module 1 de ce manuel nous pouvons résumer la structuration des leçons de grammaire ainsi qu'il suit dans ce tableau.

**Tableau 3: Organisation de la grammaire des module de : *Excellence en français 6ème***

Module	Titre leçon	Support ressource mobilisé	Modalités enseignées	Type de grammaire
Leçon 1	Communication verbale \ communication non verbale	Panneau de signalisation	Paraverbale	Grammaire du sens
Leçon 2	Situation de communication	Bande dessinée	Ecrit	Grammaire de l'écrit
Leçon 3	Les classes de mots	Corpus de langue écrite	Ecrit	Grammaire de l'écrit
Leçon 4	La phrase simple	Corpus de langue écrite	Ecrit	Grammaire de l'écrit
Leçon 5	L'accord sujet verbe	Corpus de langue écrite	Ecrit	Grammaire de l'écrit

Leçon 6	Accord de l'adjectif qualificatif	Corpus de langue écrite	Ecrit	Grammaire de l'écrit
---------	-----------------------------------	-------------------------	-------	----------------------

Source : L'Excellence en Français 6<sup>e</sup>, NANFAH Joseph et al

Le tableau ci-dessus résulte de l'analyse de la structuration du module du manuel *Excellence en français 6<sup>ème</sup>* par nombre et titre de leçons, type de support didactique mobilisés, la modalité linguistique des savoirs à enseigner et le type de grammaire mise en évidence. On compte six leçons dans ce module.

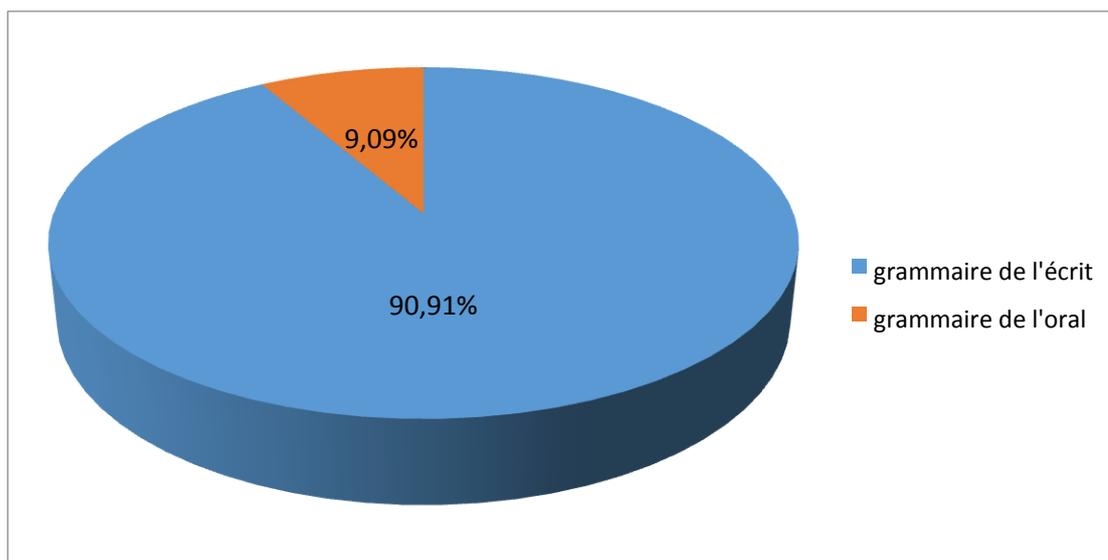
La leçon 1 intitulée : *communication verbale\ communication non verbale* s'appuie sur une ressource non verbale à savoir les panneaux de signalisation. Elle relève selon nous de la grammaire du sens car elle transpose des savoirs à modalités para verbales et donc non linguistiques. La deuxième leçon porte sur *la situation de communication* et s'appuie sur une ressource de langue parlée qu'est la bande dessinée. Ce pendant elle transpose les savoirs grammaticaux sur la communication à l'écrit et relève ainsi de la grammaire de l'écrit. Les trois dernières leçons quant à elles relèvent exclusivement de la grammaire de l'écrit tant dans les supports sur la modalité linguistique des savoirs enseignés. Sur ce module une seule leçon met en avant une situation de communication orale. On assiste encore ici à une inadéquation entre le savoir a enseigné et la ressource mobilisée.

### 1.2.3. Synthèse des analyses des deux modules d'enseignement

En croisant les données des deux modules analysés dans les manuels d'enseignement, dans une approche comparative on obtient le diagramme ci-dessous :

#### **Diagramme 1: Étude comparative de proportionnalité entre la grammaire de l'écrit et**

### celle de l'oral dans les modules des manuels analysés



Source : Mekoua Cédric, 2023

Sur l'ensemble cumulé des leçons de grammaire dans les deux modules soient 12 leçons de grammaire (06 leçons pour le premier et 06 leçons pour le deuxième), seules 02 leçons s'appuient sur des ressources issues de la situation de communication de langue orale qu'est la bande dessinée. Cependant ces deux leçons transposent, de par la modalité des savoirs enseignés, les mécanismes de la langue. Elles relèvent donc de la grammaire de l'écrit. Une leçon sur les douze que comptent les deux modules met en exergue les savoirs et savoirs faire sur les mécanismes structurels de la communication à la fois de l'écrit et de l'oral. On note néanmoins que cette leçon s'appuie sur une ressource de langue écrite seulement.

Ainsi sur les deux modules d'enseignement, la grammaire de l'oral n'occupe que 9,09% des savoirs et savoir-faire linguistiques enseignés soit une leçon seulement sur douze tandis que la grammaire de l'écrit occupe l'essentiel des enseignements avec un taux de 90,91% c'est à dire 11 leçons sur douze. Ces statistiques permettent de dégager le constat selon lequel le modèle de langue écrite domine fortement dans l'enseignement-apprentissage de la langue en général et de la grammaire en particulier. Les situations de communication, les ressources mobilisées dans la transposition des savoirs linguistiques relèvent pour l'essentiel de la langue écrite. La langue orale, ses ressources et ses mécanismes de fonctionnement demeurent très peu exploités dans la didactisation de la langue française.

## 2. Les corpus d'enseignement de la grammaire

De manière générale, un corpus désigne un énoncé ou un ensemble composé d'énoncés constituant le support d'étude d'un phénomène ou d'une notion de langue. Il doit à cet effet pouvoir mettre en exergue les différents aspects et éléments de langue liés au phénomène à étudier et les objectifs visés par son étude. Pour l'enseignement de langue, on peut avoir recours aux corpus oraux et écrits pourvue qu'ils mettent en exergue de façon suffisante les différentes caractéristiques, les notions et les variétés liées à un savoir ou un savoir-faire à enseigner. La découverte de la situation problème qui est l'étape à laquelle correspond la mise en place du corpus doit faire appel à « *l'intuition que l'élève a de sa langue, car c'est sur son intuition et son expérience de la langue qu'il peut s'appuyer pour juger de la grammaticalité ou de la pertinence de tel ou tel énoncé et pour élaborer des hypothèses* »<sup>27</sup>. Le corpus doit ainsi confronter l'élève à réfléchir et à questionner les structures de la langue.

L'élaboration ou le choix d'un corpus d'enseignement-apprentissage doit par ailleurs orienter les apprenants à observer un fait linguistique pour ensuite analyser les mécanismes qui régissent sa structuration. En cela, ce choix ne saurait être fait de manière mais il repose sur des objectifs pédagogiques bien précis et préalablement définis.

Il est à noter que le corpus est un objet à construire en fonction des objectifs liés à la notion à étudier. C'est à juste titre que l'on va s'interroger sur les caractéristiques et critères qui doivent guider l'enseignant dans la conception et l'adoption d'un corpus avec Chiss et David en ces termes : « *partir d'un corpus, certes. Mais lequel ? Quelle extension ? Quelle pertinence ? En fonction de quels objectifs ? Procéder à un temps d'observation et de commentaire. Mais que s'agit-il de repérer et d'analyser ?* »<sup>28</sup>. À ce questionnement, nous répondrons en postulant que le choix et la conception d'un corpus d'enseignement est fonction des savoirs et savoir-faire à enseigner mais aussi des stratégies ou techniques à adopter.

Dans le cadre de ce processus d'élaboration du corpus, l'enseignant doit cependant éviter ces écueils décrits par G. Tamina sur le fait que : « *la grammaire traditionnelle réduisait les productions linguistiques à des exemples artificiels déconnectés de tout contexte. Il ne faut pas tomber dans l'excès inverse et ne plus connaître que le texte, dont la complexité est trop*

---

<sup>27</sup> Chartrand, Enseigner la grammaire autrement, n 99 Fall, automne 1995, PP.205-206

<sup>28</sup> Chiss et David, 2001, p.48

*grande pour qu'il puisse illustrer un mécanisme de manière nette* »<sup>29</sup>. Selon G. Parisi et F. Grossman l'élaboration d'un corpus d'enseignement de la grammaire doit ainsi obéir à deux exigences distinctes et complémentaires.

*Elle se doit de fournir des exemples propres à faire repérer les types formels et à ce titre suffisamment représentatifs du fait linguistique à identifier afin de faciliter la démarche réflexive; celle par ailleurs de faire observer des textes plus complexes, pour permettre aux élèves de constater comment un type, un procédé grammatical est mis en profit dans une activité effective de communication, littéraire ou non.*<sup>30</sup>

En langue on distingue deux types de corpus à savoir le corpus de langue écrite et celui de langue orale.

## **2.1. Les corpus écrits**

Par corpus écrit, on entend ici un ou un ensemble d'énoncés organisés et structurés selon les normes de productions et de réception de la langue à l'écrit. Il résulte ainsi d'une situation de communication écrite

### **2.1.1. Les spécificités de l'écrit**

La langue écrite se caractérise par l'absence de contact directe entre les interlocuteurs dans le temps et l'espace. Ce faisant, le scripteur n'est donc pas soumis à la pression que peut susciter le contexte spatio-temporel mais aussi la présence d'un lecteur. Il peut ainsi mieux penser et élaborer le sens et la structure de son énoncé. Cela offre ainsi au scripteur d'après F. Desmond et alii cité par S. Kassimla possibilité de « *de prendre du recul par rapport à son projet texte, voire de modifier son intention de communication (...) ce recul vis-à-vis de son texte lui permet d'organiser, de modifier, de réviser son discours avant qu'il ne parvienne au destinataire* »<sup>31</sup>. Autrement dit, le texte écrit jouit de plusieurs facteurs de mise en forme syntaxique qui sont tributaires à sa situation de communication. De ce fait le discours écrit comporte donc un ensemble de critères qui sont spécifiques à son contexte de production.

---

<sup>29</sup> Gardes Tamina, de la phrase au texte, Enseigner la grammaire du collège au lycée, Delagrave pédagogie et formation, 2005, p.75

<sup>30</sup> Gérard Parisi et Francis Grossman, démarches didactiques et corpus en classe de grammaire, le cas du discours rapporté, la construction des savoirs grammaticaux, Repères, 2009

<sup>31</sup> S. Kassim, oral et écrit en didactique du FLE, 4 janvier 2017

Parmi ces critères se trouvent entre autres au plan formel, l'organisation rigoureuse des signes graphiques (écriture lisible, orthographe, ponctuation, typographie) pour la lisibilité et l'expression du texte; la clarté du message (précision du vocabulaire, correction de la syntaxe, concision) puisqu'il n'est pas possible de s'expliquer directement et ainsi lever les ambiguïtés du message.

Sur le plan de la logique du message, le texte écrit fournit au lecteur des repères de sens (la récurrence des connecteurs logiques, des constructions anaphoriques, l'élaboration des phrases complexes) afin d'assurer une cohérence entre ce dont on parle (le thème) et ce qui en est dit (le rhème).

Outre les conditions de production, le discours écrit se caractérise aussi par l'aisance de sa réception. En effet le récepteur (le lecteur) à l'instar du scripteur jouit d'un ensemble de commodités lui permettant de réceptionner aisément le message écrit par le biais de la lecture. Il peut ainsi lire selon son rythme une ou plusieurs fois tout ou une partie du texte dans l'instant ou après réception de ce dernier.

Ces paramètres liés à la situation de communication par l'écrit font ainsi dire à F. Desmond et alii cité par S. Kassim que « *le texte écrit est donc un tout lisible, clair, construit et achevé pour une meilleure réception possible* »<sup>32</sup>. En d'autres termes, un texte écrit s'inscrit dans une solennité référentielle en matière d'usage et d'expression.

Au regard de ce qui précède, nous pouvons dès lors dire que le corpus de langue écrite présente sur le plan linguistique des structures formelles bien élaborés et bien construits correspondant à un usage standard et normatif de la langue.

### **2.1.2. Les avantages des corpus écrits pour l'enseignement de la grammaire**

Au regard des caractéristiques linguistiques que revêt le corpus écrit, on comprend mieux pourquoi l'exploitation de ce dernier est davantage prisée pour l'enseignement de la grammaire. En effet il met en exergue des formes et des structures linguistiques qui relèvent de l'usage standard de la langue. Il est ainsi l'expression d'une grammaire normative qui obéit aux exigences formelles du mode d'expression écrite. C. Germain et J. Netten assimilent de ce fait

---

<sup>32</sup> Idem

la grammaire de l'écrit à une « *grammaire externe* »<sup>33</sup>. Par grammaire externe il faut entendre ici que la grammaire de l'écrit est définie par un ensemble de mécanismes indépendants ou extérieurs au locuteur. Les normes qui régissent l'écrit sont donc figées dans la langue et ne varient pas selon le scripteur mais elles sont fonction des usages établis, enseignés ou connus de tous. C'est la raison pour laquelle ces auteurs la désignent comme étant celle « *bien connue des enseignants de langue, réfère aux règles de grammaire, ou aux tableaux grammaticaux des manuels aux traités de grammaire...etc. Elle est donc plutôt constituée de règles : elle est explicite, consciente.* »<sup>34</sup> Autrement dit, la grammaire de l'écrit renvoie à la grammaire universelle de la langue. Elle présente des structures plus complètes.

Le corpus de langue écrite est un outil qui facilite l'enseignement de la grammaire par le fait que les structures de ce registre sont plus proche des contenus et des usages définis dans les programmes d'enseignement. Il fournit donc des exemples bien structurés et bien élaborés pour un meilleur apprentissage de la langue et de ses normes. Le choix d'un corpus écrit s'avère donc plus sécuriser pour l'enseignant afin de mieux décrire et d'enseigner la grammaire aux élèves.

Un autre avantage qu'offre le corpus écrit pour la didactisation de la grammaire est son accessibilité. En effet en fonction de la notion à enseigner, l'enseignant peut non seulement en élaborer un de lui-même mais aussi le choisir parmi un vaste ensemble de manuels scolaires ou autres documents écrits de natures diverses.

## **2.2. Les corpus oraux**

Un corpus oral peut être défini comme un ensemble d'énoncés résultant d'une situation de communication à l'oral. Il est de ce fait tributaire des caractéristiques qui régissent les normes d'expression de la langue à l'oral.

### **2.2.1. Les spécificités de l'oral**

L'un des facteurs d'organisation et de structuration de la langue à l'oral se trouve être la spontanéité de la situation de communication orale. Le discours oral naît des échanges directs entre des interlocuteurs en présence. Contrairement à l'écrit, le locuteur ici ne dispose pas

---

<sup>33</sup> C. Germain et J. Netten, Grammaire de l'oral et grammaire de l'écrit dans 'approche neurolinguistique (ANL), Synergies Mexique n 3, 2003, P 19

<sup>34</sup> Idem

suffisamment de temps pour penser la structure et la forme de ses énoncés. C'est ainsi que ce discours est souvent marqué des structures linguistiques partielles ou approximatives et d'un lexique simplifié résultant d'un certain nombre de phénomènes (hésitations, répétitions, amorces...) qui relèvent de son contexte de production. En effet selon C. Blanche-Benveniste : « *Quand nous parlons, nous cherchons nos mots; nous les trouvons ou nous ne les trouvons pas* »<sup>35</sup>. Ces phénomènes ont donc un impact direct sur l'organisation et la structuration de l'énoncé. Ainsi le discours parlé de manière générale s'articule sur le plan morphosyntaxique selon le contexte de production. L'auteure souligne par exemple en prenant le cas de l'accord du singulier et du pluriel des fois qu' : « *il arrive que le contexte n'indique pas une interprétation plutôt qu'une autre et qu'on ne puisse pas décider si c'est singulier ou pluriel. En ce cas, les signes de fin de mots sont mis entre parenthèses* »<sup>41</sup>. Il existe donc un certain relativisme ou une sorte de relâchement linguistique à l'oral. « *Le caractère flou et divergeant du parlé découlant du fait que ce dernier est défini en termes de processus, donc de phénomène dynamique alors que l'écrit se révèle être plutôt un phénomène statique* »<sup>36</sup>.

Par ailleurs les éléments prosodiques qui structurent l'énonciation impactent également sur la cohérence et la structuration du discours oral. Ainsi les phénomènes tels que les pauses, le rythme, le débit, l'intonation, les interjections et autres... sont autant d'éléments de ponctuation, de liaison et d'enchaînement. Ces éléments révèlent d'ailleurs le caractère qui est inhérent au registre oral. Selon C. Weber, « *la grammaire de l'oral se caractérise par l'ensemble des signaux investis par un sujet locuteur dans la mise en discours et tributaire des choix verbaux qu'il fait; ils s'élaborent et s'agencent, se transforment ou se transfigurent au fur et à mesure de leur Co-construction dans l'échange* »<sup>37</sup>. En d'autres termes, un corpus oral est constitué de phénomènes et de faits de langues dynamiques et variation elles. Le discours oral se caractérise ainsi par son instabilité et son dynamisme aux plans morphosyntaxique, structurel et lexical.

### **2.2.2. Les avantages des corpus oraux pour l'enseignement de la grammaire**

Il semble donc qu'il regorge d'un certain intérêt pour l'enseignement-apprentissage de la grammaire. Dans un premier temps, le texte oral met en exergue les mécanismes

---

<sup>35</sup> C. Blanche-Benveniste, le corpus de français parlé du GARS (Groupe Aixois de Recherche en Syntaxe), p. 69

<sup>41</sup> Idem, p.63

<sup>36</sup> Wilczyńska, 1993, p. 135

<sup>37</sup> C. Weber, 2013a, p. 97

morphosyntaxiques du parlé. Ainsi les phénomènes linguistiques qui surviennent à l'oral renseignent sur le processus de construction des énoncés. Pour C. Blanche-Benveniste : « *ces phénomènes nous donnent de précieux renseignements sur la fabrication de la syntaxe et sur la naissance des énoncés* »<sup>38</sup> et font partie de ce que C. Germain et J. Netten appellent « *la grammaire interne* » et qu'ils définissent comme étant celle « *constituée de régularités statistiques créées grâce à l'utilisation fréquente des mêmes structures langagières dans différents contextes; elle est implicite, non consciente* »<sup>39</sup>. En d'autres termes, elle permet de décrire les différents stades de construction syntaxiques d'un énoncé et son mode de production<sup>40</sup>.

Par ailleurs, l'usage d'un corpus oral peut s'avérer avantageux en enseignement de la grammaire par le fait qu'il confronte les élèves à des pratiques langagières variées. Cela leur permet d'analyser et de construire les mécanismes de fonctionnement et de structuration de la langue dans ses variétés d'usage. C. Weber fait d'ailleurs remarquer que « *celui qui apprend une langue étrangère a pourtant besoin de comprendre les contraintes spécifiques de la langue dans les échanges, il réclame bien plus qu'un substitut abstrait* »<sup>41</sup>. Contrairement à l'écrit qui est régi par un ensemble de règles et de structures formelles figées, le corpus oral quant à lui permet d'aborder la langue à partir des niveaux de structurations diverses.

### **3. La primauté des corpus écrits sur ceux oraux en classe de grammaire**

L'exclusivité des textes écrits dans les processus d'enseignement de la grammaire peut être appréhendé sur les plans pédagogique et épistémologique.

#### **3.1. Les facteurs pédagogiques**

L'une des raisons pour lesquelles l'écrit est généralement préféré à l'oral pour la mise en place des situations d'enseignement de la grammaire se trouve dans les caractéristiques linguistiques du discours oral. Il est souvent considéré par beaucoup d'enseignants et de professionnels de l'enseignement de français comme une langue relâchée. D'ailleurs C.

<sup>38</sup> C. Blanche-Benveniste, op. Cit, P.69

<sup>39</sup> C. Germain et J. Netten, op. Cit, P. 19

<sup>40</sup> C. Blanche-Benveniste, op.cit, P.69

<sup>41</sup> C. Weber, Grammaire de l'écrit et grammaire de l'oral, quelles contextualisations ? A.C. Santos et C. Weber, (dir) Enseigner la grammaire : description, discours et pratiques, Ed. Le manuscrit, pp. 199-220, 2018, P.3

Blanche-Benveniste fait déjà remarquer que : « *pour beaucoup de français – y compris certains linguistes de profession – le parler se réduit au spontané et au fautif* »<sup>42</sup>. En d'autres termes la langue orale relève pour beaucoup du non standard et dont inadéquat pour pouvoir faire valoir les structures normatives et régulières de la langue. En cela, l'écrit s'avère donc être plus indiqué pour les situations d'enseignement.

### 3.2. Les facteurs épistémologiques

La prévalence de l'écrit trouve chez C. Weber son explication dans le manque de formation des enseignants et de la méconnaissance même du fonctionnement et des mécanismes du discours oral. Elle déclare à ce propos que : « *dans la pratique de classe, l'enseignant se contente d'aborder les catégories grammaticales à partir de la langue écrite (en tant que noyau de la langue), éliminant plus ou moins les savoirs sur langue parlée, par confort ou par manque de formation* »<sup>43</sup>. En d'autres termes, l'absence des corpus oraux dans les pratiques d'enseignement de la grammaire trouve son essence dans le manque de connaissance des structures et des normes qui encadrent le fonctionnement de la langue à l'oral. Cela explique donc en partie le choix pour la plupart des enseignants de la langue écrite pour enseigner la langue française en générale et la grammaire n particulier.

Le privilège accordé aux textes écrits dans le choix des corpus d'enseignement a aussi un impact sur la compétence linguistique des élèves. Les modes d'organisation de l'écrit ne sont pas les mêmes que ceux de l'oral. L'enseignement de la grammaire à partir de l'écrit ne peut donc rendre compte du fonctionnement de la langue à l'oral. C'est dans cette logique que s'inscrit Besse lorsqu'il affirme que :

*De nombreux didacticiens (professeurs ou auteurs de cours) font comme si en enseignant un modèle grammatical donné, ils enseignent la grammaire même de la langue, alors qu'ils n'enseignent de fait qu'un substitut abstrait dont la régularité tient souvent du cadre métalinguistique du modèle qu'aux régularités supposées de la langue elle-même et dont la simplicité rationnelle n'est souvent qu'un effet de simplification que le modèle a imposé*<sup>44</sup>

Il y'a donc lieu ici de souligner que l'enseignement de la grammaire par le biais de l'écrit est un enseignement de structures abstraites éloigné des réalités linguistiques dans les situations

---

<sup>42</sup> C. Blanche-Benveniste, P.60

<sup>43</sup> C. Weber, 2018, p.3

<sup>44</sup> Besse, 1976, P. 240

de communication. Cet enseignement ne prend pas en compte la langue en contexte d'utilisation et les variations structurelles qui en découlent. Ainsi donc : « *les descriptions linguistiques données par un modèle ne sont pas toujours en conformité avec la réalité grammaticale décrite; le modèle peut rendre compte de phénomènes linguistiques éloignés des usages que sous-tend l'expérience communicative et la pratique langagière* »<sup>45</sup> selon C.

Weber. En d'autres termes, l'enseignement de la grammaire par les corpus écrits ne reflète pas toujours les usages et les structures linguistiques de l'oral.

Mais au moment où l'on parle de compétence communicative comme finalité de l'enseignement-apprentissage en langue française et de contextualisation des apprentissages, il est indispensable de prendre en compte les deux registres que sont l'oral et l'écrit. En effet, la langue orale est plus proche des réalités linguistiques des apprenants et donc mieux adaptées à l'enseignement de la grammaire.

Pour C Weber, « *si l'action de contextualisation c'est d'abord s'adapter au terrain (aux variables locales) d'une culture éducative donnée, l'histoire de la didactique des langues vivantes laisse se succéder des modèles où l'oral et le bon français ont leur importance* »<sup>46</sup>.

Ainsi l'usage des corpus oraux pour l'enseignement-apprentissage de la grammaire n'est pas synonyme de fragilisation des compétences linguistiques des élèves mais plutôt un ajout sur leur formation afin de la rendre plus complète. Ainsi l'usage d'un corpus oral en enseignement de la grammaire au côté de celui écrit permettra aux apprenants d'avoir une vision beaucoup plus globale du fonctionnement de la langue tant sur le plan écrit que sur le plan oral.

#### **4. Le cadre pédagogique d'usage des corpus oraux : le cas du slam et de la bande dessinée**

En didactique de langue, les supports comme le slam et la bande dessinée s'inscrivent dans le cadre des « *documents authentiques* »<sup>47</sup> dont les enseignants peuvent faire usage selon des besoins ou des objectifs spécifiques. Pour X. Rixuan et Z. Chang :

*Le document authentique permet de se figurer en quelque sorte la réalité du pays de la langue cible pour les apprenants. Il offre également un environnement linguistique pour ceux qui*

---

<sup>45</sup> C. Weber, 2018, P.2

<sup>46</sup> C. weber, 2018, p.3

<sup>47</sup> La notion de « document authentique » apparaît en didactique du dans les années 1970. Il désigne alors tout sonore ou écrit n'ayant pas été élaboré à des fins didactiques. (Robert, 2008, P.18)

*apprennent une langue étrangère de telle manière qu'ils puissent découvrir les usages de la langue et ainsi acquérir des savoirs et des savoir-faire d'ordre culturel*<sup>48</sup>

Ainsi un document authentique reflète la langue dans ses variétés d'usages selon un contexte socioculturel ou un domaine spécifique de communication autre que les prescriptions standards. Il est une mise en contexte du fonctionnement structurel de la langue. En didactique du FLE, on distingue deux types de documents authentiques selon leurs dimensions linguistique, culturelle et communicative à savoir : « *l'oral spontané* » dans lequel on retrouve les conversations, les débats ou les échanges quotidiens de vives voix et d'autre part, « *l'écrit oralisé* » qui comprend les reportages, les chansons, les informations radiophoniques ou télévisées et autres<sup>55</sup>.

C'est donc dans la deuxième catégorie, c'est-à-dire en tant qu'« écrit oralisé » que s'inscrit notre choix sur le slam et la bande dessinée. Sur le plan linguistique, ils sont : « *ainsi conçus comme des ensembles de documents authentiques tirés des pratiques orales, entraînant de ce fait, pour les didacticiens et les enseignants en FLE une façon nouvelle de concevoir leurs séquences pédagogiques* »<sup>49</sup>. Ils vont ainsi permettre de mettre en évidence certains aspects de la grammaire de l'oral mais aussi de planifier des séquences didactiques permettant de l'enseigner. Ce sont donc des supports par lesquels l'on peut appréhender le registre oral, ses structures et mécanismes de fonctionnement.

#### **4.1. Le slam**

Le slam comme pratique artistique émerge autour des années 1980 avec le poète, sociologue et ouvrier en bâtiment Marc Smith<sup>50</sup>. Ce dernier qui anime alors des soirées poétiques dans un bar de Chicago aux États-Unis du nom de Green Mill, cherche à donner à la poésie un souffle nouveau. Dès lors il va se mettre à organiser des scènes poétiques durant lesquelles les canons esthétiques de la pratique poétique classique sont volés en éclats au profit d'une poésie plus accessible et ouverte à tous. Cette nouvelle forme de pratique poétique a pour

---

<sup>48</sup> X. Rixuan et Z. Chang, Enjeux des corpus oraux pour l'enseignement universitaire du français langue étrangère en Chine – L'exemple de la base de données CLAPI1, Synergies Chine n° 11 – 2016, p.179 <sup>55</sup> Cuq et Graca, 2005, P. 435

<sup>49</sup> X. Rixuan et Z. Chang, 2016, op. Cit, p.181

<sup>50</sup> Plusieurs études retracent l'historique du slam à l'instar de celles de Paré. F, Esthétique du Slam et de la p : poésie orale dans la région frontalière de Gatineau-Ottawa. Voix et Images, 40(2), 2015, 89–103 ; C. Vorger, Poétique du slam : de la scène à l'école. Néologie, néo styles et créativité lexicale, Thèse de doctorat, Université de Grenoble, 2011 <sup>58</sup> C. Vorger, 2011, P.244

objectif d'ébranler les frontières existantes entre la poésie académique et celle dite de la rue.

Pour C. Vorger :

*Le slam est une forme de poésie sonore considérée comme un mouvement d'expression populaire, initialement en marge des circuits artistiques traditionnels, aujourd'hui largement reconnu et médiatisé. C'est un art du spectacle oral et scénique, focalisé sur le verbe et l'expression brute avec une grande économie de moyens, un lien entre écriture et performance*<sup>58</sup>

Cette nouvelle forme de poésie qui va naître se caractérise par la liberté qu'elle offre à ses pratiquants. Les soirées de slam sont organisées sous forme de joutes verbales entre plusieurs poètes performeurs (les slameurs). Ce sont des soirées au cours desquelles chaque slameur propose au public une composition poétique personnelle dont le fond, la forme et le rythme sont l'œuvre de son choix. Pour F. Paré: « *la performance slam suppose une incarnation immédiate de la parole et une liberté d'expression quasi-totale* »<sup>51</sup>. Le slam s'impose à cet effet comme un espace de liberté d'expression, de bienveillance et d'écoute mutuelle dans lequel tout le monde peut s'exprimer (slamer) quelque soient le sexe, l'âge, le rang social ou le niveau d'étude.

Sur le plan linguistique, le slam est une forme de poésie orale qui met en exergue les caractéristiques de la langue parlée. Ce qui signifie que ces textes sont conçus pour être émis et reçus oralement. Pour F. Paré : « *le slam, non plus que la poésie orale des années 1970, ne peut être une simple transcription du français parlé. Il se présente plutôt comme une «écriture du parler* »<sup>52</sup>. Le texte slam n'obéit non pas aux logiques de l'écrit mais plutôt à celle de l'oralité. Il est donc une mise en fonctionnement des phénomènes lexicaux, prosodiques et morphosyntaxiques de la langue parlée

La performance d'un slameur réside donc dans sa faculté à faire abstraction de son texte écrit pour pouvoir transmettre son message au public et user de ses atouts physiques, prosodiques et vocaux. « *Chez certains spammeurs (...), la performance scénique vise précisément à reproduire la langue parlée au quotidien avec tous ses effets de mixité et d'hyperbole* »<sup>53</sup>. Ceci constitue d'ailleurs l'une des règles d'une performance de slam qui proscrie tout autre objet en dehors de la voix du spammeur lors de sa prestation

---

<sup>51</sup> F. Paré, Esthétique du Slam et de la poésie orale dans la région frontalière de Gatineau-Ottawa. Voix et Images, 40(2), 2015, p.90

<sup>52</sup> F. Paré, 2015, p.91

<sup>53</sup> F. Paré, 2015, p. 90

## 4.2. La bande dessinée

Une bande dessinée est la mise en scène d'une histoire réaliste ou non par des images et des textes. Elle raconte l'histoire à partir d'une suite successive d'images (vignettes) et de cases de textes (bulle). C'est au travers de ces bulles que les personnages s'expriment mais ils le font aussi au travers d'onomatopées (pour exprimer leurs pensées, leurs émotions ou leurs cris).

La bande dessinée est structurée en pages dans lesquelles on retrouve des lignes d'images qui décrivent les actions des personnages dans un temps et un espace bien déterminés. Pour Scott McCloud cité par l'équipe de concepteurs pédagogiques Bulles de mémoire « *les cases d'une bande dessinée fragmentent à la fois l'espace et le temps, proposant sur un rythme haché des instants qui ne sont pas enchainés. Mais notre sens de l'ellipse nous permet de relier ces instants et de construire mentalement une réalité globale et continue* »<sup>54</sup>. Ceci revient à dire que la bande dessinée est une projection en images et en langage d'une séquence de vie réelle. C'est donc un art qui restitue le « *temps et le mouvement* ».

L'espace et le temps dans la bande dessinée se reflète d'ailleurs sur les usages linguistiques mis en œuvre. En effet la bande dessinée met en scène une langue en situation, de vie c'est-à-dire qu'elle est le reflet des usages quotidiens de la langue. Il s'agit ici de la langue parlée. Et pour Jean-Pierre Perrin : « *Où trouver ailleurs que dans les bandes dessinées des dialogues en langage parlé, des phrases coupées que le lecteur cherche à compléter, la langue schtroumpfs que l'on essaiera de traduire inconsciemment par la lecture* »<sup>55</sup>. La bande dessinée met donc en exergue la dimension de la langue parlée dans sa diversité morphosyntaxique, lexicale et pragmatique.

En tant que langue oralisée, la bande dessinée permet d'ailleurs d'observer et de faire valoir les différents niveaux ou registres de langues en général et celui du quotidien en particulier. Pour Jean-Pierre Perrin « *la définition de niveaux de langue ici est très délicates car ici se mêlent grammaire et lexique, normes sociales et options personnelles. Pour chacun, son registre d'expression varie selon le thème et les interlocuteurs, et pour un même thème, les*

---

<sup>54</sup> Fiches pédagogiques, réaliser sa bande dessinée, Bulle de mémoires, p.1

<sup>55</sup> Jean-Pierre Perrin, La B.D, support pédagogique privilégié pour étudier le langage oral, Meaux III, 2000

<sup>64</sup>idem

*expressions varient selon les interlocuteurs* »<sup>64</sup>. Ceci montre à suffisance que la bande dessinée sur le plan linguistique est le reflet et la mise en scène des réalités de l'oral

En définitive, notre démarche dans ce chapitre consistait à faire valoir la place des corpus oraux et écrits dans l'enseignement de la grammaire en classe de 6<sup>ème</sup>. Pour ce faire, il nous a paru primordial dans un premier temps de relever la qu'occupe l'enseignement-apprentissage de la grammaire dans les programmes et manuels d'enseignement. Si l'importance de la grammaire n'est plus à démontrer dans le processus d'acquisition des mécanismes communicatifs et linguistiques dans une langue donnée, son organisation et sa structuration quant à elles restent à question notamment sur le statut et la place que confère son enseignement aux registres oral et écrit. Le premier constat que nous avons dégagé dans ce chapitre est celui selon lequel l'enseignement-apprentissage de la grammaire de par ses ressources et sa mise en œuvre par les didacticiens priorise la langue écrite au détriment de la langue orale. Si cette primauté de l'écrit sur l'enseignement de la grammaire s'explique par la structuration des normes linguistiques qui s'avèrent ici plus complètes et plus contraignantes, nous avons démontré ce pendant que les structures de la langue à l'oral sont aussi un atout pour l'enseignement-apprentissage. Ainsi e corpus oral et le corpus écrit ont tous deux à des degrés et à des situations de communication différentes leur place dans la didactique de la grammaire. Nous avons d'ailleurs clôturé ce chapitre en présentant les enjeux didactiques liés à l'usage d'un corpus oral tel que le slam.

**CHAPITRE 2**

**LES CARACTÉRISTIQUES**

**GRAMMATICALES DE L'ORAL DANS LE**

**SLAM ET LA BANDE DESSINÉE**

La grammaire d'une langue décrit ses mécanismes de fonctionnement à partir des structures et des règles qui la codifient. Il est à relever cependant que ces structures sont fonction des contextes, des usages et du registre dans lequel elles sont employées. S'il est vrai que la grammaire d'une langue reste immuable peu importe les contextes et les registres, il convient de reconnaître cependant l'influence du contexte voire des registres dans l'emploi et le choix de certaines structures grammaticales. Ceci revient à dire qu'il existe un ensemble de structures, de constructions et de phénomènes grammaticaux dont la régularité, la présence et le dynamisme se manifestent selon qu'on est à l'oral ou à l'écrit. C'est donc à partir de cette posture que nous allons ici analyser le slam et la bande dessinée. Il y'a lieu ici de dégager les phénomènes grammaticaux qui rendent compte de l'oralisations de la langue dans ces corpus d'étude, d'en identifier les structures et les constructions. La problématique est donc de savoir, quels sont les caractéristiques grammaticales du slam et de la bande dessinée? Quelles sont leurs fréquences d'apparition et leur influence dans la mise en fonctionnement des énoncés ? Et enfin quels enseignements tirés de ces phénomènes sur le fonctionnement de la langue française à l'oral ? C'est donc dans l'optique d'apporter des éléments de réponses à ces interrogations que nous allons commencer par exposer notre méthode d'analyse des corpus; ensuite il sera question de mettre en évidence les traits morphosyntaxiques qui caractérisent la langue du slam et de la bande dessinée. Pour terminer, il sera question pour nous de montrer l'intérêt que revêt la langue

du slam et de la bande dessinée dans la compréhension et le fonctionnement du discours oral au plan grammatical.

## **1. La méthode d'analyse des données**

Exposer notre méthode d'analyse des données revient à présenter de manière succincte le type d'étude que nous allons mener, les outils et techniques Au moyen desquels elle sera faite et également notre mode de traitement des données et de présentation des résultats.

### **1.1. Le type d'étude**

Pour mener à bien notre étude sur l'enseignement de la grammaire par les corpus oraux, nous procéderons par une analyse mixte, à la fois qualitative et quantitative. En d'autres termes, il s'agira d'une part pour nous d'analyser sur le plan grammatical la langue du slam et de la bande dessinée, son fonctionnement, ses structures et d'en dégager les variables. Pour ce faire nous allons procéder dans un premier temps à une étude statistique afin de relever les régularités et les permanences des phénomènes grammaticaux de nos corpus d'étude. D'autre part nous procéderons par une analyse linguistique. Pour B. Fallery et

F. Rodhain l'approche linguistique « *a pour ambition d'appréhender deux niveaux de discours : non seulement la catégorisation et l'agencement syntaxique (qui dit quoi ?), mais aussi la correspondance sémantique et la modalité pragmatique (comment ? Avec quels effets ?).* »<sup>56</sup>. Il s'agira ici d'appréhender la grammaire de l'oral à partir de ses caractéristiques énonciatives, linguistiques ais aussi structurelles du slam et de la bande dessinée.

### **1.2. La technique d'analyse et le mode de traitement des données**

Pour la mise en œuvre de notre étude, nous avons élaboré des fiches d'occurrences grâce auxquelles nous pourrions relever les divers phénomènes et structures grammaticaux qui caractérisent la langue du slam et de la bande dessinée. Nous allons ensuite les classer en catégories et ensuite procéder à une étude statistique et catégorielle. Les statistiques consisteront à quantifier les différentes structures grammaticales selon leurs occurrences dans chacun des

---

<sup>56</sup> B. Fallery, F. Rodhain, Quatre approches pour l'analyse de données textuelles: lexicale, linguistique, cognitive, thématique. XVIe conférence de l'Association Internationale de Management Stratégique AIMS, 2007, Montréal, Canada, p.4

corpus. Dans la perspective d'une approche linguistique il sera question de prendre en charge les aspects liés à la cohérence référentielle (à quoi le texte se réfère-t-il ? c'est-à-dire des substantifs, des signes linguistiques qui renvoient à une réalité extralinguistique) mais aussi ceux relatifs au contexte d'énonciation (comment est-ce dit ? c'est-à-dire des verbes, des adverbes, des conjonctions, des connecteurs...etc. Qui servent à décrire la relation du locuteur à la situation, son point de vue et ses jugements)<sup>57</sup>. Nos analyses vont ainsi reposer sur une double dimension : une première qui est quantitative et donc statistique et une seconde qui est une analyse de contenu catégorielle.

### 1.3. Les corpus d'étude : présentation

Dans le souci d'avoir un meilleur aperçu du fonctionnement de la grammaire à l'oral, notre étude s'appuie sur deux types de corpus oraux : le slam et la bande dessinée.

#### 1.3.1. Le corpus de slams

Notre premier corpus d'étude est constitué de trente (30) slams d'auteurs différents. Le choix de ces slams se justifie d'une part par la diversité des origines socioculturelles et linguistiques de leurs auteurs, (nationalité, aires culturelles, âge, sexe) mais aussi à cause de la notoriété dont jouissent ces auteurs dans la pratique du slam. D'autre part le choix des slams a été fait en fonction des variétés et de la richesse linguistiques (lexicales et morphosyntaxiques) et langagières de la langue mises en exergue dans ces textes.

**Tableau 4: Liste des slams du corpus et leurs auteurs**

N°	Titre slam	Auteur	Source
S1	Passeur de rimes	Estébenzia (France)	Concours slams 2020
S2	Une petite histoire dans la grande, une mise en abime	Lobak (Canada)	Concours slam 2020
S3	Rosa	Julie 88 (France)	Concours slams 2020
S4	La foi, ma foi	Vinette (France)	Concours slam 2020
S5	C'est monté, c'est descendu	Rodrigue Ndzana	13or public, 2016
S6	C'est du lourd	Abd'al Malick	Polydor, 2009
S7	M'effacer	Abd'al Malick	Gibraltar, 2006

<sup>57</sup> Fallery, F. Rodhain, op.cit, 2007, PP4-5

S8	Un bout de route	Kwal	Là où j'habite, 2007
S9	Chez Lucien	Kwal	Là où j'habite, 2007
S10	Sita	Lydol	Hybride, 2022
S11	Pour réveiller les jeunes du continent	Rodrigue Ndzana	Facebook post, octobre 2020
S12	Je regarderai pour toi les étoiles	Abd'al Malick	Gibraltar, 2006
S13	Déjà partie	Lydol	Hybride, 2022
S14	Si loin si proche	Abd'al Malick	Gibraltar, 2005
S15	Je viens de là	Grand corps malade	Enfant de la ville, 2008
S16	L'appartement	Grand corps malade	Enfant de la ville, 2008
S17	Vu de ma fenêtre	Grand corps malade	Midi 20, 2006
S18	Rencontres	Grand corps malade	Midi 20, 2006
S19	Mental	Grand corps malade	Enfant de la ville, 2008
S20	Le voyage en train	Grand corps malade	Midi 20, 2006
S21	Ego trip	Antoine Corre	Slam recueil, 2010-2012
S22	Lui	Assiana Metamati	Slam recueil, 2010-2012
S23	Suicide	Christophe Beaujean	Slam recueil, 2011-2012
S24	Futur	Selin Dogru	Slam recueil, 2011-2012
S25	Aux trois slameurs	Christophe Beaujean	Slam recueil, 2011-2012
S26	Nanterre, i love u	Abd, R7, Maryama, Ymen	Slam recueil, 2011-2012
S27	Je suis Charlie	Grand corps malade	Single, janvier 2015
S28	12 septembre 2001	Abd'al	Gibraltar, 2006
S29	Gravité	Abd'al	Gibraltar, 2006
S30	Le blues de l'instituteur	Grand corps malade	Enfant de la ville, 2008

Source. Mekoua Cédric, 2023

Notre corpus d'étude est constitué de slams de différents auteurs dont ceux de Grand corps malade (08 slams), Kwal (02 slams) et Abd'al (06 slams) qui sont aujourd'hui considérés comme des figures de proue du mouvement slam ; on retrouve aussi ceux de Rodrigue Ndzana (02 slams) et de Lydol (02 slams) qui sont camerounais et dont les textes permettent de mettre

en valeur la variété linguistique du français camerounais ; à ceux-ci s'ajoutent dix autres slams d'auteurs différents issus de deux sources : d'une part les cinq meilleurs textes du grand prix du slam de l'année 2022 et cinq autres slams tirés d'un atelier d'écriture avec les élèves. Ces différents textes mettent chacun en ce qui le concerne un ou plusieurs caractéristiques de la langue et dont de la grammaire du slam dans son ensemble.

### **1.3.2. Le corpus de bande dessinée**

Nous avons choisi comme corpus de bande dessinée, *Les aventures de Vick et Vicky, les sorcières Broceliande, légende* de Bruno Bertin, publiée aux éditions P'tit Louis. Ce choix se justifie surtout par la richesse des éléments linguistiques dans le cadre de l'étude discursive.

Cette œuvre est par ailleurs une transposition des réalités linguistiques et usages que l'on retrouve dans les échanges et les conversations de tous les jours. L'œuvre permet donc d'avoir un aperçu à la fois morphosyntaxique mais aussi pragmatique de la fonction de la langue française à l'oral. Le niveau de langue par ailleurs a été un facteur déterminant dans le choix de cette BD il correspond ainsi au public d'apprenants de la classe de 6<sup>ème</sup>, de même que par les thématiques qui y sont abordées.

## **2. L'analyse grammaticale des corpus**

Au sortir de nos analyses, nous avons dégagé un ensemble de traits et structures syntaxiques qui permettent de caractériser la grammaire dans nos deux corpus.

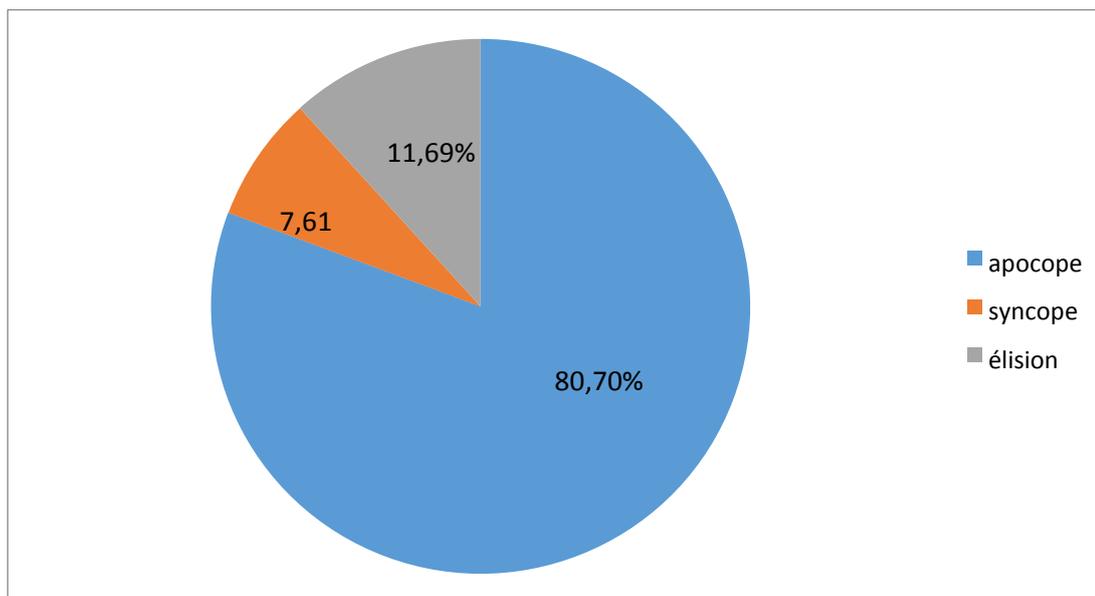
### **2.1. La grammaire du slam**

Une analyse grammaticale de notre corpus de slam nous a permis de relever un certain nombre de phénomènes linguistiques qui révèlent le fonctionnement de la langue du slam.

#### **2.1.1. Les suppressions**

C'est un procédé d'abréviation qui consiste à retrancher une partie d'un mot (phonème, lettre, ou syllabes). Il s'effectue le plus souvent à l'oral et est caractérisé à l'écrit par une apostrophe en lieu et place du phonème ou de la lettre supprimée. Ce procédé est en général caractéristique d'un registre familier ou parlé de la langue. L'analyse de notre corpus nous a ainsi permis de dégager un certain nombre de types de suppressions parmi lesquelles l'apocope, la syncope et l'élision.

**Diagramme 2: Les types de suppression selon leur proportion d'occurrences dans le corpus slam**



Source : Mekoua Cédric, 2023

Selon le diagramme de proportionnalité des types de suppression ci-dessus, le type de suppression qui survient le plus dans le slam est l'apocope soit 80,70% d'occurrences. Elle est suivie de l'élision avec 11,69% d'occurrences dans le corpus. Et enfin comme dernier type de suppression, on trouve la syncope avec 7,61% occurrences.

#### 2.1.1.1. La syncope

C'est le fait de retrancher ou d'omettre un ou plusieurs phonèmes, lettres ou syllabes à l'intérieur d'un mot à l'écrit, ce procédé sert à rendre compte du rythme et de la forme de la langue orale. Dans notre corpus, la syncope est manifeste dans plusieurs slams à travers différentes catégories grammaticales.

**Tableau 5: Les formes de syncope par occurrences et par catégories grammaticales dans le corpus de slams**

Syncope				Total
Catégories grammaticales	Adverbes	présentatifs	Adjectifs démonstratifs	04
Occurrences	16	02	08	26

Source : Mekoua Cédric, 2023

Telle que décrite dans le tableau, la syncope se manifeste dans notre corpus de slams dans trois catégories grammaticales : les adverbes avec 16 occurrences, les présentatifs avec 02 occurrences et enfin les adjectifs démonstratifs. Ce qui porte un total d'occurrences de la syncope à 26.

#### □ Les adverbes

Pour cette catégorie grammaticale, la syncope apparaît à 16 reprises dans 05 slams

(S12) v35 : *au-dessus* :

(S12) v30 : *maint'nant*

(S1) v9 : *total'ment*

(S15) v50 : *pt'etre*

Ce phénomène morphosyntaxique se caractérise par la suppression de la voyelle « e » et du phonème « eu » à l'intérieur des adverbes. Elle concerne respectivement 04 différents types d'adverbes à savoir les adverbes de lieu, de temps, de manière et d'incertitude.

#### □ Les adjectifs démonstratifs

Elle est également présente dans les pronoms démonstratifs.

(S7) v12 : *c'la*

(S8) v10 : *c'la*

La syncope ici s'illustre avec la suppression de la voyelle « e » à l'intérieur du pronom démonstratif. Dans notre corpus, cela apparaît 08 fois dans deux slams et se décline ainsi :

#### □ Les présentatifs

Pour cette catégorie grammaticale, la syncope se manifeste 02 fois sous la même forme dans 02 slams.

(S4) v16 : *v'là*

Elle est marquée ici avec la suppression du phonème « oi » à l'intérieur du présentatif. Elle se produit lors de la production de l'énoncé à l'orl.

### 2.1.1.2. L'élision

C'est la suppression de la voyelle finale d'un mot précédant un autre et qui commence par une voyelle. Elle est caractéristique d'un style familier et fortement présent en expression orale. A l'écrit elle se décline par une apostrophe en lieu et place de la voyelle supprimée.

**Tableau 6: Les formes d'élision par occurrences et par catégories grammaticales dans le corpus de slams**

Elision			Total
Catégorie grammaticales	Les pronoms personnels	Les pronoms relatifs	02
Occurrences	33	07	40

Source : Mekoua Cédric, 2023

Dans notre corpus, l'élision se manifeste sur deux catégories grammaticales : les pronoms personnels (33 occurrences) et les pronoms relatifs (07 occurrences) pour un total de 40 occurrences.

#### □ Les pronoms personnels

Ici l'élision se manifeste particulièrement sur le pronom personnel de la deuxième personne du singulier « tu » dans lequel la voyelle finale « u » est supprimée.

(S6) v8: *t'insultes*

(S12) v25: *t'étais*

(S8) V12: *t'as*

Contrairement aux autres formes d'élision, celle du pronom personnel « tu » est spécifique à la langue orale. Dans notre corpus, elle apparaît à 33 reprises dans 10 slams différents.

#### □ Les pronoms relatifs

La deuxième forme d'élision qu'on retrouve dans le corpus est celle qui s'effectue sur les pronoms relatifs avec la suppression du « i » finale du dit pronom.

(S3) v28: *qu'ont*

(S15) v60: *qu'a*

(S20) v74 : *qu'enchainent*

Il est nécessaire de rappeler que le « i » ne s'élide que dans le langage populaire ou à l'oral.

L'élision sur le pronom relatif se manifeste à 07 reprises dans 06 slams différents.

### 2.1.1.3. L'apocope

L'apocope est un procédé par lequel on supprime des lettres, des phonèmes ou des syllabes à la fin d'un mot. Il se distingue de l'élision par le fait que la suppression est faite devant un mot commençant par une consonne. A l'écrit, cette construction est employée pour adopter pour marquer le rythme de la production langagière à l'oral. Elle consiste donc à supprimer des lettres ou des morphèmes non élidables. Dans notre corpus, ce procédé apparaît 275 fois et ce à travers plusieurs catégories grammaticales

**Tableau 7: Les formes d'apocope par occurrences et par catégories grammaticales dans le corpus de slams**

Apocope								Total
<b>Catégories grammaticales</b>	Pronoms personnels	Pronoms relatifs	Articles	Prépositions	Adverbes	Adjectifs démonstratifs	Pronoms réfléchis	07
<b>Occurrences</b>	138	33	29	47	10	02	23	276

Source : Mekoua Cédric, 2023

L'apocope se manifeste dans 07 catégories grammaticales dans notre corpus de slams. Elle apparaît à 276 reprises. Soit sur les pronoms personnels (138 occurrences), les prépositions (47 occurrences), les pronoms relatifs (33 occurrences), les articles (29 occurrences), les pronoms réfléchis (23 occurrences), les adverbes (10 occurrences) et les adjectifs démonstratifs (2 occurrences).

#### Les pronoms personnels

On dénombre 138 occurrences d'apocope sur les pronoms personnels réparties dans 21 slams.

(S7)                    v49: j'devrais

(S20) v20: *j'traine*

(S28) v17: *j'suis*

(S28) V51: *t'sais*

Elle s'effectue pour l'essentiel sur le pronom personnel de la première personne 334 « je » avec la suppression de la voyelle finale « e ». Nous pouvons relever aussi avec le pronom personnel de la deuxième personne « tu » avec la suppression De la voyelle finale « u » :

### □ Les pronoms relatifs

L'apocope sur le pronom relatif se manifeste 33 fois dans 10 slams différents sur des formes variées.

(S2) v12: *qu'tu*

(S20) v56: *qu'les*

(S13) v4: *q'nous*

(S1) v9: *c'qui*

Pour cette catégorie grammaticale, l'apocope se caractérise dans le corpus par la suppression de la finale « e » ou du phonème « ue » du pronom relatif.

### □ Les articles

Dans le cadre de l'analyse de notre corpus, nous avons recensé 29 occurrences d'apocope sur les articles dans 08 slams différents.

(S28) v70: *l'bouquin*

(S1) v4: *l'lit*

(S29) v42: *l'mois*

Ce procédé se matérialise essentiellement sur l'article défini « le » dont la voyelle « e » est supprimée.

### □ Les prépositions

L'apocope sur la proposition se manifeste 47 fois sur 11 slams comme suit :

(S6) v6: *d'l'argent*

(S14) v4: *d'faire*

(S2) v23: *d'combat*

Ce procédé est caractérisé essentiellement avec la suppression de la voyelle « e » de la proposition « de ».

### □ Les adverbes

Il est question dans notre corpus de l'apocope sur l'adverbe de négation « ne » avec la suppression de la finale « e ». Ce procédé apparaît 10 fois dans 08 slams différents.

(S6) v8 : *je n'généralise pas*

(S29) v19 : *on n'connait pas*

(S12) v18 : *on n'frime pas*

Elle est notamment marquée par la suppression de la voyelle « e » de l'adverbe de négation.

### □ Les adjectifs démonstratifs

On en relève 02 occurrences dans deux slams respectifs.

(S1) v32 : *c'merdier*

(S27) v18 : *c'vacarme*

L'apocope est marquée ici par la suppression du « e » final de l'adjectif démonstratif « ce ». Cela survient dans la spontanéité de la situation d'énonciation dans laquelle se trouve le locuteur.

### □ Les pronoms réfléchis

On relève 23 occurrences d'apocope sur les pronoms réfléchis dans notre corpus. Ce procédé est présent dans 09 slams différents. Cela s'observe à travers plusieurs pronoms réfléchis.

(S12) v6 : *on s'dit*

(S2) v18 : *je m'voyais*

(S20) V19 : *tu t'sens*

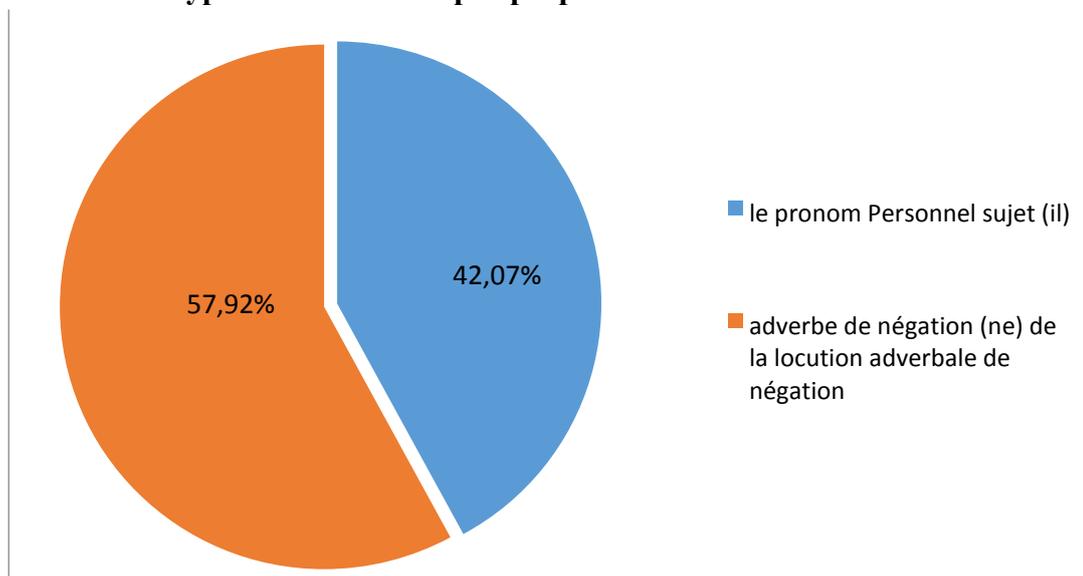
Elle est marquée notamment par la suppression du « e » final du pronom réfléchi. Ce phénomène concerne pour l'essentiel les pronoms personnels au singulier.

## 2.1.2. L'effacement

C'est un procédé par lequel un élément de la structure syntaxique est retranché ou effacé au cours du processus de production de l'énoncé. Ce procédé est tout simplement marqué par l'absence d'une partie ou d'un élément de la structure. Il s'observe en général dans la langue parlée. Dans notre corpus on relève différentes formes d'effacement qui se manifeste à travers

différentes catégories grammaticales telles que le retranchement du pronom personnel sujet ou encore d'une partie de la structure négative.

**Diagramme 3: Les types d'effacements par proportion d'occurrences dans le slam**



Source : Mekoua Cédric, 2023

Le diagramme ci-dessus illustre par proportion d'occurrences dans le corpus de slam les différentes catégories grammaticales effacées dans les structures auxquelles elles sont liées. Ainsi l'effacement de l'adverbe de négation fait partie de la locution de négation est la catégorie la plus effacée ou absentes dans les structures avec 57,92%% d'occurrences. Il devance de ce fait l'absence du pronom personnel sujet « il » dans certaines constructions grammaticales auxquelles il est attaché avec un pourcentage d'occurrences de 42,07%

#### **2.1.2.1. L'effacement du pronom personnel sujet « il »**

Il s'agit ici de l'effacement du pronom personnel sujet « il » lors de l'énonciation. Cet effacement s'explique par la situation de l'énonciation à l'oral. Dans notre corpus, l'absence du pronom personnel sujet « il » s'observe dans deux catégories grammaticales : les présentatifs et les verbes unipersonnels

##### **□ Le cas des présentatifs**

Il s'agit de la suppression du pronom personnel « il » qui est une partie de la structure du présentatif. On dénombre dans notre corpus 15 effacements du pronom personnel « il » dans notre corpus répartis dans 10 slams.

(S20)            v41:y'a

- (S30) v41: *y'en a*  
 (S28) V68 : *y'a eu*

C'est le cas du présentatif « il y'a » dont le pronom sujet « il » est effacé lors de la production de l'énoncé. Cette absence de pronom est une des caractéristiques énonciatives en expression orale.

### □ Le cas des verbes unipersonnels

Les verbes unipersonnels ne se conjuguent qu'à la troisième personne du singulier avec le pronom personnel « il » à l'écrit. Tel est le cas dans notre corpus dans lequel on relève 54 occurrences de cette forme de structuration et ce dans 14 slams. Tel est le cas par exemple de :

- (S26) v10 : *va falloir*  
 (S30) v38 : *faudra*  
 (S28) v45 : *fallait qu'on*

Cette ellipse du pronom personnel s'effectue généralement lors de la production de l'énoncé à l'oral.

### 2.1.2.2. L'effacement de l'adverbe « ne » partie de la négation

Dans notre corpus, on relève 95 structurations de la négation avec l'absence du « ne » qui est une partie de la locution. Elle se manifeste d'ailleurs sous des formes variées de la négation. Tel est le cas de :

- (S25) v14 : *ils n'ont pas*  
 (S23) v8 ; *ça sert à rien*  
 (S8) v44 : *j'ai jamais*  
 (S18) v59 : *il m'a laissé aucun*  
 (S15) v24 : *ça choque personne*  
 (S6) v3 : *il a plus*

On peut ce pendant les retrouver sans ce pronom personnel à l'oral lors de la production de l'énoncé. Cela peut se faire dans l'ensemble des formes négatives.

### 2.1.3. Les répétitions de mots

Dans l'analyse de notre corpus, nous avons pu relever un certain nombre de répétitions de mots. Cette structuration syntaxique qui ressurgit 05 fois dans notre corpus s'effectue sur des mots de classe diverses. C'est ainsi que nous avons parmi les mots qui se répètent :

- (S26) v4 ; *ici ici*

(S11) v25 : *beaucoup beaucoup de millions*

(S11) v2 : *le tchoko chaud chaud*

(S11) v11 : *de gros gros paiements*

Ces répétitions sont l'expression de la spontanéité liée à la situation de communication à l'oral. De ce fait le locuteur procède par la répétition d'un mot afin de l'accentuer ou de le mettre en exergue. Il peut donc s'agir des adverbes, des noms, ou des adjectifs qualificatifs.

#### **2.1.4. L'énonciation dans le slam**

L'analyse de notre corpus de slam nous a aussi permis de mettre en exergue un ensemble d'éléments et de structures qui rendent compte de l'organisation de l'énoncé oral. Pour analyser le procédé énonciatif du slam, nous nous sommes intéressés à deux éléments : les constituants de l'énoncé et les structures de phrases.

##### **2.1.4.1. Les constituants de l'énoncé dans le slam**

Par le fait qu'un slam est conçu pour être dit oralement et directement devant un public. Il suppose donc la présence d'un locuteur (le slameur) et d'un ou plusieurs interlocuteurs (le public). Cette situation d'énonciation implique selon M.A. Morel<sup>58</sup> deux segments dans l'énoncé oral ; un premier dit « *intonatif* » dans lequel le locuteur se situe par rapport à ce qu'il va dire ; et un deuxième segment « *informatif* » qui véhicule l'information. Ainsi l'énonciation dans le slam s'inscrit dans cette logique. En effet dans le segment « *intonatif* », le locuteur peut adopter trois types d'attitudes dans le processus énonciatif par rapport à son interlocuteur (le public dans le cadre du slam) :

##### **□ Faire appel à la consensualiste avec le vis-à-vis :**

(S28) v51 : *on est rentré dans le showbiz avec le cœur t'sais*

(S26) v13 : *tu sais qu'à Nanterre le père Noël ne passe plus car c'est hagal à Nanterre*

(S30) v10 : *les enfants expliquez-moi, moi je ne comprends plus*

---

<sup>58</sup> M.A. Morel, structuration de l'oral, cohésion de l'écrit. Par l'écriture (en ligne), Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 1993 (généré le 19 mars 2023)

□ **Il peut aussi rester neutre en ayant recours à l'impersonnel ;**

(S19) *v1 : s'il y a bien une idée qui rassemble (...) c'est que quel que soit ton parcours, tu rencontres de belles épreuves...*

(S11) *v1 : quand on dit que l'argent ne fait pas le bonheur, on parle de quelle somme...*

(S9) *L1 : chez Lucien il y'a le temps qui passe pas pareil qu'ailleurs*

□ **Il peut se situer par rapport à lui-même, et donc en rupture avec le vis-à-vis**

(S2) *v15 : moi en grandissant, quand je rêvais au prince charmant...*

(S28) *v25 : nous, on avait changé, personne ne nous comprenait*

(S13) *v24 : moi j'y croyais, moi j'étais rien, t'étais mon tout*

Si la communication à l'écrit s'inscrit surtout dans le deuxième segment intonatif qui est celui de la neutralité et de la solennité, la première et la troisième quant à elles sont spécifiques à la communication orale.

### 2.1.4.2. La structure de la phrase

Au regard des modalités énonciatives du slam. Cela va sans dire que la mise en œuvre de ces dernières implique le choix ou l'adoption d'un type de phrases adaptées. Notre corpus nous a ainsi permis de dégager par leurs régularités et occurrences une typologie structurelle et formelle de phrases spécifiques au registre oral. Dans cette typologie nous pouvons relever entre autre l'interrogative, la juxtaposition, la dislocation et les relatives.

□ **Les interrogatives**

Les formes interrogatives s'opèrent ici selon un modèle autre que l'inversion du sujet qui est courante à l'écrit. Elles sont plus directes et plus simplifiées à l'oral. Tel est le cas dans pour une grande majorité des interrogatives dans le slam. Ces dernières se formulent le plus souvent sous cette forme.

(S7) *v7 : Monsieur vous désirez quoi ?*

(S11) *v11 : c'est même comment ?*

(S14) *v34: mais dis-moi, c'est sa vraie couleur là, le gris trottoir ?*

Ces formulations syntaxiques de l'interrogation sont plus faciles à effectuer pour les locuteurs à l'oral ceci en raison du contexte de spatio-temporel et de la spontanéité qui caractérisent la situation de communication en expression orale.

### □ La juxtaposition

Dans le slam les subordinations sont moins fréquentes ou du moins ne se présentent pas selon une fonction de détermination de la proposition principale. En effet, leur emploi nécessite des contraintes syntaxiques et combinatoires (présence d'antécédents, concordance des temps verbaux, etc.) dont la réalisation est difficile en communication orale et ce à cause de la spontanéité du contexte.

(S2) v28 : *il t'a transporté dans les cimes, j'espère sans trop de larmes*

(S18) v5 : *évidemment je n'étais pas tout seul, j'avais envie de faire connaissance*

Les slameurs préfèrent ainsi faire recours le plus souvent à la juxtaposition et ainsi éviter les propositions relatives et conjonctives ; c'est d'ailleurs un moyen de s'exprimer plus vite et aisé à l'oral. L'essentiel des phrases du corpus est donc soit des phrases simples ou des phrases juxtaposées sous ces formes :

### □ Les dislocations

Dans les structures syntaxiques du slam, on retrouve également des dislocations. Il s'agit d'une construction qui se caractérise par la présence d'un constituant dans une position périphérique de la phrase, à gauche ou à droite. Ce constituant (sujet, complément d'objet, adjectif ou complément circonstanciel) dans la plupart des cas est repris par un pronom.

(S2) v37 : *aujourd'hui, ça fait quinze ans*

(S28) v4 : *après ça, fallait qu'on montre aux yeux du monde*

(S28) v71 : *et moi, moi qui ne f'sais rien...*

Cette forme d'organisation syntaxique s'illustre dans les exemples ci-dessus avec la mise en apposition et de l'adverbe (s20), du complément circonstanciel de temps (s28) ou du sujet (s28 v71). Ces dislocations sont courantes et existent en expression orale. La constitution en question est mise en apposition par rapport au reste de la phrase. C'est le cas dans les phrases telles que les interrogatives.

### □ Les relatives accompagnées d'un pronom ou d'une préposition

Celles-ci sont également courantes (ce qui, à quoi, à qui, de qui, ce qui...). On en dénombre 17 occurrences dans le corpus. Cette tendance des relatives avec un pronom est dite lourde ou incorrecte dans la syntaxe écrite par les enseignants de langue.

(S8) v10 ; *Mais avec toi j'aime bien la saveur de ce qui la remplace*

*Que de dire (mais avec toi j'aime la saveur qui la remplace).*

(S18) v15 : *On a marché un p'tit moment, moins longtemps que c'que j'aurais cru*

*Que de dire (j'ai cru qu'on a marché un petit peu moins longtemps)*

Ce recours offre des combinaisons plus étendues et plus rapides d'accès dans le discours parlé. Les fréquences d'emploi de « qui », « que », remplacent et évincent dont, « auquel », « lequel », « duquel », car de telles constructions sont en effet plus délicates et contraignantes à effectuer dans la spontanéité de la parole et nécessite un effort et même un temps de réflexion pour les réaliser.

### **2.1.5. Les éléments de cohésion et cohérence dans le slam**

Partant du fait que le slam est un écrit oralisé, il est de ce fait structuré selon les mécanismes syntaxiques de l'énonciation à l'oral. Ainsi contrairement dans un énoncé écrit dont les marques de structuration et d'organisation relèvent du visuel avec une matérialisation des règles de grammaire (ponctuation, marques du singulier et du pluriel, phrases, paragraphe...). Les marques de structuration d'un énoncé oral relèvent quant à elles d'une perception auditive. C'est donc à partir des marques prosodiques et rythmique que les structures grammaticales de l'oral se déclinent. Ceci revient à dire que l'oral obéit à une organisation syntaxique qui lui est spécifique.

#### **2.1.5.1. Les pauses et interruptions**

L'analyse de notre corpus a permis de relever un certain nombre d'énoncés inachevés ou interrompus. Ces phénomènes qui relèvent de la dimension prosodique dans le slam sont porteurs de sens et renseignent sur les modes d'organisation et de structuration du genre.

En effet le slameur est ici confronté à un auditoire qu'il cherche à toucher par son acte de parole. Pour cela, il ne fait pas seulement usage de la langue, mais il lui arrive aussi de convoquer des éléments para verbaux susceptibles d'exprimer des idées, des émotions qui l'aident à transmettre son message. Par ailleurs puisqu'étant en phase avec son auditoire, il convient de relever ici que ces interruptions peuvent être volontaires ou non. Il peut par exemple interrompre brusquement son propos pour exprimer la suite du message par un geste, un regard ou son corps ou alors pour laisser le public intervenir et réagir. Cela est arqué à l'oral par l'observation d'une pause et matérialisé à l'écrit par des points de suspension (cf. S3, S5, S13, et S29 du corpus).

Les pauses et les intonations sont aussi des marqueurs énonciatifs à l'oral dans la mesure où l'énoncé oral est reçu par l'écoute et non le visuel; ce sont donc ces pauses, intonation et variation rythmique qui ponctuent l'énoncé.

### 2.1.5.2. Les interjections

Elles aussi participent de l'organisation du slam et peuvent même avoir valeur de ponctuation et de conjonction de coordination entre des segments de l'énoncé. Dans le premier cas, les interjections peuvent être placées en début de phrases (et servent alors d'amorces de l'énoncé) ou en fin (et marquent la fin de celui-ci).

(S17) v43 : *Bon c'est vrai que vu de ma fenêtre, je vois aussi la galère...*

(14) v22 : *ouais bon là on le voit pas bien*

(S13) v16 : *j'suis partie oouuuuhh*

Dans le deuxième cas, l'interjection se trouve au sein de l'énoncé et assure alors la fonction d'une conjonction de coordination.

(S5) v7 : *tel a vendu sa mère ooh tel a vendu ses pères*

Les interjections peuvent ainsi assurer une autre fonction à l'oral, celle de connecteur ou de conjonction de coordination.

### 2.1.5.3. Les reprises anaphoriques et emphatiques

Ces reprises permettent de rappeler des éléments déjà évoqués ou partagés par les locuteurs du contexte (slameur et public). Elles garantissent de ce fait la cohérence et la cohésion de l'énoncé. Il s'agit pour la plupart des reprises pronominales (lui, leur, ce, ça, celle-là) ou lexicales (nom, adjectif, adverbe).

(S6) v4 : *Et puis t'as tous ces gens qui sont venus en France parce qu'ils avaient un rêve et même si leur quotidien après il a plus ressemblé à un cauchemar, ils ont toujours su rester dignes, ils n'ont jamais basculé dans le ressentiment, ça c'est du lourd, c'est violent.*

La reprise avec « ça » et « c'est » maintiennent la cohérence et la cohésion de l'énoncé. A noter ici que le statut de « ça » ici n'est pas toujours celui d'élément de désignation, il peut synthétiser toute une proposition correspondant à une situation connue par les interlocuteurs en présence.

## 2.2. La grammaire de la bande dessinée

Outre les caractéristiques sus-évoquées dans le slam que nous avons pu aussi y retrouver dans l'analyse de la langue dans la bande dessinée nous a permis de voir la structuration de la langue orale dans un processus interactif et dialogique. Comme caractéristiques de la langue orale en interaction nous avons :

### 2.2.1.1. Les procédés de mise en attente et de remplissage du discours

Il s'agit des procédés ou des constructions qui permettent au locuteur de conserver la parole au cours d'un échange ou d'une conversation. Du fait de la coprésence des interlocuteurs et de la spontanéité qui caractérise la situation de communication à l'oral, le locuteur au cours de sa production peut avoir recours à ces procédés pour ne pas être interrompu par son interlocuteur et ainsi conserver la parole. Comme procédés de remplissage, on peut relever l'emploi régulier des interjections (mmh !, euh...) et qui permettent souvent au locuteur de combler les vides de langage. Ces interjections peuvent se situer au début ou au milieu de l'énoncé. C'est le cas dans cet énoncé :

*BD : p.25 : euh... alors tu avances Marine ? » ou « euh...te...tenez !*

Les procédés de mise en attente quant à eux se manifestent en grande partie dans les dialogues comme il en est dans l'extrait de dialogue suivant :

- *BD : P12 : Vous savez que les animaux sont interdits au musée !*  
*Oui mais...*  
*Pas de mais. Allez la remettre dehors et plus vite que ça, compris ?*

A partir de la deuxième prise de parole, les deux interlocuteurs tentent chacun de vouloir conserver la parole en mettant l'autre en attente. La marque de concession « oui, mais... » et l'injonction « pas de mais » sont ainsi des procédés qui traduisent cette volonté pour les deux interlocuteurs à vouloir conserver la parole.

### 2.2.2. Les redirections et les réajustements de l'énoncé

Ces normes sont la conséquence du caractère irréversible de l'oral. En effet compte tenu de l'immédiateté et de la spontanéité du discours oral, il arrive donc des fois que ne pouvant pas effacer ou supprimer ce qu'il vient de dire, le locuteur procède à des répétitions ou à des chevauchements d'énoncés afin de réorienter ou de réajuster son propos. Ces phénomènes se produisent le plus souvent lors des interactions ou des échanges au cours desquels il y a coprésence des locuteurs. Tel en est le cas dans l'énoncé suivant :

*BD : p38 : y en a marre... de vous et de toute cette histoire. On ne peut pas être tranquille une fois pour toutes*

Ces deux phrases qui se chevauchent traduisent la volonté du locuteur de réajuster les propos de la première phrase par ceux de la deuxième.

### 2.2.3. Des marqueurs non verbaux et des référents situationnels

Ces éléments sont caractéristiques de la situation de communication à l'oral. En effet celle-ci est fortement liée au contexte spatio-temporel dans lequel se trouvent les interlocuteurs. Ceci explique dès lors au plan linguistique la présence des référents situationnels connus ou désignées par les interlocuteurs. Tel en est le cas dans l'énoncé suivant :

*BD : p.12 : regarde ce que je viens de trouver dissimulé derrière ce miroir*

Le référent ici est situationnel et est désigné par le pronom relatif « *ce que* ». L'objet désigné est pourtant connu et perçu par les deux interlocuteurs mais qui ne le nomme cependant pas.

On observe par ailleurs une forte présence des déictiques de pointage ou de désignation « *ce que* » mais aussi avec des expressions vague « *mais !!* » qui traduisent les sentiments des interlocuteurs.

## 3. Interprétation des données

Le slam et la bande dessinée au regard de leurs caractéristiques grammaticales répondent aux mécanismes de mise en œuvre du discours oral. Les suppressions, les effacements, les paramètres énonciatifs, la structuration de phrases, les procédés de mise en attente et de conservation de la parole, les marqueurs non verbaux, les redirections d'énoncés ainsi que les

modes d'organisation de la langue du slam et la bande dessinée sont des structures et des constructions spécifiques à l'expression orale.

Ces éléments permettent d'ailleurs de comprendre que l'organisation syntaxique dans le discours oral est différente de celle de l'écrit. L'oral possède donc des caractéristiques qui lui sont propres et qui découlent de sa situation de communication. Ces structures sont caractérisées par une quête du sens, de la rapidité et l'efficacité dans le processus de communication. Il y'a donc lieu de déduire que la grammaire de l'oral n'est pas une mise en exergue des complexités et des contraintes linguistiques, elle constitue plutôt une passerelle pour la simplification et de description des procédés énonciatifs.

Il est cependant indispensable de relever que les constructions et phénomènes linguistiques relevés dans le slam et la bande dessinée ne doivent donc pas être reléguée au rang des fautes ou d'erreurs, mais ces pratiques et usages s'inscrivent plutôt dans le cadre de la permissivité et l'économie syntaxique qui caractérisent le registre oral.

La variabilité de ces phénomènes et autres normes linguistiques observée dans nos corpus laisses d'ailleurs percevoir que la grammaire de l'oral n'est pas une grammaire figée mais plutôt dynamique. Elle est fonction des usages, du contexte, et même des locuteurs en présence. Elle est définie par ce que C. Bavoux appelle les « *normes endogènes* »<sup>59</sup> c'est-à-dire des normes qui sont spécifiques aux genres, aux milieux et aux locuteurs.

En somme, il a été question dans ce chapitre de dégager les modes d'organisation et de structuration de la langue dans le slam et la bande dessinée. Dans le processus d'analyse de ces corpus, nous avons de prime abord commencé par présenter la méthode avec laquelle nous avons mené nos analyses. C'est donc à partir d'une approche linguistique de corpus grâce que nous sommes parvenus à des analyses de contenus catégoriels et statistiques que nous sommes parvenus à mettre en évidence les caractéristiques grammaticales de l'oral dans le slam et la BD. Dans la deuxième articulation du chapitre, il justement été question de présenter le résultat de nos analyses, nous avons relevé plusieurs constructions et phénomènes morphosyntaxiques dans le slam et la BD. La grammaire dans ces corpus est donc marquée par des phénomènes de suppression et d'effacement d'éléments structurels dans la mise en œuvre du fonctionnement

---

<sup>59</sup> C. Bavoux, Avant propos : Normes endogènes et plurilinguisme : aires francophones, aires créoles (en ligne), Lyon, ENS Editions, 2008

de la langue. On a également remarqué une structuration des énoncés, des constructions et des modes d'organisation spécifiques à la langue orale. Outre ces éléments qu'on retrouve aussi dans le slam, nous avons noté d'autres marques de la grammaire de l'oral parmi lesquels : les procédés de mise en attente et de conservation de la parole, les réajustements et réorientations d'énoncés et d'autres marqueurs non verbaux qui impactent dans la structuration de la langue parlée. La dernière articulation de notre chapitre a été réservée à l'interprétation des données de nos analyses. Sur cet aspect, les caractéristiques grammaticales de nos corpus nous ont permis d'avoir un aperçu sur le fonctionnement de la langue à l'oral. Il ressort au terme de ces analyses que l'oral est un registre spécifique qui a une organisation syntaxique spécifique différente de celle de l'écrit. Cependant, nous tenons à souligner que sur le plan grammatical l'oral et l'écrit ne s'opposent pas, ils sont tous les deux, mais à des niveaux d'usages différents, la mise en œuvre des variations d'une même langue.

## **CHAPITRE 3**

### **LES MODALITÉS D'ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE PAR LES CORPUS ORAUX**

L'enseignement-apprentissage de la langue française en général et celui de la grammaire en particulier repose essentiellement sur les supports ou corpus de langue écrite. Il prend très peu en compte les corpus de la langue orale. Cette prévalence de l'écrit est fondée par les caractéristiques linguistiques et les enjeux didactiques et culturels que revêt le registre de l'écrit par rapport à l'oral. Le registre de langue orale n'est cependant pas dénué d'intérêt et de valeur didactiques. C'est ce qui nous amène dès lors à examiner ici les modalités d'exploitation du corpus oral pour la didactisation de la grammaire. Une telle démarche doit s'appuyer sur les savoirs et savoir-faire linguistiques qui y sont mis en exergue et dont les éléments permettent de comprendre les mécanismes de structuration du dit registre. Le problème de ce chapitre se situe donc autour des modalités et des perspectives didactiques d'exploitation des corpus oraux pour l'enseignement-apprentissage de la grammaire. Ce problème s'articule par ailleurs autour de ces trois interrogations à savoir : pourquoi les corpus oraux ne sont-ils pas pris en compte dans les pratiques d'enseignement de la langue française en général et de la grammaire en particulier ? Au regard de leurs caractéristiques, quels savoirs et savoir-faire linguistiques et pour quels objectifs peut-on enseigner à partir des corpus oraux ? Et sous quelle approche envisager cet enseignement ? C'est dans l'optique d'apporter des éléments de réponse à ces différentes interrogations que nous allons dans un premier temps faire la mise au point sur les caractéristiques linguistiques des corpus oraux afin d'en cerner les contours syntaxiques. Ensuite il sera question pour nous d'examiner les perspectives didactiques qu'offre l'exploitation des corpus oraux en tant que ressource ou support d'enseignement de la grammaire. La dernière articulation de ce chapitre quant à elle, portera sur les propositions de modèles didactiques d'enseignement de la grammaire par les corpus oraux avec l'élaboration de dispositifs d'enseignement.

## 1. Mise au point sur les caractéristiques de l'oral

L'analyse des corpus oraux nous permis de dégager un certain nombre de caractéristiques pouvant rendre compte des mécanismes de structuration du registre oral. Et au regard de celles relevées, il se dégage le constat selon lequel l'oral comporte un ensemble de mécanismes de structuration qui lui est spécifique. De par ses caractéristiques, Il se présente sur le plan linguistique sous un double statut : le premier est celui d'un registre permissif du fait du dynamisme et de la variabilité de ses structures; le second de par les différents phénomènes de raccourcissements qui le composent, l'inscrivent dans le sillage d'une forme d'économie de la langue.

### 1.1. L'oral comme un registre permissif

Selon le Dictionnaire de français, la notion de permissivité peut être définie de manière générale comme une «*tolérance exagérée qui peut conduire à l'anéantissement des règles de morale, de bienséance et de toute sorte d'interdits acceptés par un groupe ou une population, etc.* »<sup>60</sup>. Autrement dit, relève du permissif tout élément ou phénomène s'inscrivant dans le cadre d'un amendement ou d'une exception par rapport à une certaine norme établie. En linguistique la permissivité peut ainsi désigner des usages et des structures langagières plus ou moins informelles ou tolérées par rapport aux usages et normes standards et ce, suivant une situation de communication donnée. Elle se caractérise à l'oral, notamment par son immédiateté et sa spontanéité et est souvent la source d'émergence d'un certain nombre de phénomènes morphosyntaxiques spécifiques à ce registre.

#### 1.1.1. Les procédés et les constructions syntaxiques non standards ou informels

Ces phénomènes qui surgissent et qui découlent de ce contexte d'énonciative se manifestent souvent par des marques syntaxiques peu formelles mais sont tolérées ou encore désignées comme des permissivités en langue. En grammaire, ces marques s'observent sous certaines formes ou structurations syntaxiques.

*S20 ; v28 : t'as*

*V26: v10 : va falloir*

---

<sup>60</sup> Dictionnaire de français, édition en ligne (mise à jour du 10\08\ 2021)

*S11 : v11 : de gros gros paiements lettres*

On peut ainsi noter des suppressions de lettres (la voyelle « u » du pronom tu)? les effacements de constituants (le pronom personnel sujet « il ») ou encore des répétitions de mots dans l'élaboration des structures syntaxiques du locuteur. Dans la spontanéité ce dernier peut éclipser ou supprimer des constituants sans pour autant impacter le sens de la phrase. De telles constructions qui sont pourtant courantes et admises en expression orale ne le sont pas à l'écrit. Le scripteur n'étant pas soumis aux contraintes du temps et de l'espace, se doit donc de produire entièrement tous les constituants de la structure ou de la phrase car de telles constructions peuvent affecter la compréhension et la réception du message par le lecteur.

Une autre forme de permissivité due à la situation de communication en expression orale s'observe sur la structuration de certaines phrases.

*BD : P.21 : Euh... alors tu avances Marine ?*

*BD : P. 6 : Vick, tu peux faire tes commentaires à... toute la classe,*

Cette forme d'organisation de la phrase en segments interrompus est spécifique au registre de langue parlée. Les interruptions ici marquent les hésitations qui surviennent dans le processus de construction de la phrase. Ceci conduit alors à une construction de l'énoncé par segments interrompus. Cette forme syntaxique peut être acceptée à l'oral car l'élaboration de l'énoncé se fait de manière spontanée. Elle est proscrite dans le discours écrit qui procède par une structuration de l'énoncé par suite linéaire et complète.

### **1.1.2. La flexibilité des normes et des structures morphosyntaxiques**

La variabilité et le dynamisme des structures morphologiques observées dans le langage parlé est aussi une marque de permissivité dans ce registre. Un même phénomène grammatical peut se manifester différemment selon les interlocuteurs. Cette variabilité implique de fait qu'il n'existe pas des formes structurelles fixes à l'oral. Chaque locuteur pouvant modifier selon ses capacités et son intention de communication les formes des constituants.

*S3 : v32 : qu'le mobile*

*S3 : v40 : peut-être*

*S5 : v8 : q'tu*

*S1 : v13 : p'têt*

*S1 v12 : qu'tout*

*S15 : v50 : pt'être*

Les exemples ci-dessus illustrent cette variation morphologique sur le pronom relatif « que » et l'adverbe d'incertitude « peut-être ». Dans le premier cas, on peut relever les trois différentes déclinaisons du pronom relatif et dans trois slams d'auteurs différents. Il en est de même pour l'adverbe d'incertitude qui apparaît en trois différentes manières dans les productions de slams différents. Ceci permet d'observer qu'il n'existe pas de formes consensuelles dans les usages à l'oral.

Ces variations peuvent d'ailleurs être l'expression d'un certain rapport social entre les interlocuteurs. Les phénomènes tels que les suppressions, les effacements, les répétitions et autres formes permissives résultent du rapport qui existe entre le locuteur et ses pairs (avec ou devant qui on peut se permettre telle formulation ou structuration de l'énoncé). D'où la notion des registres de langue. L'observation des formes syntaxiques dans les énoncés suivants nous en donne un aperçu.

*S2 : v29 : je n'ai pas de cheval de Troie*

*S11; v3 : on veut le tchoko chaud chaud*

*S6 : v9 : quand t'insultes c pays*

Les trois phénomènes morphosyntaxiques mis en œuvre dans ces phrases s'inscrivent dans les usages du registre familier. C'est dans ce dernier cas que l'on peut employer ces formes. Elles sont donc de ce fait révélatrices de la relation existante entre le locuteur et son vis-à-vis. Selon leurs affinités, les interlocuteurs peuvent ainsi se permettre certains usages et formulations.

### **1.1.3. La présence des normes endogènes**

On peut aussi relever comme caractère permissif de la langue parlée, l'émergence et la récurrence d'un certain nombre de normes endogènes dans sa grammaire.

*La norme endogène est l'usage commun de la majorité des locuteurs et non (pas forcément) celui d'un groupe dominant socio culturellement. Elle est implicite et ne fait l'objet d'aucune attention de la part des locuteurs. Elle renvoie à une forme particulière de la pratique de la langue propre*

*à une région, à un groupe de locuteurs, (...). Elle est distante de la norme authentique vécue comme celle à posséder pour évoluer dans l'échelle des pratiques sociales valorisantes<sup>61</sup>*

En d'autres termes les normes endogènes s'établissent par la récurrence d'un ensemble donné d'usages ou de structures linguistiques selon un registre ou une communauté donnée. Elles se manifestent dans la langue parlée par la résurgence de phénomènes ou de constructions morphosyntaxiques différentes des normes d'emploi standards. Tel est le cas avec l'élision du « u » du pronom personnel « tu ».

*S2 : v16 : T'étais près*

*S2 : V16 : t'avais l'air*

Ou encore l'effacement du pronom personnel « il » dans les constructions unipersonnelles

*S20 : v48 : faut du cœur*

*S12 : v18 : fallait bien*

Les deux constructions ci-dessus ne relèvent pas des normes standards sur le plan syntaxique en langue française. Selon ces dernières en effet, le verbe unipersonnel s'accompagne toujours dans sa forme conjuguée du pronom personnel « il ». Elles sont cependant récurrentes dans les productions des locuteurs dans la mesure où, elles ont fini par s'intégrer dans les usages quotidiens. Elles se constituent dès lors comme des normes endogènes.

Les modes d'organisation et de structuration des énoncés oraux sont également tributaires du caractère permissif de ce registre. En effet et contrairement à l'écrit dont l'organisation est manifeste par des marqueurs visibles et bien précis (majuscule en début de phrase, éléments et signes de ponctuation, paragraphes...)? le parlé quant lui? s'organise en éléments prosodiques (groupe de souffle, rythmes, pauses). On peut même assister souvent à un dépassement de fonction de certains constituants dans le processus d'organisation de l'énoncé. Les cas suivants mettent en exergue le rôle des interjections, des adverbes et des présentatifs.

*S5 : v7 : ooh tel a vendu sa mère ooo tel a acheté ses pères*

*BD : p.18 : C'est surtout des ennuis qu'on va y découvrir oui !*

*BD : p.17 : Voilà c'est tout !*

---

<sup>61</sup> R. Govain, Normes endogènes et enseignement-apprentissage du français en Haïti, University of Haïti, Janvier 2008

Dans le premier exemple, on retrouve deux interjections assurant des fonctions syntaxiques différentes. La première « ooh » sert d'amorce intonative de l'énoncé (le début de la phrase) tandis que la deuxième interjection « ooo » assure la fonction de coordonnant. Elle incarne ainsi une conjonction de coordination.

Dans le deuxième exemple, l'adverbe d'affirmation « oui » sert de chute intonative et donc marque l'arrêt ou la fin de la phrase. Il est employé ici comme un élément de ponctuation. Au dernier exemple, le présentatif « voilà tout ! » se constitue en un énoncé autonome donc le sens n'est perceptible que selon le contexte de communication.

Ces quelques phénomènes linguistiques sus-évoqués permettent ainsi de d'appréhender l'oral comme un registre permissif dans lequel les dynamismes et la variation des structures morphosyntaxiques sont admis.

## 1.2. L'oral comme une forme d'économie de la langue

Le terme d'économie linguistique apparaît pour la première fois dans l'ouvrage d'André Martinet, *Économie des phonétiques*<sup>62</sup> pour désigner cette culture qui consiste à rechercher des procédés de communication plus efficaces, rapides, concis et clairs. Autrement dit faire une économie en langue consiste à recourir à différents procédés de raccourcissements ou de diminution de l'acte de parole dans le processus de communication. Pour D. Adebokun, l'économie dans une langue est : « *cette façon de dire beaucoup de choses avec peu de productions langagières ou sonore (ou écrites) et donc en peu de temps* »<sup>63</sup>. Il s'agit d'un ensemble de procédés qui permettent au locuteur de gagner en temps tout en faisant l'économie de ses productions langagières pour un processus de communication plus efficace. L'économie en langue résulte donc de la synthèse des contraintes énonciatives et le besoin de communication. Cette synthèse peut s'opérer par un procédé de simplification dans la construction de la structure syntaxique de l'énoncé. Le cas dans la formulation des interrogatives

---

<sup>62</sup> L. Balanici, le principe de l'économie linguistique et ses manifestations au niveau morphosyntaxique, *Intertext* 1/2, 2019

<sup>63</sup> D. Adebokun, De l'économie en langue ou dans le langage : une linguistique des temps qui pressent, *Synergies Afrique centrale et de l'ouest* n4, 2011, p. 26

*BD : p.20 : rassure-moi Vick, Angelino s'est pas dopé ce matin ?*

*S11; Laisse-moi aussi connaître les embouteillages c'est même comment ?*

Dans les deux cas que voici, la construction des interrogatives est directe et simplifiée. Les locuteurs évitent la pratique courante de l'inversion du sujet qui est plus difficile et nécessite plus de temps à produire par rapport à ces formes-ci

Pour G. Mounin et al cité par D. Adegboku « *l'économie d'une langue est le résultat de l'application, à la fonction de communication, du principe du moindre effort.* ». <sup>64</sup> L'application du principe du moindre effort réside dans la réduction ou la diminution des éléments ou unités linguistiques qui permettent d'exprimer quelque chose. Il s'agit donc des voies de facilitation permettant d'assurer une production de l'énoncé le plus efficacement possible. À cet effet, Martinet cité par L. Balanici a identifié deux types d'économie dans la langue à savoir : « *l'économie syntagmatique* » et « *l'économie paradigmatique* » <sup>65</sup>.

### 1.2.1. L'économie syntagmatique

Elle réside en ce qui la concerne dans « *l'augmentation du nombre d'unités du système pour assurer un meilleur déroulement de la communication* » <sup>66</sup>. Autrement dit cette forme d'économie consiste à ajouter des unités linguistiques dans un énoncé afin que sa production puisse s'effectuer facilement.

*BD : p.24 : Hé bien Vick on s'est fait des amis*

*S2 : Alors comprends qu'ce texte n'est pas un ch'val de Troie*

*S30 : Les enfants vous savez ce que c'est des ressources naturelles*

Dans les deux premières phrases, les locuteurs ont recours à des amorces pour engager leur énoncé. Le premier est un procédé de remplissage « hé bien » qui permet au locuteur de gagner du temps afin de mieux penser son idée ou le message à transmettre. Le second quant à lui est un adverbe mis en apposition par le locuteur. Son emploi permet également au locuteur de mieux penser son message avant de l'exprimer.

Le dernier exemple est un ajout du pronom démonstratif « ce » sur le pronom relatif

---

<sup>64</sup> D. Adegboku, Idem, 2011, p.28

<sup>65</sup> L. Balanici, op cit, 2019, p.137

<sup>66</sup> Idem, p.137

« que » dans l'expression de la relative. La relative est plus facile à formuler à l'oral lorsque l'on accompagne le pronom relatif avec un autre pronom.

### 1.2.2. L'économie paradigmatique

Elle consiste en « *la conservation du même nombre d'unités du système de la langue et leur jonction ou combinaison pour désigner de nouveaux aspects de la réalité* »<sup>67</sup>.

Autrement dit, cette forme d'économie de la langue réside dans la restriction et la diminution des unités structurelles de la phrase tout en conservant leur globalité fonctionnelle. Il est question d'avoir recours à des suppressions d'unités minimales qui n'affectent pas le sens et la fonction de la structure.

- S1*            *v8* : *j'sens* (suppression du « e » du pronom personnel « je »)
- S17*           *v3* : *faut auer* (suppression du pronom personnel « il »)
- S17*           *v17* : *y a des meufs bien coiffées* (suppression du pronom « il »)
- S15*           *v1* : *on ne peut pas* (suppression de l'adverbe « ne »)

Les éléments supprimés dans chacun de ces énoncés ci-dessus participent à faire une économie de la langue. Leur suppression qui n'affecte pas pour autant le sens de la phrase dans la mesure où ils sont des unités minimales de leurs constructions, répond à un besoin pour les locuteurs de communiquer plus rapidement et efficacement.

## 2. L'approche didactique des corpus oraux

Les différentes caractéristiques relevées dans les corpus nous présentent l'oral comme un objet de connaissances spécifiques sur le plan linguistique. Si cet objet n'est plus à construire, sa didactisation quant à elle demeure une interrogation. Celle-ci se formule en ces termes : Sous quel prisme et pour quel objectif envisager l'usage des corpus oraux dans l'enseignement de la grammaire ? Quels types de savoirs et savoir-faire grammaticaux transposer par les corpus oraux ?

Selon les diverses approches didactiques et linguistiques, il exista en général deux tendances pour l'enseignement-apprentissage de l'oral d'après R. Gagnon, J-F. De Pierto, C.

---

<sup>67</sup> Idem, p.137

Fisher à savoir : « *l'oral comme objet d'apprentissage* » et celle de « *l'oral pour apprentissage* »<sup>68</sup>. Notre approche d'enseignement de la grammaire par les corpus oraux s'inscrit donc dans le cadre de la dernière tendance.

*L'oral pour apprendre, c'est l'oral à la une pédagogique! C'est l'oral dans son statut de véhicule premier pour l'enseignement et l'apprentissage, cristallisé autour des interactions langagières; c'est également l'oral comme outil essentiel pour la réflexion cognitive et métacognitive, et pour la médiation des apprentissages des élèves.*<sup>69</sup>

Autrement dit, l'oral pour apprentissage est une démarche qui exploite les savoirs et les éléments de la langue orale pour transmettre ou transposer des connaissances. Ce qui revient donc à mettre ses atouts au service des apprentissages. Le corpus oral est à cet effet un outil réflexif auquel l'enseignant peut recourir pour enseigner des savoirs et savoir-faire linguistiques. Ceci revient pour L. Lafontaine, G. Plessis-Bélair, R. Bergeron à « *restructurer une certaine compréhension des choses, établir des ponts entre le connu et le nouveau* »<sup>70</sup>. Ce qui dans notre cas renvoie à la compréhension des mécanismes de fonctionnement et de variation de la langue dans un processus de communication.

Penser donc une didactique du corpus oral comme moyen d'apprentissage revient par ailleurs à poser cet outil comme un objet à intégrer dans les disciplines de langue afin de favoriser la maîtrise et la construction des savoirs car « *envisagé dans son caractère transversal, l'oral fournit un cadre pour l'apprentissage d'un concept, d'une procédure, d'une attitude, au même titre que l'écrit* »<sup>71</sup>.

S'il est vrai que le corpus oral constitue ce support d'enseignement, il y'a lieu d'interroger alors les savoirs et savoir-faire grammaticaux que ce dernier au regard des caractéristiques relevées permet d'enseigner.

---

<sup>68</sup> Roxane Gagnon, Jean-François de Pietro, Carole Fisher, *L'oral aujourd'hui, perspectives didactiques*, Namur, Presses universitaires de Namur (Recherche en didactique du français), 2017, p.12

<sup>69</sup> L. Lafontaine, G. Plessis-Bélair, R. Bergeron, *La didactique du français oral au Québec, recherches actuelles et applications dans les classes*, Presses de l'université du Québec, 2007, P.25

<sup>70</sup> Idem, P.26

<sup>71</sup> Idem, p.27

## 2.1. Les corpus oraux pour l'enseignement des variations morphosyntaxiques

L'un des axes de notre approche d'enseignement de la grammaire par les corpus oraux vise à développer chez les apprenants la prise de conscience de l'existence des différents codes ou registres de communication en langue et donc de leurs manifestations au plan morphosyntaxique. En effet le choix des supports de langue parlée pour enseigner la grammaire permet de mettre en avant les mécanismes et les spécificités de la langue à travers ses différents registres. « *Il s'agit de comprendre comment les deux modalités communicatives s'articulent, se complètent, se concurrencent en lien avec la diversité des situations de communication* »<sup>72</sup> sur le plan morphosyntaxique. Quoiqu'étant les manifestations d'une même langue, le registre de l'écrit et celui de l'oral diffèrent par leurs organisations morphosyntaxiques. Il est donc du ressort de l'enseignant du français de faire prendre conscience des différentes variations syntaxiques que connaît la langue selon une situation de communication. L'organisation syntaxique de l'oral peut ainsi différer de celle l'écrit comme on peut le relever dans ces énoncés.

*S12; v17 : Toujours enfant mais bon, enfin, fallait bien changer d'air*

*BD: P. 6 : Vick, tu peux faire tes commentaires à... toute la classe,*

Ces deux phrases organisées par syntagmes interrompus ou juxtaposés à l'oral illustrent le mécanisme de structuration syntaxique de ce registre. Le locuteur dans chacun des cas pose un syntagme verbal ou nominal dont il cherche à la suite des hésitations ou des interruptions parfois, à compléter. Suivant ces deux phrases, nous pouvons observer que l'axe syntagmatique qui généralement est représenté de manière horizontale est à la base conçue par des recherches successives à l'oral sur l'axe paradigmatique (représenté de manière verticale).

Ce qui peut être schématisé ainsi qu'il suit.

*Toujours enfant mais bon,*

*Enfin*

*fallait bien change d'air*

*Vick tu peux faire tes commentaires à*

---

<sup>72</sup> Idem, 2017, pp.15-16

*à toute la classe*

En formulant ces phrases à l'écrit, qui est généralement une forme aboutie de l'énoncé, on va observer plutôt cette organisation syntagmatique horizontale et continue.

*Toujours enfant mais fallait bien changer d'air*

*Vick tu peux faire tes commentaires à toute la classe*

Par ce cheminement, l'enseignant peut ainsi amener l'apprenant à comprendre qu'on ne parle pas comme on écrit mais aussi que chacun de ces registres de langue fonctionne selon des mécanismes structurels spécifiques.

Les variantes morphosyntaxiques mises en exergue par les corpus oraux permettent de travailler la langue dans ses formes les plus variées. En effet et Contrairement à l'écrit, « *l'oral change constamment et il pose notamment la question de la prise en compte des variétés de langue dans l'enseignement et de la sensibilisation aux différents types de variations* »<sup>73</sup>. En effet selon qu'on passe de l'un à l'autre ou inversement, on verra surgir des modifications ou des restructurations de l'énoncé qui rendent compte des spécificités de chacun. Certaines tournures de phrases peuvent ainsi illustrer ce phénomène, le cas des interrogatives.

*BD : p.6 : Dites, elle sera publiée notre BD ?*

*S6 : v9 : ils diront quoi tous ?*

*S7 : v7 : Monsieur, vous désirez quoi ??*

Ces interrogatives qui à l'oral sont formulées sous la syntaxe (Sujet + verbe + pronom interrogatif) vont subir une réorganisation syntaxique à l'écrit.

*Dites, sera-t-elle publiée notre BD?*

*Que diront-ils tous ?*

*Que désirez-vous monsieur ?*

La formulation des interrogatives à l'écrit implique de manière générale une inversion du sujet, soit la syntaxe (pronom interrogatif+ verbe +sujet). Il y'a donc restructuration de la syntaxe lors du passage de l'un à l'autre code.

---

<sup>73</sup> Roxane Gagnon, Jean-François de Piетро, Carole Fisher, op cit, 2017, p.14

Il est donc nécessaire de penser une pédagogie de la grammaire à partir des activités d'enseignement-apprentissage (production, réception et d'analyse de textes) permettant de réfléchir sur le fonctionnement de la langue à partir de ses situations d'usage. L'usage de ce type de support peut ainsi permettre à l'apprenant d'observer la différence morphosyntaxique qui peut exister selon qu'on est dans l'un ou l'autre registre.

## 2.2. Le corpus oral pour le contrôle et la consolidation des normes grammaticales

Au moment de choisir ou d'élaborer un corpus de langue orale pour l'enseignement de la grammaire, l'enseignant peut être confronté à un dilemme celui de savoir : « *Doit-il travailler sur ce qui est commun à tous les usages – la norme linguistique au sens saussurien du terme– ou doit-il insister sur ce qui les différencie entre eux? Doit-il opposer systématiquement la morphologie verbale orale à la morphologie verbale écrite... ?* »<sup>74</sup>

Répondre à cette question nécessite de partir du postulat selon lequel, étant donné que le corpus oral reflète les usages et les normes linguistiques de la langue en situation, son choix doit servir à confronter ces usages situationnels à ceux prescrits par la norme standard. En effet celui-ci « *engage de manière frontale, évidente, à une réflexion et à des analyses sur la norme - ou les normes- mises en œuvre ou à mettre en œuvre en classe* »<sup>75</sup>. Il ne s'agit donc pas ici d'opposer les normes de l'écrit à celles de l'oral mais plutôt de se servir des normes mises en exergue par ce dernier pour vérifier et reconstituer le bon usage. Lors de la production à l'oral, on peut observer un ensemble de phénomènes survenir au plan morphosyntaxique tel qu'illustré dans cet extrait de slam :

S8 : *Mais avec toi j'aime bien la saveur de ce qui la remplace  
Parce que souvent t'es attentionnée mais jamais possessive  
T'as compris que je ne suis pas à toi  
Tu me laisses de l'air pour vivre  
On se regarde pas dans les blancs des yeux mais on aime bien faire des choses ensemble.*

<sup>74</sup> M. Laparra, « L'oral, un enseignement impossible ? », Pratiques [En ligne], 137-138 | 2008, P.20

<sup>75</sup> Roxane Gagnon, Jean-François de Piertro, Carole Fisher, op cit, 2017, p.14

Cet énoncé présente un certain nombre de marques d'oralité à l'instar des effacements d'adverbe de négations « ne » dans la construction des structures négatives, une absence de ponctuation dans l'organisation des phrases mais aussi des élisions sur les pronoms personnels « tu ». Si ces marques peuvent être tolérées dans le langage parlé, il convient cependant de souligner qu'elles sont considérées comme des erreurs ou des incorrections morphosyntaxiques selon les normes d'usage standard enseignées en classe de grammaire. La reprise du dit énoncé en expression écrite va ainsi permettre de restituer les formes syntaxiques telles que prescrites par les ouvrages d'enseignement de la grammaire.

*Mais avec toi j'aime la saveur de ce qui la remplace, Parce*

*que souvent tu es attentionnée mais jamais possessive.*

*Tu as compris que je ne suis pas à toi.*

*Tu me laisses de l'air pour vivre.*

*On ne se regarde pas dans les blancs des yeux mais on aime bien faire des choses ensemble.*

Soumis à l'observation et à l'analyse de tels énoncés, « *l'apprenant apprend à contrôler des normes, à changer ou ajuster son discours aux usages de manière raisonnée* »<sup>76</sup>. En d'autres termes, la confrontation de l'apprenant aux réalités de la langue parlée lui permet de mettre en parallèles les connaissances acquises à l'écrit. Le corpus oral est en ce moment un outil d'évaluation et de consolidation des savoirs linguistiques de l'apprenant. Il permet non seulement de le confronter aux usages parlés mais aussi d'affermir ses connaissances.

### **3. L'enseignement de la grammaire par les corpus oraux : proposition des fiches pédagogiques**

La mise en œuvre de notre approche d'enseignement de la grammaire s'appuie essentiellement sur le modèle de la pédagogie de l'intégration de X. Roegiers<sup>77</sup>. Cette approche pédagogique a pour objectif d'intégrer les enseignement-apprentissages scolaires dans les situations de vie quotidienne de l'apprenant afin de permettre à ce dernier de se servir de ses

---

<sup>76</sup> C. Weber, op cit, 2018, p.8

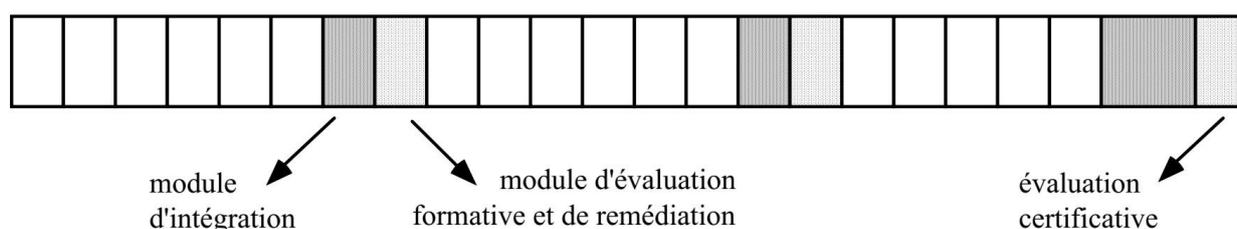
<sup>77</sup> En 2000, X. Roegiers s'inspire des travaux de Katele portant sur la notion d'objectif terminal d'intégration dans les années 1980

connaissances pour résoudre les problèmes qu'il rencontre. Autrement dit, il faut, par les apprentissages, doter l'apprenant des acquis ou ressources (savoir, savoir-faire et savoir-être) susceptibles d'être mobilisés pour l'accomplissement d'une tâche complexe. D'où la notion de compétence car la réalisation cette dernière nécessite la mobilisation d'un ensemble de ressources.

La pédagogie de l'intégration repose sur le principe selon lequel tout processus d'apprentissage doit s'adosser sur un objectif terminal d'intégration (OTI) à atteindre selon un cycle ou une période déterminée. Pour ce faire, il est nécessaire de procéder à une planification des apprentissages.

### 3.1. Le module d'intégration

Selon l'approche par compétence, un module d'enseignement comprend deux articulations : l'enseignement-apprentissage des ressources (savoirs, savoir-faire) et l'évaluation formative. Ce dernier s'achève par la réalisation d'une activité d'intégration dont l'objectif est d'amener l'apprenant à mobiliser les ressources acquises au cours des apprentissages dans l'accomplissement d'une compétence donnée ancrée dans une situation de vie réelle. Pour ce faire une certaine planification des apprentissages du module afin d'optimiser et de faciliter les apprentissages selon le schéma ci-dessus :



Source : X. ROEGIERS, 2000

D'après le schéma ci-dessus, les activités d'enseignement-apprentissage sont planifiées en module de 06 semaines chacune. Le passage d'un module à un autre est ponctué par un module d'intégration et un autre d'évaluation formative et de remédiation d'une semaine chacun. L'ensemble des activités d'enseignement-apprentissage en fin d'année sont marquées par une évaluation certifiante.

Les 06 premières semaines d'un module encore appelée séquence sont subdivisées en deux grands ensemble; les trois premières sont consacrées aux apprentissages des savoirs et savoir-faire alors que les trois autres sont réservées aux activités d'intégration partielle, à l'évaluation formative et à la remédiation, une semaine respectivement pour chaque cas .

Dans le cadre de notre étude, nous allons élaborer une séquence didactique dans laquelle s'intègre les corpus oraux pour l'enseignement de la grammaire.

**Tableau 8 : La séquence didactique****Module** : vie quotidienne**Classe** : 6<sup>e</sup> **Enveloppe horaire** : 32 heures**Situation de vie** : participation à la vie familiale et scolaire**Famille de situation** : utilisation de la lecture, de l'écriture et de l'oral pour satisfaire les besoins de la vie quotidienne**Catégorie d'action** : écoute ou prise de parole pour recevoir ou échanger une information, donner une opinion, exprimer ses sentiments**Compétence attendue** : produire et recevoir différents types de textes à l'écrit comme à l'oral**Ressources** : textes de nature diverse

Semaines	Réception des textes		Outils de langue				Production des textes		Savoir-être
	Lecture méthodique	Lecture suivie	Grammaire	Orthographe	Vocabulaire	Conjugaison	Expression écrite	Expression orale	
Semaines 1	1h « Chez Lucien », kwal, <i>Là où j'habite</i> , 2007	1h Si tu entends dire, Lucien Anya, <i>Les champs de la forêt</i>	1h la communication verbale (les spécificités de la communication orale)	1h Phonétique : voyelles et consonne	////	////	1h La narration le récit	1h Le code oral : le ton	
Semaines 2	1h « Vous devez partir ... », Amadou Koné, <i>Le respect des morts</i> , 1980	1h Si tu entends dire, Lucien Anya, <i>Les champs de la forêt</i>	1h la situation de communication (le contexte de la communication orale : l'espace et le temps)	////	1h Les champs lexicaux : vocabulaire de la famille et du milieu scolaire	////	1h La narration : le conte	1h Le code oral : la posture	

Semaines 3	1h « Déjà	1h La sagesse et	1h Les registres de	////	////	1h Les temps	1h La narration : la	1h Le code
---------------	--------------	---------------------	------------------------	------	------	-----------------	-------------------------	---------------

	partie », Lydol, Hybride, 2022	la folie, Lucien Anya, <i>Les champs de la foret</i>	langue (les caractéristique de la langue orale : effacement ; suppression ; raccourcis...)			de l'indicatif : temps simples	bande dessinée	oral : la gestuelle
Semaines 4	<b>écrite:</b> <b>Tâche orale :</b>							
Semaines 5	<b>Évaluation</b> : expression écrite 2h / expression orale 2h / étude de texte 1h / orthographe 1h							
Semaines 6	Remédiation 2h							

Source : Mekoua Cédric, juin 2023

Le tableau ci-dessus est la matérialisation du modèle d'intégration des corpus oraux dans une séquence d'enseignement. Cette séquence s'étend sur 06 semaines soient 03 semaines pour l'enseignement des savoirs et 03 autres semaines pour les activités d'intégration, l'évaluation et la remédiation respectivement chacune, avec un volume horaire global de 32h.

La séquence est subdivisée en trois compartiments respectifs tels que présentés dans le programme officiel de français à savoir : la réception des textes avec les leçons de lecture méthodique et de lecture suivie, soient 03 leçons pour chacune de ces deux sous-disciplines; les outils de la langue avec les leçons de grammaire, de vocabulaire, d'orthographe et de conjugaison; la production des textes avec les leçons d'expression écrite et d'expression orale. Les ressources mobilisées pour l'enseignement des savoirs et savoir-faire dans les sousdisciplines relèvent à la fois de la langue écrite et celle orale. Cette séquence intègre donc les savoirs de l'écrit et ceux de l'oral dans la construction de la compétence à réaliser à l'issue des activités d'enseignement-apprentissage.

Pour le cas de la grammaire, la séquence d'enseignement comporte 03 leçons conformément aux exigences du programme de français en vigueur pour un volume horaire de 3h au total. Les trois leçons s'inscrivent d'ailleurs dans la perspective de l'approche didactique des corpus oraux en grammaire et porte notamment sur la communication verbale, la situation de communication et les registres de langue. Les trois dernières semaines de la séquence sont consacrées pour la première, aux activités d'intégration avec la proposition des tâches complexes dans lesquelles l'élève sera appelé à mobiliser l'ensemble des savoirs et savoir-faire acquis au cours des apprentissages. L'avant dernière semaine est réservée à l'évaluation des apprentissages et la dernière quant à elle est consacrée à la remédiation des apprentissages au sortir de l'évaluation.

### **3.2. Les fiches de préparation de leçons**

Nous avons élaboré spécifiquement les fiches de préparation des trois leçons de grammaire de la séquence didactique selon les principes de l'APC.

**FICHE DE PRÉPARATION DE LA LEÇON 1**

**Nom de l'enseignant :**

**Établissement :**

**Classe :** 6<sup>ème</sup>

**Effectif :**

**Période:**

**Durée :** 1 heure

**Nature de la leçon :** grammaire

**Titre :** la communication verbale

**Objectif :** à la fin de cette leçon, l'élève repèrera les différents types de communication verbale

**Corpus :**

## Corpus 1

*Edoa Eric*

*Yaoundé le 20 Décembre 2020*

*Yaoundé*

*BP : 1220*

*Ma chère maman bonjour,*

*C'est avec beaucoup de joie que je t'écris cette lettre pour t'annoncer ma réussite au concours des infirmiers diplômés d'état. J'ai pour cela été admis à suivre une formation de deux ans au centre hospitalier de référence de Mbalmayo dès début janvier.*

*Une fois mon inscription terminée, j'envisage d'ailleurs venir passer les fêtes de fin d'années avec vous. Je pense pouvoir prendre la route d'ici vendredi.*

*En espérant te voir bientôt, je t'embrasse tendrement*

*Ton fils qui t'aime, Éric*

Corpus 2 : Image, Bruno Bertin, *Les aventures de Vick et Vicky, les sorcières de Broceliande*, Éditions P'tit Louis, P. 6



DÉROULEMENT DE LA LEÇON

N°	Étapes	Durée	Contenus	Supports	Activités d'apprentissage
1	Découverte de la situation problème	10 min	La situation problème	Texte	Faire lire et observer les deux corpus aux élèves
2	Traitement de la situation problème	15 min	Analyse de la situation problème	Tableau	<p>1- Comment appelle-t-on le processus qui se déroule dans les deux corpus ? par quel moyen est-il mis en œuvre ?</p> <p>2- Quel est l'élément commun aux deux situations ?</p> <p>3- Sous quelle forme apparaît la langue dans chacune d'elle ?</p> <p>4- Existe-t-il des éléments ou des phénomènes externes qui peuvent affecter les propos de ceux qui parlent dans chaque cas ? si oui, citeles et indique dans quelle situation ils apparaissent</p>
3	Confrontation	15 min	Synthèse et validation des bonnes réponses proposées par les élèves (	tableau	<p>1. La communication. Elle se fait au moyen de la parole</p> <p>2. L'élément en partage dans les deux situations est la langue</p> <p>3. La langue est employée sous ses formes orale et écrite.</p> <p>4. Il existe des éléments qui peuvent affecter les propos de ceux qui parlent en situation orale à savoir : le ton, le timbre vocal, les bruits externes, les gestes</p>
4	Formulation de la règle	15 min	La communication verbale est celle qui s'effectue au moyen de la	tableau	

			<p>parole. Elle peut être sous la forme écrite ou orale. La communication écrite se caractérise par le respect des règles d'orthographe et de grammaire.</p> <p>Exemple : la lettre</p> <p>La communication nécessite un émetteur et un ou plusieurs récepteurs</p> <p>Exemple : le dialogue, les exposés, les conversations ou échanges téléphoniques</p> <p>Dans le texte oral on peut retrouver les bruits, les interjections, les cris???</p> <p>Qui expriment les émotions des locuteurs; les points de suspension et les abréviations</p>		
5	Consolidation	15 min	Tâche simple	Tableau	<p>Exercice : après avoir étudié la structure de la grammaire et de l'orthographe dans les énoncés suivants ; identifie le type de communication verbale auquel chacun appartient</p> <p>Texte 1</p> <p>Moi je pense à celui qui se bat pour faire le bien, qu'a mis sa meuf enceinte, qui lui dit j't'aime, je vais assumer, c'est rien, c'est bien, qui va taffer</p>

				<p>des mois même pour un salaire de misère, mais le loyer qu'il va payer, la bouffe qu'il va ramener à la baraque, frère ça sera avec d l'argent honnête, avec de l'argent propre, ça c'est du lourd.</p> <p style="text-align: right;">Extrait : « C'est du lourd », Abd'al malick, Gibraltar, 2006</p> <p>Texte 2</p> <p>Ngazan Ella Belinga vit dans un des innombrables ghettos de Yaoundé avec sa mère, sa sœur et son jeune frère. La vie est difficile dans ce quartier surpeuplé, les revenus de la famille sont dérisoires et, pour joindre les deux bouts, Ngazan conjugue deux emplois : le soir, elle travaille comme serveuse dans le maquis de Tantine Good Chop et pendant la journée, elle s'occupe de sa « call-box », c'est-à-dire « du tabouret disposé au bord de la route coiffé d'un parasol, et de ses deux téléphones portables »</p> <p>Compte rendu de Jean-Marie Volet sur <i>Je vous souhaite la pluie</i> d'E. Tchoungui</p> <p>Correction de l'exercice</p>
--	--	--	--	---

La leçon de grammaire que l'on vient de présenter sur les types de communication verbale. Elle est structurée en cinq étapes selon le canevas de l'APC à savoir : la découverte de la situation problème, le traitement de la situation problème, la formulation de la règle et la consolidation. L'objectif de cette leçon est de rendre l'élève capable de repérer les différents types de communication verbale à partir non seulement du code et des moyens de communication utilisés mais aussi au travers des réalités spécifiques à chaque type de communication verbale.

Pour la transposition de ces savoirs, nous nous sommes appuyés sur deux corpus : le premier qui est une lettre, permet de mettre en exergue et de faire découvrir à l'élève les spécificités de la communication verbale écrite; le deuxième corpus est un extrait de bande dessinée et donc d'une situation de communication à l'orale : chacun de ces corpus en ce qui le concerne fait valoir un type de communication verbale bien précise.

Par le choix de ces deux corpus, l'élève est donc amené non seulement à manipuler mais aussi à apprendre les mécanismes de la communication verbale sur ses deux modalités que sont l'écrit et l'oral :

La dernière articulation de la leçon est consacrée à la consolidation des savoirs appris : cette consolidation consiste à proposer à l'élève par le biais d'un exercice, une tâche simple à effectuer. Pour le cas de notre leçon, l'exercice proposé met l'élève devant deux situations de communication verbale différentes à analyser du point de vue de leurs structures afin de déterminer le type de chacune d'elle. La capacité ou non de l'élève à réaliser cette tâche va permettre à l'enseignant de vérifier le degré d'acquisition du savoir enseigner. Et en fonction des résultats obtenus au sortir de cet exercice, l'enseignant saura si l'objectif de l'enseignement de cette leçon a été atteint.

**FICHE DE PRÉPARATION DE LA LEÇON 2**

**Nom de l'enseignant :**

**Établissement :**

**Classe :** 6<sup>ème</sup>

**Effectif :**

**Période:**

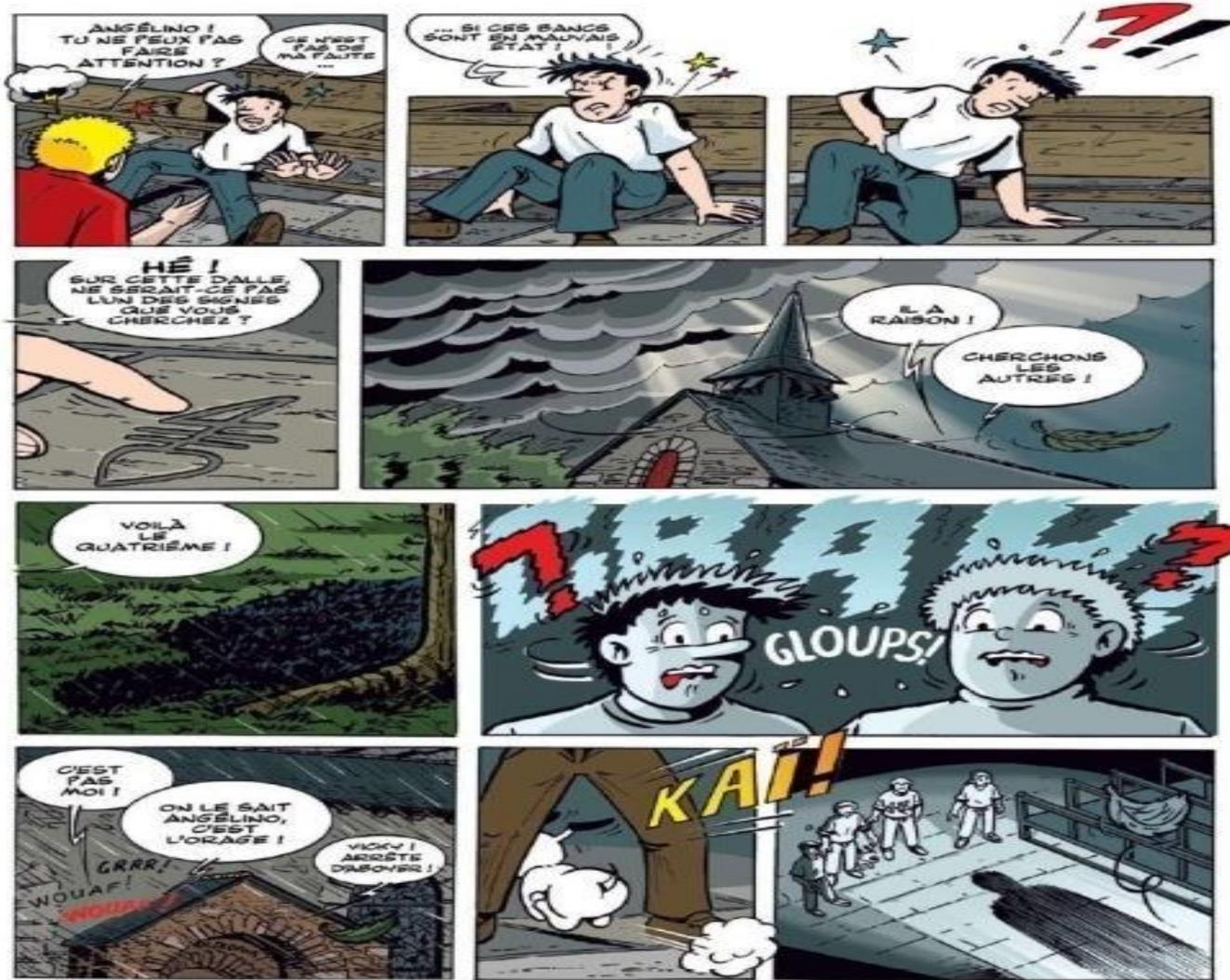
**Durée :** 1 heure

**Nature de la leçon :** grammaire

**Titre :** la situation de communication

**Objectif :** à la fin de cette leçon, l'élève connaîtra les différents éléments d'une situation de communication

Corpus : Bruno Bertin, *Les aventures de Vick et Vicky, les sorcières de Broceliande, la légende 1*, Éditions P'tit Louis, p.24



### DÉROULEMENT DE LA LEÇON

1	Découverte de la situation problème	10 min	Situation problème	Texte Tableau	Faire lire et observer le corpus aux élèves
2	Traitement de la situation problème	15 min	Analyse de la situation problème	Tableau	<p><b>2.1.</b> Qui parle ? à qui ? et de quoi ?</p> <p><b>2.2.</b> De quoi parlent-ils ?</p> <p><b>2.3.</b> En quelle langue et par quel moyen s'expriment-ils ?</p> <p><b>2.4.</b> À quel moment et où se trouvent-ils pendant leurs échanges ?</p>
3	Confrontation	15 min	Synthèse des propositions des élèves et validation des bonnes réponses	Tableau	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Vicky parle à Angelino et à ses camarades</li> <li>2. Ils parlent des étranges bruits qu'ils entendent</li> <li>3. Ils utilisent la langue française et s'expriment au moyen de leurs voix</li> <li>4. Vicky et ses camarades se trouvent au même endroit et se parlent au même moment</li> </ol>

4	Formulation de la règle	15 min	<p>Il y a communication lorsqu'une personne s'adresse à une ou à plusieurs personnes pour leur transmettre un message à un temps et à un moment précis.</p> <p>Exemple : Vicky, Angelino et leurs camarades qui parlent des bruits étranges</p> <p>Il faut pour cela que ceux qui parlent partagent la même langue et utilisent le même moyen</p> <p>Exemple : Vicky et Angelino s'exprime en</p>		
			<p>français au moyen de la voix :</p> <p>NB : contrairement à l'oral, la communication écrite ne nécessite pas que les personnes soient au même endroit ou au même endroit</p>		

5	Consolidation		Tâche simple	Tableau	<p><b>Exercice</b> : étudie la situation de communication suivante et dégage les différents éléments qui y interviennent. Quel est l'impact de Chacun de ces éléments dans ce processus de communication ? Texte :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Que se passe-t-il ici ?</li> </ul> <p>Tchakeli et sa femme étaient accourus au triple galop</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Mon lit s'est écroulé!</li> </ul> <p>Ana pleurnichait d'angoisse. Son père vérifiait les structures du meuble. Complètement détériorées. Elle était seule, enveloppée dans son drap</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Ah ! ces termites. Mais pourquoi ne se cassait il pas avant ?</li> <li>- Je ne sais pas</li> </ul> <p>Son cœur s'emballait. Elle redoutait l'enquête.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Bon, on verra demain. Arrange ton matelas sur le sol.</li> <li>- Et voilà que les moutons eux aussi s'en mêlent.</li> </ul> <p>Qu'ont-ils à s'agiter comme ça ?</p> <p style="text-align: right;">Extrait, Séverin Cécile Abéga, <i>Les Bimanes</i>, NEA-EDICEF,</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Correction de l'exercice</li> </ul>
---	---------------	--	--------------	---------	--

La leçon présentée ci-dessus a t conçue dans le but d'enseigner la situation de communication en classe de 6<sup>ème</sup>. Les savoirs ainsi que les ressources mobilisés dans son élaboration visaient l'atteinte de l'objectif fixé au préalable pour cette leçon à savoir : rendre l'élève capable de connaître les différents éléments qui interviennent dans une situation de communication.

Nous avons port notre choix pour la transposition des savoirs y afférents sur un corpus oral : un extrait de conversation d'une bande dessinée. Choix se justifie ici par le fait qu'un échange oral donne une vision plus globale des éléments mais aussi des autres phénomènes qui interfèrent et influence le processus d'une communication. L'exploitation d'un tel corpus en classe de grammaire participe à confronter les élèves avec leurs usages et réalités linguistiques du quotidien. Un tel corpus a ainsi permis aux élèves d'analyser et de construire les mécanismes leurs usages linguistiques.

Par ailleurs ce corpus a permis de mettre en exergue l'impact de certains éléments dans le choix et la structuration syntaxique des énoncés. Dans ce cadre, l'espace et le temps dans lesquels se déroule la communication sont des facteurs déterminants dans le choix des constructions grammaticales. Les savoirs transposés par cette leçon au travers de la bande dessine ont ainsi permis aux lèves de construire la situation de communication à partir des modalités d'expression écrite et orale.

**FICHE DE PRÉPARATION DE LA LEÇON 3 Nom****de l'enseignant :****Établissement :****Classe :** 6<sup>ème</sup>**Effectif :****Période:****Durée :** 1 heure**Nature de la leçon :** grammaire**Titre :** les registres de langue**Objectif :** à la fin de cette leçon, l'élève caractérisera les différents registres de langue**Corpus :**

Mais t'as le bourgeois aussi, genre emprunté, mais attention je n' généralise pas, je dis pas que tous les bourgeois sont condescendants, paternalistes ou totalement imbus de leur personne, je veux juste dire qu'il y'a des gens qui comprennent pas, qui croient qu'être français c'est une religion, une couleur de peau, ou l'épaisseur d'un portefeuille en croco, ça c'est bête, c'est pas du lourd, c'est la France, elle est belle, tu le sais en vrai la France on l'aime, y'a qu'à voir quand on retourne au bled, la France elle est belle, regarde tous ces beaux visages qui s'entremêlent.

Extrait « C'est du lourd », Abd'al Malick, Gibraltar, 2006

### DÉROULEMENT DE LA LEÇON

N°	Étapes	Durée	Contenus	Supports	Activités d'apprentissage
1	Découverte de la situation problème	10 min	Situation problème	Texte Tableau	Faire lire et observer le corpus aux élèves
2	Traitement de la situation problème	15 min	Analyse de la situation problème	Tableau	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Relève et classe les mots et expressions du texte selon qu'on peut les utiliser en famille, à l'école ou avec une autorité</li> <li>2. Combien de catégories ou classes as-tu trouvé ? que peux-tu déduire sur les registres de langue ?</li> </ol>
3	Confrontation	15 min	Synthèse des propositions des élèves et validation des bonnes réponses	Tableau	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Les différentes classes sont les suivantes            Classe 1 : en famille            T'as; je n' généralise pas; je dis pas; des gens qui comprennent pas; y'a; bled; c'est pas            Classe 2 : à l'école            Personne; religion; gens; couleur; belle; croient            Classe 3 : avec une autorité            Condescendants; bourgeois; paternalistes; s'entremêlent</li> <li>2. Il existe trois registres de langue</li> </ol>

4	Formulation de la règle	15 min	<p>Il existe trois registres de langue : le registre familier; le registre courant et le registre soutenu</p> <p>Le registre familier regroupe les mots et expressions qu'on utilise en famille ou entre amis : c'est une forme de langue relâchée</p> <p>Exemple : des gens qui comprennent pas; y'a; bled; ce n'est pas</p> <p>Le registre courant est constitué par des mots et des formes</p>		
			<p>langagières d'usage courant. C'est le cas de la langue utilisée en milieu scolaire</p> <p>Exemple : personne; religion; gens; couleur; belle; croient</p> <p>Le registre soutenu quant à lui concerne les mots et expressions d'usage exceptionnel : c'est le cas lorsqu'on se retrouve avec une autorité</p> <p>EX : condescendants; bourgeois; paternaliste; s'entremêlent</p> <p>NB : le registre familier est spécifique à l'expression orale.</p>		

5	Consolidation	15 min	Tâche simple	Tableau	<p>Exercice : relève et classe les mots et expressions selon leurs registres respectifs</p> <p>Je pourrais aussi me gaver de médocs  En choisissant bien sûr les plus mauvais pour la santé  En espérant que personne ne m'appelle le doc Et  qu'ils me laissent enfin crever en paix.</p> <p>Je pourrais aussi me noyer  Dans cette eau qui deviendra  insalubre Et que personne ne va  nettoyer Car un corps y est plongé.</p> <p>Extrait, « Lui, », <b>Christophe BEAUJEAN</b>, <i>Slam \recueil, Atelier dirigé par le grandiloquent moustache poésie club, 2010-2011</i></p> <p>Correction de l'exercice</p>
---	---------------	--------	--------------	---------	---

La troisième leçon à l'instar des deux premières a été élaborée selon les cinq étapes de l'APC que sont la découverte de la situation problème, le traitement de la situation problème, la formulation de la règle et la consolidation.

L'objectif visé dans cette leçon consistait à doter aux élèves les savoirs et savoir-faire leur permettant de caractériser les différents registres de la langue. Pour ce faire, nous avons eu recours à un corpus oral à savoir l'extrait du slam d'AB d'Abd'l Malick « *c'est du lourd* ». Le choix de ce corpus pour la transposition des savoirs a été motivé par le fait que le registre oral par rapport à l'écrit est plus représentatif des variantes et des différents usages linguistiques. On peut ainsi retrouver dans un énoncé oral comme cela est le cas du texte corpus les mots, expressions et structures qui réfèrent aux trois niveaux de la langue que sont le familier, le courant et le soutenu.

Par l'exploitation de ce type de corpus, l'élève réalise que le choix des mots et des structures linguistiques résulte à la fois de la relation entre les interlocuteurs mais aussi selon le type ou le code d'expression en situation.

C'est aussi en rapport à cette variété d'usage, caractéristique du registre oral que nous avons proposé dans le cadre de la consolidation, un exercice à partir d'un texte slam. Cela permettra aux élèves de se confronter à nouveau cette diversité lexicale et structurelle qu'offre l'oral sur le plan de l'apprentissage des registres de langue.

### **3.3. Les activités d'intégration de la séquence de communication**

Une activité d'intégration est celle dans laquelle l'élève est appelé à réaliser une tâche complexe se doit de mobiliser de manière conjointe les savoirs et savoir-faire acquis pendant les apprentissages. Cette activité s'organise à l'issue d'un module ou d'une séquence d'enseignement-apprentissage. Elle a pour objectif d'évaluer et de consolider l'agir compétent de l'élève à partir d'une situation de vie bien précise. L'activité d'apprentissage se propose d'ailleurs suivant un objectif ou une compétence préalablement fixé par le module ou la séquence d'enseignement et s'opérationnalise sous forme d'analyse, de synthèse ou d'évaluation.

Dans le cadre de notre séquence didactique et pour le cas de la grammaire en particulier, l'objectif visé étant d'amener les élèves à comprendre les mécanismes de structuration et d'organisation de la langue française à l'écrit comme à l'oral. Les tâches qui seront ainsi proposées poursuivent cet objectif communicatif.

### 3.3.1. Les tâches de production

Les tâches que nous allons proposer ici ont pour objectif d'amener l'apprenant à mobiliser les différents savoirs acquis lors des apprentissages dans une activité de production.

#### **Tâche 1 : 2h**

Tu es désigné porte-parole et représentant de tes camarades au conseil de classe de votre établissement.

#### **Travail à faire**

Rédige un discours de circonstance de 15 à 20 lignes maximum dans lequel tu présentes les difficultés que vous avez rencontrées dans le suivi de vos études tout au long de l'année scolaire.

NB : Un conseil de classe est composé de l'ensemble du personnel administratif et enseignant (Proviseur, censeurs, enseignants...).

#### **Tâche, 2 : 2h**

Tu as assisté à une conversation entre ta mère et ta grand-mère au sujet de l'endroit où vous irez passer les prochaines vacances.

#### **Travail à faire**

Après avoir situé la circonstance des échanges, restitues-en un extrait dans un dialogue (entre ta mère et ta grand-mère) sachant que le souhait de votre grand-mère est que vous alliez passer les vacances avec elle au village.

### 3.3.2. Les tâches de contrôle et de restitution des normes

Elles consistent non seulement à repérer dans un énoncé les marques de permissivité qui surviennent dans l'usage de la langue à l'oral mais aussi de restituer la norme exacte des structures et les normes concernées. Il s'agit entre autre de procéder à une vérification et à une restitution des normes morphosyntaxiques de la langue à partir d'un corpus oral. Cette tâche s'intègre par ailleurs comme une activité d'évaluation car elle correspond à l'exercice de correction orthographique.

**Exemple de Tâche (avec un slam) : 45min****Texte :**

(...)

Et puis t'es arrivé petit Mohamed

J'suis dev'nu l'oiseau qui arpente et qui salue le ciel

Toujours enfant mais bon, enfin, fallait bien changer d'air

On n'frime pas, on pleure quoi quand j't'ai vu mon fils

On s'connait pas, on s'aperçoit un jour qu'on a un cœur

Qu'on a un cœur et dire je t'aime on a eu peur

Mais passons, les deux pieds déscotchés du sol pourtant

Le cœur au-d'ssus d'ma tête en clé de sol, pleurant

Sous l'poids énorme d'une triste menteuse, sur que

On aura honte de se voir dans une glace, c'est ça l'Rap

T'étais tout minuscule mais j'étais plus petit que toi

En fait ta venue au monde fut la mienne aussi j'crois

Crois-moi (...)

Extrait, « je regarderai pour toi les étoiles », Abd'al Malick, *Gibraltar*, 2006

**Travail à faire :**

Recopie l'énoncé ci-dessus sous sa forme correcte en restituant les éléments supprimés, effacés ou absents dans les structures et les constructions grammaticales.

**NB :** Une fois les activités d'intégration réalisées et corrigées, l'enseignant peut dès lors passer à une évaluation formative. Après celle-ci il peut procéder si nécessaire à une remédiassions des apprentissages qui est « *un moyen permettant de pallier des lacunes d'apprentissage* »<sup>78</sup>. Elle survient après une évaluation formative à l'issu de laquelle un diagnostic est posé par l'enseignant sur les difficultés d'apprentissage ou les savoirs mal appris ou non acquis par des élèves. L'enseignant peut alors procéder à des corrections ou à des perfectionnements des acquis.

---

<sup>78</sup> A. Maskott, Qu'est-ce que la remédiassions pédagogique ?, Éducation primaire et secondaire, formation professionnelle et enseignement supérieur, lexique du digital Learning, Mai 2019

Dans le cas de l'enseignement de la grammaire par les corpus oraux, l'enseignant peut par exemple avoir recours à d'autres types de corpus que ceux utilisés lors des apprentissages et ainsi présenter les savoirs sur un angle ou un aspect différent susceptible de faciliter l'acquisition.

#### **4. Les observations et les recommandations**

Au regard des difficultés que pourraient rencontrer certains enseignants et didacticiens de langue à mettre en œuvre une approche d'enseignement par les corpus oraux, nous avons pensé à faire quelques observations et recommandations susceptibles de les aider dans leurs pratiques.

##### **4.1. Le cas des besoins de corpus oraux adaptés**

L'une des difficultés quant à l'enseignement par les corpus oraux est la disponibilité des corpus. Contrairement à l'écrit dont les supports sont nombreux et variés, les corpus de langue parlée ne sont pas facilement accessibles en version écrite. Pour cela nous recommandons en dehors des corpus de slam et de bande dessinée dont l'enseignant peut se servir de recourir aux pratiques suivantes :

##### **□ Procéder à des transcriptions d'énoncés oraux adaptés à leurs besoins d'enseignement**

Il peut s'agir d'un discours, d'un échange téléphonique ou émission radiophonique. La transcription est une opération qui consiste à restituer intégralement par écrit un énoncé oral. Une bonne transcription doit de ce fait respecter les variations prosodiques et phonologiques dans la restitution du corpus oral. Elle doit par ailleurs faire émerger à l'écrit tous les phénomènes morphosyntaxiques qui se produisent lors de l'articulation (répétitions, hésitations, chevauchements d'énoncés, ruptures...). Elle nécessite par ailleurs de disposer d'un dispositif d'enregistrement afin de recueillir de manière correcte les productions. En fonction de ses besoins, l'enseignant peut ainsi recourir à cette opération afin de disposer à suffisance d'un corpus adéquat. Cependant nous tenons à signaler que cette opération nécessite un temps, un dispositif et une certaine concentration afin d'être bien réalisée. Elle peut donc s'avérer fastidieuse et difficile.

□ **Bien observer les productions et les usages linguistiques des élèves, les noter et élaborer un corpus à partir de cela**

Cette technique permet par ailleurs d'adapter la situation d'enseignement aux réalités linguistiques des élèves. Ce qui peut être un atout pour le développement de la compétence linguistique et langagière des élèves dans la mesure où cela amène les élèves à réfléchir sur leurs propres productions, à les analyser et ainsi construire par eux-mêmes les mécanismes de leurs fonctionnements.

#### 4.2. Les méthodes et techniques d'enseignement

Pour un enseignement plus efficace de la langue par les corpus oraux. Il est indispensable pour l'enseignant de suivre le processus ci-après :

□ **Distinguer le type de compétence visée par l'enseignement et l'adapter à une méthode**

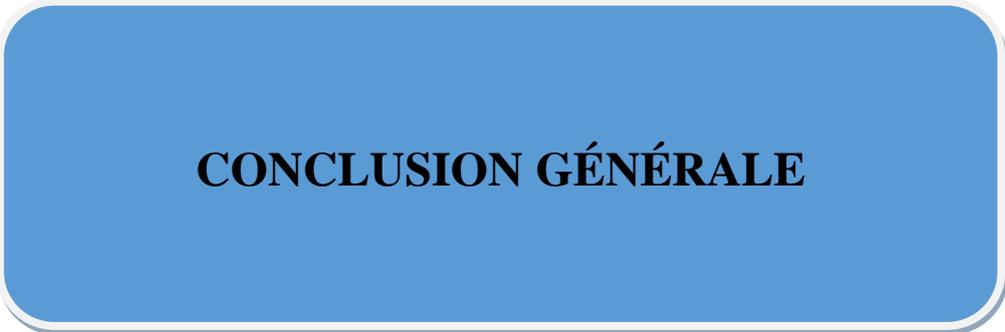
Il est primordial de définir au préalable un objectif, d'identifier les savoirs ou savoirs faire impliqués mais aussi la compétence escomptée chez les élèves à la fin des apprentissages. La distinction de ces éléments de base permettra donc à l'enseignant à mieux penser sa méthode d'enseignement. S'agit-il de développer chez les élèves une compétence linguistique c'est-à-dire leurs connaissances sur les mécanismes de fonctionnement et de structuration de l'oral ? Ou alors d'une compétence langagière c'est-à-dire leur capacité à s'exprimer correctement ou mieux à l'oral ? Telles sont les interrogations essentielles.

□ **Cibler un type d'oral à enseigner :**

Est-il question d'un oral interactif ou subjectif ? En fonction de l'objectif et de la compétence visés, l'enseignant va convoquer les familles de situations et les activités d'apprentissage qui conviennent. Cela est par ailleurs déterminant pour le choix ou l'élaboration du corpus d'étude.

Ce chapitre qui s'achève ici était centré sur les modalités d'enseignement de la grammaire par les corpus oraux. Il a justement été question ici de penser et de déterminer les objets, les techniques et les objectifs d'un tel enseignement. Pour cela nous avons au préalable tenu à présenter les caractéristiques générales des corpus oraux sur le plan morphosyntaxique.

Il ressort au regard de ces caractéristiques que l'oral sur un le plan linguistique revêt deux statuts. Le premier, celui de registre permissif du point de vue des normes endogènes qui émergent dans les usages, les structures et les constructions de la langue à l'oral. Le deuxième, celui d'un registre économique de la langue qui se manifeste dans les phénomènes de raccourcissement dans la production et la structuration des énoncés qui émergent dans l'articulation. Il a donc été question par la suite au regard de ces caractéristiques de penser l'approche par laquelle les corpus oraux pouvaient être abordés dans l'enseignement de la grammaire. Dans cette perspective, nous avons démontré qu'une approche d'enseignement de la grammaire par les corpus oraux nécessite de penser l'oral ici surtout comment un moyen d'apprentissage. S'il est vrai que l'oral est en soit un objet d'apprentissage, nous avons néanmoins indiqué dans ce chapitre que l'on peut se servir de cet objet pour enseigner le fonctionnement et la structuration de la langue selon non le type et la situation de communication mais aussi selon leur rapport aux registres de langue. La troisième articulation de ce chapitre quant à elle consistait à penser une didactisation concrète de la langue. Pour cela nous avons adossé notre démarche pédagogique sur l'approche de l'intégration par les compétences avec à la clé l'élaboration de dispositifs et de séquence d'enseignement. Enfin nous avons tenu à faire quelques observations et recommandations pour une meilleure adaptation et application de cette approche d'enseignement de la grammaire par les corpus oraux.



**CONCLUSION GÉNÉRALE**

En définitive, notre étude qui prend fin ici s'intitulait : « *l'enseignement de la grammaire : le cas des corpus oraux*. Cette recherche a été motivée par la difficulté voire l'absence observée d'usage et d'exploitation des corpus oraux dans l'enseignement de la grammaire. À cela s'ajoute plus précisément, le besoin d'arrimer les pratiques d'enseignement de la grammaire de l'oral aux problématiques actuelles de l'enseignement-apprentissage de la langue française et ce, en conformité avec l'approche pédagogique en vigueur (APC). Cette thématique nous a ainsi amené à poser le problème de l'apport et de la place des corpus oraux dans l'enseignement de la grammaire. Notre démarche d'analyse de ce problème a été faite suivant une approche hypothético-déductible qui a débouché sur une étude mixte, à la fois qualitative et quantitative. Cette double analyse de la thématique d'étude avait pour objectif de faire valoir l'organisation morphosyntaxique du discours oral par la mise en exergue des phénomènes et mécanismes structurels qui le construisent d'une part. D'autre part, il a été question pour nous d'examiner les perspectives didactiques qu'offre l'exploitation des corpus oraux dans un processus d'enseignement de la grammaire au regard de leurs caractéristiques syntaxiques.

Sur plan théorique, notre approche de l'enseignement de la grammaire en rapport avec les corpus oraux s'inscrivait sur un ensemble de trois théories à la fois linguistique et didactique que sont le socioconstructivisme, la théorie du langage : grammaire générale et raisonnée de Port-Royal, et l'interactionnisme socio-discursif.

À la question de savoir si les corpus oraux peuvent constituer des atouts pour l'enseignement de la grammaire, Notre approche réflexive s'est articulée en trois grands moments. C'est ainsi que dans le premier chapitre de notre travail, nous avons tenu à rendre compte des pratiques d'enseignement de la grammaire à partir d'une étude comparative dans l'exploitation des différentes modalités des savoirs et savoir-faire enseignés que sont l'écrit et l'oral. Si le choix des enseignants et didacticiens de langue s'est régulièrement porté sur les structures de l'écrit dans le choix des corpus d'enseignement de la grammaire, nous avons néanmoins noter que cette prévalence de l'écrit sur l'oral est due en grande partie aux exigences pédagogiques auxquelles répond l'écrit Mais elle est aussi la conséquence d'une méconnaissance du fonctionnement de l'oral. Une meilleure approche de ce dernier peut ainsi s'avérer bénéfique aussi pour l'enseignement de la grammaire.

Le deuxième chapitre quant à lui consistait à faire valoir l'organisation et la structuration morphosyntaxiques de l'oral. Ainsi, loin d'être une mise en œuvre approximative des structures de l'écrit souvent taxé de registre relâché ou fautif, l'oral comporte une grammaire qui lui est

propre. Cette dernière mérite d'ailleurs l'attention des didacticiens et autres professionnels d'enseignement de la langue dans la mesure où ses structures permettent de mettre en évidence un autre aspect de la langue, plus tacite mais plus usuel et partagé par l'ensemble des locuteurs. Il est indispensable de circonscrire cependant ces caractéristiques syntaxiques de l'oral dans le sillage des facteurs liés à sa situation de communication qui est marquée en grande partie par l'immédiateté et la spontanéité.

Pour finir, nous nous sommes proposé d'examiner au dernier chapitre les modalités d'enseignement de la grammaire par les corpus oraux. Si la grammaire de l'oral est marquée pour l'essentiel par des structures permissives et économiques, nous avons montré cependant comment mettre à profit ces dernières dans l'enseignement-apprentissage de la grammaire. L'exploitation des corpus oraux peut donc servir à la consolidation et au contrôle des normes enseignées généralement en classe de grammaire dans la mesure où ces corpus permettent, à cet effet de mesurer l'écart entre les usages permissifs et les prescriptions standards. En cela le corpus oral est donc un outil adapté à l'enseignement des variations morphosyntaxiques d'une langue mais aussi aux différents registres de la communication verbale.

Au demeurant, nous pouvons retenir de cette étude que les corpus oraux bien que peu et sous exploités jusqu'ici en didactique des langues regorgent pourtant d'atouts linguistiques susceptibles de faciliter la transposition de plusieurs savoirs et savoir-faire non seulement de langue française en général mais de la grammaire en particulier. Ils peuvent donc être d'un réel bénéfice pour l'enseignement-apprentissage de la langue lorsqu'ils sont abordés selon des objectifs et des pratiques pédagogiques bien déterminés

## BIBLIOGRAPHIE

### 1. Ouvrages généraux

Ghiglione et Matalon, (1977), *Les enquêtes sociologiques, théories et pratiques*, Armand Colin  
 Aktouf O. (1992), *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations. Une introduction à la démarche classique et une critique*, Québec, PUQ

### 2. Ouvrages spécialisés

Kamber A. et Maud D. (2019), *L'image des langues vingt ans après, revue cahiers de linguistique, France, Broché*

Maurer B (1001), *Une didactique d l'oral. Du primaire au lycée*, Bertrand Lacoste,

Traverso V. (2015), *Corpus de langue parlée, situations sociales et outils pour l'enseignement-apprentissage du français*, L'Harmattan, (espaces discursifs)

Courtillon J. (2003), *Élaborer un cours de FLE*, Hachette

Simonin J.(2013), *Sociolinguistique du contact : dictionnaire des termes et concepts*, Lyon : ENS éditions

Lancelot et Arnaud (1810), *Grammaire générale et raisonnée de Port-Royal, Pais, Bossange et Masson*

Brouekar J-P (1997), *Activité langagière, textes et discours pour un interactionnisme socio-discussif*, Delachaux et Niestlé, dl

Vigner G. (2004), *La grammaire en FLE*, Paris, Hachette

Chiss J-L. et David J. (2018), *Didactique des du français. Enjeux disciplinaires et étude de la langue*, Armand Colin « collection U »

Tamina J.G. (2005), *De la phrase au texte, enseigner la grammaire du collège au lycée*, France-métropolitaine, Delagrave pédagogie et formation

Morais J. (1994), *L'art de lire*, Paris, Odile Jacob

Besse H. (1976), *Signes iconiques, signes linguistiques*, Langue française, n24, Paris du journal communication et Langages, n32

Traverso V. (1999), *L'analyse des conversations*, Paris Nathan

- Cuq J-P. et Gruca I. (2005), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presses universitaires de Grenoble
- Fallery B. et Rodhain F. (2007), *Quatre approches pour l'analyse de données textuelles: lexicale, linguistique, cognitive, thématique*. XVI<sup>e</sup> Conférence de l'Association Internationale de Management Stratégique AIMS, Montréal, Canada
- Bavoux .C (2008), *Avant propos : Normes endogènes et plurilinguisme : aires francophones, aires créoles (en ligne)*, Lyon, ENS Editions
- Gagnon R. (2017), *De Pietro Jean-François, Fisher Carole, L'oral aujourd'hui, perspectif didactique*, Namur, Presses universitaires de Namur (Recherche en didactique du français)
- Gadet F. (2003), *La variation sociale en français*, nouvelle édition Reue
- Debaisieux (2008), *Manuels scolaires en classe de FLE et représentation culturelle*, l'institut Lafontaine
- L. (2007), *Plessis-Bélaïr Gisèle, Bergeron Real, La didactique du français oral au Québec, recherches actuelles et applications dans les classes*, Presses de l'université du Québec
- Roegiers X. (2006), *La pédagogie de l'intégration en bref*, [WWW.ftal.c.la](http://WWW.ftal.c.la), Rabat

### 3. Articles scientifiques

- Besse H. (2016), *Pour un enseignement-apprentissage contextualisé de la « grammaire » du français « langue étrangère »*, Carnets (en ligne) 8
- Germain C. et Netten J. (2003), *Grammaire de l'oral et grammaire de l'écrit dans 'approche neurolinguistique (ANL)*, Synergies Mexique n 3
- Blanche-Benveniste (1990), *Le corpus de français parlé du GARS*, Études grammaticales
- Deulofeu H-J., Debaisieux J-M (2012), *Élaborer une grammaire des usages au XXI<sup>e</sup> siècle*, Langue française 176, pp.27-46
- Xiao (2013), *Corpus, Grammaire et français langue étrangère : une concordance nécessaire* (xiao Mcenery)
- Tasner V. and Gaber S., Vygotsky L. (2018), *Initiateur du constructivisme social et penseur insaisissable de l'éducation*, Revue internationale d'éducation de Sèvres n79, pp.109-116
- Gunter S. (2010), *Interactions et corpus oraux, portiques linguistiques*, littérature, didactique, pp. 147-148

- Xu R. et Zhang C. (2016), *Enjeux des corpus oraux pour l'enseignement universitaire du français langue étrangère en Chine – L'exemple de la base de données CLAPII*, Synergies Chine n°11, pp.177-188
- Jonnaert P. (2017), *La notion de compétence : une réflexion toujours inachevée*, Ethique publique (online), vol 19, n1
- Chartrand S-G. (1995), *Enseigner la grammaire autrement*, n 99 Fall, PP.205-206
- Parisi G. et Grossman F. (2009), *Démarches didactiques et corpus en classe de grammaire, le cas du discours rapporté, la construction des savoirs grammaticaux*, Repères, n39
- Weber C. (2018), *Grammaire de l'écrit, grammaire de l'oral, quelles contextualisations ?*, collection histoire des langues et cultures étrangères, pp.199-220
- Weber C. (2013a), *Pour une didactique de l'oralité. Enseigner le français tel qu'il est parlé*, Paris Didier, collection langues et didactiques
- Weber C. (2019), *Grammaire de l'oralité dans une perspective didactique : descriptions et propositions*, Presses Universitaires de Franche-Comté
- Paré F. (2015), *Esthétique du Slam et de la poésie orale dans la région frontalière de Gatineau-Ottawa*. Voix et Images, 40(2), pp.89-103
- Morel M.A. (2023), *Structuration de l'oral, cohésion de l'écrit. Par l'écriture* (en ligne), Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 1993, PP.135-154
- Balanici L. (2019), *Le principe de l'économie linguistique et ses manifestations au niveau morphosyntaxique*, Intertext 1/2
- Adegboku D. (2011), *De l'économie en langue ou dans le langage : une linguistique des temps qui pressent*, Synergies Afrique centrale et de l'ouest n4
- Laparra M. (2008), « *L'oral, un enseignement impossible ?* », Pratiques [En ligne], 137-138 | 2008
- Maskott A. (Mai 2019), *Qu'est-ce que la remédiation pédagogique ?*, *Éducation primaire et secondaire, formation professionnelle et enseignement supérieur*, lexique du digital Learning,
- Rossi-Gensane et Paolacci V., (2022), *Interroger le rapport oral\écrit à l'école : une expérience en cycle 3*, Congrès mondial de linguistique française, CMLF
- Kucharczyk R. (2012), *Construire un discours oral, oui... mais comment ? L'impact de la pragmatique de l'oral sur la didactique des langues étrangères*, Synergies Canada n5

#### 4. Mémoires et thèses

- Wilczyuska W. (1993), *La compréhension orale en langue étrangère en tant que construction du sens*, Uni. Im. Adama Mickleiewicwizc
- Cusin M. (2012), « *Développer et apprendre des pratiques d'enseignement de la grammaire à la production textuelle : entre les dire et les faire* », Thèse de doctorat, univ. Genève
- Aung Y. (2021), *L'impact de la grammaire interne sur la production orale en interaction*, M2 formation en langue et en mobilités, didactique des langues, Université d'Anger
- Vorger C. (2011), « *Poétique du slam. De la scène à l'école : néologies, neostyles et créativité lexicale* », thèse de doctorat, université de Grenoble, France
- Menia O. (2007), « *Remédiassions pour l'enseignement-apprentissage de la grammaire en classe de FLE : le cas de la première année moyenne* », mémoire de master, université d'Oran, Algérie
- Martineau Y. (2007), « *La grammaire et son enseignement : connaissances grammaticales et représentations des futurs enseignants de français langue seconde* », mémoire de master, université du Québec, Montréal
- Angoni N. (2003), *L'accès aux soins et services publics de santé en milieu rural au Cameroun : le cas de la région d'Endom*, mémoire de maîtrise en sociologie, université de Yaoundé I
- Nga Ndongo V. (199), *L'opinion camerounaise*, thèse de doctorat d'état en sociologie, Paris X-Nanterre, Tom1

#### 5. Journaux et autres documents

- Le cadre européen commun de référence (CECRL) ,2001
- Le programme de recherche en littératie, enseigner la grammaire actuelle, Québec
- Haroun Z. (2019-2020), *L'évolution des méthodologies en FLE*, cours, 2019-2020
- Dictionnaire le Petit Robert (version en ligne)
- Bertin Bruno, *Les aventures de Vick et Vicky, les sorcières de Broceliande légende 1 L* 2000
- ARRETE N°263/14/MINESEC/IGE, programme de français 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>, 13 août 2014
- IPAM, Grammaire du Français 6<sup>e</sup>/5<sup>e</sup>, EDICEF, 1991
- L'Excellence en Français 6<sup>e</sup>, NANFAH Joseph et al

Fiches pédagogiques, réaliser sa bande dessinée, Bulle de mémoire

**2000**

## **6. Webographie**

CLAPI, <http://clpi.icar.cnrs.fr>

Michel Billières, Enseigner l'oral en langue étrangère, difficultés et propositions, Slidshare, 27 mai 2015

Souad Kassim, oral et écrit en didactique du FLE, Mohammed.blog4ever.com, 4 janvier 2017

Wikipédia

## ANNEXES

### **Annexe 1 : Quelques slams du corpus**

#### **S1 : passeur de rimes**

Dans ma tête les souv'nirs passent leur temps à  
zapper

D'la joie à la tristesse et d'puis des années. Dans l'lit  
avant d'dormir c't'un vrai remueméninge, Alors  
j'm'accroche à ces souvenirs, pareil à un vieux singe.

Quand la nuit est trop vide les mots vont crescendo,  
Et j'calme tout par l'écrit, rien ne vaut quelques mots.

J'suis bien certain d'avoir des rimes plus que des mobiles,  
Et j'sens bien au fond d'mon cœur que mes vers en jubilent.

Quand on écrit c'qui vient du cœur on n'a pas total'ment tort,  
D'la poésie et du slam, le dico en est l'mentor.  
Tu peux toujours chercher à cet art une variante,  
Moi c'est la mélodie qui plus qu'tout m'aimante.

C'est p'têt dur pour toi d'imaginer la galère, Que  
travers'rait un poète juste à la r'cherche d'un vers.  
La rime facile et les ratures passent leur temps à  
m'escagasser,  
Mais quand vient l'point final du texte, Tout  
mon sang bout, j'le sens vibrer.

J'passe des rimes croisées aux plates,  
j'ai l'cœur quelque peu baladeur,  
Des embruns d'mes premiers textes,  
J'ressentirai toujours l'odeur.  
Alors comprends qu'ce texte n'est pas un ch'val de  
Troie  
Mais une offrande à tes yeux que j'voudrais voir  
s'poser sur moi.

**Estébanzia, concours slam, Franve 2005**

**S2: une petite histoire dans la grande, une mise en abime** C'est une p'tite histoire dans la grande, c'est  
une mise en abime C'est mon histoire dans le temps,  
dans un espace  
plutôt intime

V3 : Ma belle maman, mon mentor, est aujourd'hui  
une mère  
Sa petite fille doit naître, le début d'une douce galère  
Après plusieurs heures à pousser, le médecin décide  
d'arrêter  
Il va falloir zapper la naissance naturelle du bébé

V7 : L'opération n'est qu'une variante, elle ne gâche  
pas la joie  
D'avoir enfin après neuf mois un être à coté de soi  
Avec qui on va partager, toutes ses peines et ses joies  
Et à qui on va donner, tout ce qu'on a de meilleur  
en soi

V10 : Déjà tu t'imagines un avenir brillant crescendo  
Une fille en bonne santé, qu'tu borderais au dodo Un  
papa présent, un p'tit frère pour deuxième enfant  
Une famille comme à la télé et des petits enfants

V15 : Moi en grandissant, quand j'rêvais au prince  
charmant  
T'étais près d'moi à l'autel, t'avais l'air si content  
Je m'voyais t'appeler et te demander des conseils  
Te prendre auprès de moi quand tu serais vieille

V19 : Pourtant l'avenir nous a eues, les rêves nous  
ont attrapées  
Un cheval de Troie, un beau matin, a frappé Bonjour,  
je m'appelle Cancer, comment vous aider  
?  
Tu lui as ouvert la porte, il en a profité

Pendant deux ans d'combat, il t'a bien escagassée  
Tu t'es longtemps battue, mais tu n'as pas gagné  
Il a eu ta peau. Ce salop t'a laissée K.O  
Allongée sur ton lit, une nuit, tu as soufflé "ciao"

Un tueur sans mobile, un baladeur d'âmes V28 :Il t'a  
transportée dans les cimes, j'espère sans trop de  
larmes  
Sans toi, mes rêves et moi, nous étions carrément  
perdus Besoin d'un remue-méninge, mais c'était  
vraiment peine perdue

J'avais beau pensé, je ne savais plus pourquoi  
Mon cœur arraché ne saignait plus qu'à toi

C'était une petite histoire dans la grande  
C'est une mise en abime  
C'est mon histoire dans le temps  
Dans un espace plutôt intime

V31 : Aujourd'hui, ça fait plus d'quinze ans Pourtant,  
j'appivoise encore cette petite fille apeurée  
Qui pleure « où es-tu maman ? » Et qui te prie en  
demandant : « pourquoi m'as-tu abandonnée ?  
**Lobak (Canada), concours slam, 2005**

**S3: Rosa**

Montgomery 1952 Alabama J'ai  
42 ans et je m'appelle Rosa  
Dans mon cœur on est tout un peu frère  
Sur ma peau l'ombre n'est pas lumière

J'suis née dans un pays à une époque, dans un  
contexte Où les 3k y'en a en stock mais c'est pas les  
kornflex  
Pas d'équilibre au petit déj' pour moi et les miens  
Mais des béquilles dans les cortèges que je connais  
trop bien!  
Je me souviens des baladeurs, des promeneurs et  
honnêtes gens  
De la blancheur de leur peau de la noirceur de leurs

mots

Je me souviens de la chaleur dans les champs de coton  
De la violence à toutes les heures et des coups de pelle en érection  
Jamais d'eau dans les coupelles mais nous gardions notre raison,  
A grand coup de gospel, nous résistions à l'oppression.  
Je me souviens des remue-méninges pour trouver l'eau l'été Les fontaines ne s'offrant qu'à une blancheur majorité  
Et du sang sur les linges quand une bouche sombre se servait C'était souvent la galère et la colère montait crescendo  
Ils crachaient sur nos mères, ils marchaient sur nos égaux  
Escagasser nos vies, ils savaient bien le faire Les variantes de nos envies, ils ne s'en souciaient guère.

J'ai pas de haine, pas de rancune mais de la nostalgie  
Pour un futur dont le présent se construit aujourd'hui  
Alors pour mes frères humiliés et privés de tous droits...

Je prends le bus et puis... je m'assois !  
Ça vous surprend, ça vous amuse, ça vous déçoit  
Vous pensiez qu'j'allais prendre des armes pour livrer combat  
Mais la passivité a parfois plus de poids qu'une armée d'assaillants qu'on du sang sous les doigts.  
J'ai pas de cheval de cheval de Troie pour grimer mes intentions, je veux lever le voile sur l'injustice, la déraison,  
Bien sur la police viendra me faire zapper de mon siège policé  
Mais avouez que le mobile est mince pour être emprisonnée !  
D'autres minorités marcheront près de moi, cote à cote  
Mon mentor nommé Martin appellera même au boycott  
De cette station de bus qui me rendit célèbre et qui fit qu'un jour mon peuple se soulève.

Mes souvenirs se brouillent à l'heure où je m'éteins  
On est en 2005 et j'ai aimé mon destin, mais un jour je fouille dans un futur pas si lointain, Du haut de mon siège et à droite de Luther King  
J'entendrais peut-être ces quelques lignes  
Washington 20 janvier 2008 J'ai 46 ans et je m'appelle Obama Sur ma peau, pas de couleur, seul ombre d'une candeur,  
La naïveté de mes aînées et leurs actions justes sincères  
Justice est exaucée, je peux rentrer dans la lumière

**Julie 88 (France), concours slam, 2005**

**S4 : la foi, ma foi !!**

Ma venue était tant attendue qu'ils sont tous venus  
Par une matinée toute ensoleillée tant de clarté m'a éveillée  
P'tite puce toute fripée dans cette famille aisée  
Entourée de tant d'attentions et beaucoup d'affection  
Mon enfance se déroule tout en douceur de la couleur du bonheur  
Dans mon milieu tout est mieux car c'est un monde pieux  
Mon père, mon mentor, me guide vers ces versets qui sont forts  
Tout ce temps à croire à tant de foi avec tant de mots allant crescendo  
A l'adolescence, c'est là que tout change  
Ma mère me croyant grande prend la tangente Ce père si aimant si présent de venant si violent mais sans aucune variante Les degrés montent tous les jours  
Non pas, les degrés de température Mas les degrés d'alcool c'qu'st bien plus dur  
Les couts eux aussi augmentent et ça perdure Tout part en vrille, tout vacille, v'là qu'les étoiles scintillent  
Chacun a sa croix, moi cette fois j'n'ai plus la foi Au lycée entourée de tous ces bouffons  
J'me sens trop décalée car persécutée  
Accoutrée de leurs balanceurs et de leurs écouteurs  
Qu'ils kiffent comme des primates  
Ils me zappent car je suis trop disparate Leur mobile qui les rend tous débiles me semble puéril  
Si seulement pour un instant ils étaient moins distants  
Mais pas l'temps dans cet espace temps  
Mon Dieu j'suis peu fière seule dans cette galère  
Quel remue-méninges aux cotés de tous ces singes  
Malgré toutes ces années d'adaptation et ses conseillers d'orientation  
Tous bien relous pour pas voir que quelque chose était chelou  
Personne ne comprend c'qui me ronge C'qui m'escagasse et c'qui me pousse vers ces shoots  
Pour m'évader pour m'barrer de tout c'merdier  
Avoir le courage de le faire pour enfin la faire taire  
Cette p'tite voix qui est en moi les soirs de désarroi  
Un pont ce n'est pas con ! Sauter pour de bon  
Quelque chose me tire non m'attire pour m'amortir  
Encore ces putains d'étoiles qui scintillent Non ce sont des yeux qui pétillent  
Il était temps de me sortir de ce carcan  
Nouvel espoir j'veux encore y croire  
Mon cheval de Troie ce s'ra toi  
Qui guid'ras mes pas dans cette nouvelle voie

**Vinette (France), concours slam, 2005**

**S5 : C'est monté, c'est descendu**

Woo woo 13or public 13or public

C'est monté c'est descendu

Il faut qu'les gens comprennent, Dans les grosses voitures il n'y a pas que des vendus, et toutes ces femmes qui se payent de grosses voitures ne se sont pas toutes étendues Il faut que les gens sachent que le succès ne te trouve pas chez toi les orteils détendus, la vérité c'est qu'il te trouve sain quand tu saignes ces langues tordues.

Mais dès qu'le soleil brille on brouille ton image comme si le succès était défendu, après dès q'tu réussis on rie wouoh wouoh c'est monté c'est descendu

Oooh tel a vendu sa mère ooo tel a acheté ses pères ;

Tu critiques mais le doigt q'tu agites est pour... Des gens qui agissent

Des chutes ils se relèvent toujours, toi-même tu sais quand la galère te gère, les...

Font de la sous marine gars je n'pouvais pas j'te jure. Mais dès que toi tu réussis on crie wouoh wouoh c'est monté c'est descendu.

Refrain : mon succès te wanda malgré ces... Oh yes yes le travail paye, ceux qui tiennent sont ceux qui règnent

Le kongossa vient toujours de ceux qui trainent. Oh les artistes sont des gens comme ci, mais ta playlist elle est pleine comme ça. Certains ne pensent qu'aux diplômes, tu nous diras le jour où tu vois un diplômé qui pense.

Il n'y a pas de bonnes méthodes, sois même Eto'o ou travailles les métaux, l'essentiel c'est de s'agripper, que tu sois man du ghetto ou que tu sois un « Man beu Gatoh ».

Après que tu réussis on crie wouoh wouoh c'est monté c'est descendu.

Maintenant on fait de grandes choses et on arrête de grandes pauses Paris ne s'est pas fait en un jour, n ne fera pas Yaoundé en injures.

Juste un essai et tu dis que c'est fermé ?

Vraiment les gens aussi sont un genre. Respect aux vaillants qui prennent des risques, qui prennent, dérapent mais qui refont direct.

**Rodrigue Ndzana**

**S6: C'est du lourd**

Je m'souviens, maman qui nous a élevés toute seule, nous réveillait pour l'école quand on était gamins, elle écoutait la radio en beurrant notre pain, et puis

après elle allait au travail dans le froid, la nuit, ça c'est du lourd.

Ou le père de Majid qui a travaillé toutes ces années de ces mains, dehors, qu'il neige, qu'il vente, qu'il fasse soleil, sans jamais se plaindre, ça c'est du lourd.

Et puis t'as tous ces gens qui sont venus en France parce qu'ils avaient un rêve et même si leur quotidien après il a plus ressemblé à un cauchemar, ils ont toujours su rester dignes, ils n'ont jamais basculé dans le ressentiment, ça c'est du lourd, c'est violent.

Et puis t'as tous les autres qui se lèvent comme ça, tard dans la journée, qui se grattent les bourses, je parle des deux, celles qui font référence aux thunes du genre « la fin justifie les moyens » et celles qui font référence aux filles, elles avec lesquelles ils essaient de voir s'i y'a moyen, ça c'est pas du lourd.

Les mecs qui jouent les choses « zerma » devant les blocs, vendent un peu de coke, de temps en temps un peu de ke-cra (crack) et disent : « je connais la vie moi monsieur ! », alors qu'ils connaissent rien, ça c'est pas du lourd.

Moi je pense à celui qui se bat pour faire le bien, qu'a mis sa meuf enceinte, qui lui dit j't'aime, je vais assumer, c'est rien, c'est bien, qui va taffer des mois même pour un salaire de misère, mais le loyer qu'il va payer, la bouffe qu'il va ramener à la baraque, frère ça sera avec d l'argent honnête, avec de l'argent propre, ça c'est du lourd. Je pense aussi à ces filles qu'on a regardé e travers parce qu'elles venaient de cités, qu'ont montré la coupe de ténacité, de force, d'intelligence, d'indépendance, qu'elles pouvaient faire quelque chose de leur vie, qu'elles pouvaient faire ce qu'elles voulaient de leur vie, ça c'est du lourd. Mais t'as le bourgeois aussi, genre emprunté, mais attention je n'généralise pas, je dis pas que tous les bourgeois sont condescendants, paternalistes ou totalement imbus de leur personne, je veux juste dire qu'il y'a des gens qui comprennent pas, qui croient qu'être français c'est une religion, une couleur de peau, ou l'épaisseur d'un portefeuille en croco, ça c'est bête, c'es pas du lourd, c'est la France, elle est belle, tu le sais en vrai la France on l'aime, y'a qu'à voir quand on retourne au bled, la France elle est belle, regarde tous ces beaux visages qui s'entremêlent.

Et quand t'insultes ce pays, quand t'insultes ton pays, en fait tu t'insultes toi-même, il faut qu'on se lève, faut qu'on se batte dans l'ensemble, rien à faire de ces mecs qui disent « vous jouez un rôle ou vous rêvez », ces haineux qui disent « vous allez vous réveiller » parce que si on est arrivé à faire front avec nos différence sous une seule bannière, comme un seul peuple, comme un seul homme, ils diront quoi tous ?

C'est du lourd, du lourd, un truc de malade. **ABD AL MALICK, Gilbratar, 2006**

**S7: M'effacer**

Même si un de ces jours au Neuhof je redeviens MC de MJC,  
 Critiquant la société, ma terre, mon pays nourricier,  
 Parce que excéder de n'trouver ni travail ni métier A cause d'un pigment dans mon épiderme que j'aurais soit disant en excès,  
 Même si c'est vrai qu'c'est étrange de se sentir étranger chez soi,  
 Sentir bruler sur soi le froid d'l'indifférence ou d'la haine, au choix  
 Que tous les ruelles en ville redeviennent des chemins de croix, du genre à, A « Monsieur : vos papiers ! Monsieur vous désirez quoi ? à, A » Je sais quand même que dans la chambre de l'appart' de ma tour Je continuerai à invoquer l'Amour Jusqu'à ce que son règne vienne Que la vie d'chacun soit aussi importante que la mienne  
 Même si c'la m'essouffle, même si c'la ne dure qu'une seconde,  
 Ma vie j'la donnerais pour pouvoir vivre cette seconde,  
 Caresser au moins de l'œil cette seconde, entrevoir les ailes de cette seconde.

Je pourrais bien brouiller les pistes,  
 Changer cent milles fois de visage,  
 Rayer mon nom de toutes les listes  
 Et m'effacer du paysage

Même si un d'ces jours à Paris, je suis couronné meilleur MC  
 Egotripant sur mon flow, mon fric, ma clique, Parce que doré d'platine par le grand public A cause d'un tube et de l'estime illusoire que c'la procure,  
 Même si s'prétendent amis des gens que j'ne connais pas,  
 Que j'devienne Ubu, qu'il y ait une cour autour de moi,  
 Qu'on m'agresse d'amour à chaque fois qu'on me croise dans la rue,  
 Que j'rougisse même Noir, à chaque regard se sentir nu.  
 Je sais quand même dans mon rôle de roi sans trône L'Amour restera mon royaume Et même si on m'piedestale et même si on m'piétine  
 J'refuserais qu'la haine devienne ma routine. Même si c'la, essouffle, même si c'la ne dure qu'une seconde Ma vie j'la donnerais pour pouvoir vivre cette seconde,  
 Caresser au moins de l'œil cette seconde,  
 Entr'apercevoir les ailes de cette seconde. J pourrais bien brouiller les pistes  
 Changer cent milles fois de visage,  
 Et m'effacer du paysage...

Même si un d'ces jours sous terre je suis croqué par les vers  
 M'demandant si absent on m'aime comme Jacques Brel  
 Parce que combien plus que moi sont bien portants Et causent entre comptables du CD qui s'vend. Même si c'est vrai qu'mon avis compte peu maintenant J'me fais une raison parce qu'il comptait pas du tout avant. Alors on honorera ma mémoire en chantant mes chansons.  
 Ça m'fait sourire, j'écrivais ces raps pour leur propre oraison...  
 Je sais quand même bien évidemment plus que jamais L'Amour, la seule lumière qui ne s'éteint jamais.  
 Si j'devais remonter sur scène  
 J'y chanterais à, A « Hier encore, à, A » comme ...  
 Même si c'la m'essouffle, même si c'la ne dure qu'une seconde,  
 Ma vie j'la donnerais pour pouvoir vivre cette seconde,  
 Caresser au moins de l'œil cette seconde,  
 Entr'apercevoir les ailes de cette seconde

Je pourrais bien brouiller les pistes,  
 Changer cent milles fois de visage,  
 Rayer mon nom sur toutes les pistes  
 Et m'effacer du paysage

**ABD AL MALICK, Gibraltar, 2006**

**S8: Un bout de route**

C'est pas dans ma tête  
 C'est partout ça me parcourt  
 Et je sais pas pourquoi Mais avec toi  
 J'ai envie de faire un bout de route  
 Longue ou courte à travers des joies, des coups durs, de la tendresse et des doutes Parce que tu m'entends pas mais tu m'écoutes Parce que pour se comprendre on a pas toujours besoin de parler à voix haute  
 C'est vrai que la passion ça vient d'un coup et puis ça se tasse  
 Mais avec toi j'aime bien la saveur de ce qui la remplace Parce que souvent t'es attentionnée mais jamais possessive  
 T'as compris que je suis pas à toi  
 Tu me laisses de l'air pour vivre On se regarde pas dans les blancs des yeux mais on aime bien faire des choses ensemble  
 Parce qu'on est pas un mais deux  
 Alors voilà avec toi j'ai envie de poser les valises Et construire et pourquoi pas voir un jour pas top lointain ton petit ventre grossir Je sais pas si c'est « je t'aime » que ça veut dire Je sais juste qu'avec toi je me vois bien vieillir

J'imagine sans avoir envie de m'enfuir  
 Un jour ta peau ridée contre la mienne  
 En fait à mes yeux je sais pas pourquoi  
 Tu n'es plus « une » mais tu es devenue « la »

Je te propos un bout de route à travers des joies, des coups durs de la tendresse et des doutes Je te propose un bout de route à travers des joies, des coups durs de la tendresse et des doutes  
 Je te propose un bout de route

Je te propose un bout de route On est pas obligés d'aller se déguiser moi en pingouin toi en meringue S'offrir des bagues et aller se dire des mots doux devant monsieur le maire, la famille Et puis faire la bringue  
 Non j'exagère mais les noces peuvent être les chaînes La nature humaine, elle fait que parfois elle part l'envie d'efforts Et moi c'est tous les jours que j'ai envie de reconquérir

Si on veut avoir une chance qu'entre nous ça tienne C'est parce que t'existes sans moi  
 T'es libre à tout moment de partir  
 Que j'ai envie de retenir

J'ai vu trop de débuts qui sont devenus des fins  
 Ça veut pas dire que j'ai peur si on s'engage Ça veut dire que je crois que des fois il cache un piège le mot « mariage »

Les belles cérémonies ça me fait un peu sourire Y'a juste un truc qui me fait pleurer comme un gamin : « pour le meilleur et pour le pire » Parce que j'ai vu deux êtres jusqu'au bout se tenir la main

Et je t'assure que j'ai jamais ri de plus fort Surtout que c'était deux êtres qui m'ont donné le jour

Alors j'espère avant tout être à la hauteur Si jamais le malheur, la maladie, la mort se mêlent à notre amour

Je te propose un bout de route à travers des joies, des coups durs de la tendresse et des doutes Je te propose un bout de route à travers des joies, des coups durs de la tendresse et des doutes

Je te propose un bout de route

Moi c'est l'ennui qui me fait peur  
 Parce que des fois ce qu'on a là ça part  
 Et on avait pas vu le coup venir Y'a ton caractère et mon bordelisme

Mais c'est pas le pire

Il paraît qu'il y'a un truc qui s'appelle la trentaine

Y'a le quotidien et puis la quarantaine

Et des fois quand le premier enfant s'amène On devient père et mère

On oublie qu'on est homme et femme et qu'on s'aime Y'a de quoi faire Moi je parcours de l'amour, il me fait penser à un champ de mines

Souvent il y a le doute, le doute encore, le doute qui nous dévore

Y'a toujours ce petit truc d'aller voir ailleurs

Parce qu'ils sont partout

Le désir, la tentation, l'envie de séduire Pour se sentir encore en vie

Je pense à ces mecs pas discrets

Qui te font rire, qui tournent autour

Mais bon je prends sur parce que j'ai aussi mes petits secrets

Y'a tout ça, la peur qu'un jour à nous dépasse Si on passe plus se temps à recoller les morceaux qu'à se faire plaisir

Si un jour toi et moi les yeux dans les yeux on a plus envie de dire

Je te propose qu'on attende pas qu'il ait trop d'eau dans le gaz

Mais qu'on fasse toujours comme à l'instant

Qu'on se pose et on cause...

### **Kwal S9 : Chez Lucien**

Chez Lucien, il y'a le temps qui passe pas pareil qu'ailleurs, chez Lucien, il y a du réconfort, c'est pas comme dehors...chez Lucien, tous les soirs l'ancien qui passe, d'année en année il se ride, sa vue baisse, il se tasse. Il a toujours son vieux béret et trois médaille, parce que l'ancien il a vécu des batailles, il a même reçu une balle, sauvé un peu son pays... mais aujourd'hui qui s'en souviens ?maintenant tout va trop vite... il est fatigué l'ancien ! Il dit tout le temps que ce siècle n'est plus le sien. Un par un tous ceux qui savaient se sont éteints, et lui, le bon Dieu l'a laissé ici tout seul. Sa douce, elle est au ciel et les enfants c'est rare qu'ils appellent. Il n'y a que chez Lucien que l'ancien se set tranquille dans la grande ville parce qu'ici personne ne le bouscule, ici on le respecte : il est « l'ancien » certes mais pas « l'ancêtre ». L'ancien est sobre, il prend toujours un demi, pas plus pas moins. Il a ses petites manies, ses petites habitudes et les yeux tout mouillés quand il parle du passé. Il est comme ça l'ancien. Chez Lucien il y'a René., le matin c'est souvent le premier. Des fois il arrive pile à l'ouverture... mais déjà il titube. « Un verre de blanc et un pastis, René, comme d'habitude ? » ici en tout cas, on ne lui dit pas qu'il pue, parce que monsieur Lucien il sait que René a pas toujours été comme ça, il sait pour l'enfance... le paternel... et sa violence. Monsieur Lucien il voyait les efforts... René avait essayé même si madame avait plus supporté... Lucien a souvent consolé, il était là quand elle a fait ses valises avec les enfants et puis... plus rien. René les petits verres, il a toujours un peu trop aimé, et ce jour là il a décidé de se laisser aller. Et depuis, il sait pas toujours où il couche, c'est rare quand il se douche, mais il a son coin chez Lucien. Chez monsieur Lucien, René fait pas d'esclandre parce que, quand Lucien dit : « tiens, v'là René » ça lui fait du bien parce que René c'est son prénom et il

y'a encore quelqu'un qui s'en souvient... Chez Lucien, tous les jours sauf dimanche il y'a... Lucien. Son réveil sonne à sept heures, il ouvre à huit, même quand il n'y a personne. Ici les choses elles changent pas, c'est marrant : les clients, la décoration, les verres même s'ils sont plus très transparents. Autrefois chez Lucien c'était foot certains soirs et fléchettes le samedi

### Kwal

#### S10 : Sita

Comme toutes les femmes de mon quartier elle a toujours le sourire  
Elle porte en elle le secret des seules souffrances qui font rire  
A chaque fois que je la croise elle est mineuse et pleine de vie Mais elle a peur de l'amour des hommes, elle a peur de la nuit  
Mais Sita e fear plus ni les gné man ni les dones

Elle a croisé un jo et espère que c'est le bon  
C'est encore le début elle hésite donc elle tcha l'élan  
Mais comme l'amour est mo elle se laisse aller élang élang  
Au départ c'est les cœurs, les baisés et les fleurs Il lui promet ciel et terre, promet d'être son protecteur  
Mais comme l'amour se décante laissant derrière le monde parfait  
Elle réalise que le bien peut aussi faire du mal parfois

Dudu we eh, dud wo oh  
Dudu we eh, dud wo oh  
Sita a beyi bele aye a la  
A beyi bele aye a la  
Sita a bi nongul nou ye  
A beyi bela aye a la  
Sita a bi nongul nou ye  
A beyi bele aye a la

La love story veut tout de suite la vie de famille On ne voit plus les poutres mais on distingue les brindilles  
Le mariage pourquoi pas le même toit neuf plumard  
Le premier enfant voit l jour et brise la routine de leur soir  
Mais les matta all les day, on le know déjà dans tout le kwat  
Le romantisme se meurt on ne veut plus do les ways des white  
L'agneau devient le loup trois ans après il sort ses griffes  
Et un soir de décembre Sita reçoit sa première gifle

Dudu we eh, dud wo oh  
Dudu we eh, dud wo oh

Sita a beyi bele aye a la  
A beyi bele aye a la  
Sita a bi nongul nou ye  
A beyi bela aye a la  
Sita a bi nongul nou ye  
A beyi bele aye a la

Plus le temps passe plus les coups deviennent forts  
Qu'elle ait raison ou qu'elle ait tort  
Il la frappe encore et encore  
Mais que dira le monde pour ses enfants, il faut qu'elle reste  
Les vraies femmes elles encaissent

Au fait un coup ce n'est qu'un geste On lui demande de supporter comme si sa vie ne valait rien  
Comme i son corps pouvaient porter les coups du monde au nom des liens  
Cette fois de plus il serait partie si elle avait su  
Une chute de plus dans l'escalier  
Sita ne criera plus

Dudu we eh, dud wo oh  
Dudu we eh, dud wo oh  
Sita a beyi bele aye a la  
A beyi bele aye a la  
Sita a bi nongul nou ye  
A beyi bela aye a la  
Sita a bi nongul nou ye  
A beyi bele aye a la

### Lydol

**S11 : Pour réveiller les jeunes du continent** Quand on dit que l'argent ne fait pas le bonheur, on parle de quelle somme exactement ? On veut le tchoko chaud chaud pour nos projets qui pleurent  
Pour mettre en haut le nom du continent Qui va doter vos filles dis-donc donnez aux jeunes les financements  
Çaaaa 35 ans, Papii ne peut même pas encore faroter sa maman  
Laisse-moi aussi connaître les embouteillages c'est même comment ?  
Répondre que ooh mon père je te recall je suis au volant  
Marre des modèles de réussite sans caleçon ou sans cheminement  
Dis-donc va là-bas avec les vendeuses de piment On veut voir lés yoor réussir à se chercher avec leur talent  
Pas ouvrir les poitrines des enseignants Ossu o bosso on fait comment ? On se plaint ou on entreprend ?  
Laisse-moi-même d'abord tacler avec ce slam de gros gros paiements  
On va réussir foumbo-foumbout fais-quoi fais-quoi n'importe comment

Sponsorisez ce message pour réveiller les jeunes du continent

Et d'ailleurs pour tous ceux qui osent, sponsorisez-nous les choses

N'oublie pas que le monde appartient à ceux dont les employés se lèvent tôt

Mon frère c'est ton attitude qui te mettra devant le bifaga ou le gigot

Depuis que tu bipes l'Etat personne n'a ton temps ? Alors ose le jamais vu entreprends, même si on dut que ooh vraiment le tonton là se sent Que toute une jeunesse ne rêve que de l'ENAM question mentalité pauvre c'est la fatale Alors qu'elle a les qualités pour obtenir milles fois mieux en entreprenant Pour l'avenir du pays mola c'est la fin finale, c'est la totale

Ce n'est pas parce que tu es assis sur une belle chaise que tu es à ta place

Des gens qui fréquentent uniquement dans l'espoir de travailler pour d'autres gens ou de détourner beaucoup beaucoup de millions

Il 'y a qu'ici que tu vois ça ! utilisons nos vraies aptitudes entreprenons, en gros osons Le ciel est assez large pour que tous les oiseaux puissent voler sans se toucher

Alors pas de mauvais sentiments soyons unis comme un refrain, prenons les forces et mélangeons Le mental de l'Afrique est cassé, prends ce slam comme une rééducation

Pour tous ceux qui osent, sponsorisez-nous les choses Le mental de l'Afrique est cassé, prends ce slam comme une rééducation

**Rodrigue Ndzana**

### **S12: je regarderai pour toi les étoiles**

Avant qu't'arrives petit Mohamed

A vol d'oiseau la vie est belle murmurait déjà l'ciel J'n'étais qu'un homme, enfin un enfant qui joue à avoir l'air

On n'doute pas à, A « j'suis grand, moi, à, A » c'est c'que l'on s'intime

On croit s'connaitre, oj parait mais on s'dit dans l'être

On se dit dans l'être au fond avoir est l'verbe que l'on préfère

Mais passons, les deux pieds cloués, rivés au sol, pourtant

Le cœur en d'ça d'ma tête en clé de sol, portant

Le poids énorme d'une tristesse heureuse, sur de Frêles paroles fiévreuses, n'est-ce pas l'RAP ? Tu n'étais pas là mais j'étais qu'un mensonge ambulante c'est ainsi J'voyais pas

Refrain

Je regarderai pour toi les étoiles

Je regarderai...

Et puis t'es arrivé petit Mohamed J'suis dev'nu l'oiseau qui arpeute et qui salue le

ciel

Toujours enfant mais bon, enfin, fallait bien changer d'air

On n'frime pas, on pleure quoi quand j't'ai vu mon fils

On s'connait pas, on s'aperçoit un jour qu'on a un cœur

Qu'on a un cœur et dire je t'aime on a eu peur Mais passons, les deux pieds descotchés du sol pourtant

Le cœur au-d'ssus d'ma tête en clé de sol, pleurant

Sous l'poids énorme d'une triste menteuse, sur que On aura honte de se voir dans une glace, c'est ça l'Rap

T'étais tout minuscule ais j'étais plus petit que toi

En fait ta venue au monde fut la mienne aussi j'crois Crois-moi

Je regarderai pour toi les étoiles

Je regarderai...

Maint'nant qu't'es grand petit Mohamed J'suis à la fois l'oiseau, le ciel et même la vie est belle J'suis enfin homme à travers toi, j'suis même bien plus qu'un père

Je doute plus, je vois, maintenant quoi y a plus une seule énigme

Là où j'suis, à présent nous sommes tous fils de

l'instant On est tous fils dès l'instant qu'on sent notre dernier instant

Le cœur libéré d'mon corps en clé de sol, planant Au d'ssus du poids énorme de votre monde, bien que

N'étant plus présent je suis plus vivant, que l'Rap Prends ce chapelet et invoque la vie, petit Pense à ton

vieux père quand tu pries, je t'aimerai

même de là-bas

Refrain

Je regarderai pour toi les étoiles

Je regarderai

**Abd al malick –**

### **S13: Déjà partie Eh**

Lydol Ce soir l'amour

est mort

Les uns s'éveillent d'autres s'endorment

Y'aura plus q'nous dans le décor

On oubliera tous nos corps à corps

(...)  
 M'ont fait pleurer le jour et la nuit  
 Toutes tes absences j'avais rien compris ayaya  
 (...)  
 M'ont fait pleurer le jour comme la nuit  
 Toutes tes absences j'avais rien compris  
 ayéé Visage en larmes je suis partie Le corps  
 en miette, le cœur aussi  
 Les pensées noires dans ma tête aussi  
 Je t'aimais encore mais  
 J'suis partie ouuuuhh  
 Déjà partie palala papala, palala papala Mon cœur a  
 trop pleuré mais il est déjà parti palala papala  
 Déjà partie palala papala, palala papala

J'ai la peine d'encaisser chacun de tes coups J'ai crié  
 seule dans le noir quand la douleur me donnait des  
 coups Au nom de l'amour je me suis donnée  
 Au départ t'étais tellement doux et puisqu'à fond  
 Moi j'y croyais, moi j'étais rien t'étais mon tout Mais  
 je me souviens j'ai supplié pour que tu daignes me  
 regarder  
 Et même quand tout te condamnait c'est toujours  
 qu'il me fallait  
 Moi j'étais seule et j'avais peur Moi j'étais comme  
 un morceau de pierre je me suis noyée dans mes  
 peurs Et aujourd'hui mon cœur tu  
 ...

M'ont fait pleurer le jour comme la nuit  
 Toutes tes absences j'avais rien compris ayéé  
 (...)  
 M'ont fait pleurer le jour et la nuit  
 Toutes tes absences j'avais rien compris  
 ayéé Visage en larmes je suis partie Le corps  
 en miette, le cœur aussi  
 Les pensées noires dans ma tête aussi  
 Je t'aimais encore mais  
 J'suis partie ouuuuhh  
 Déjà partie palala papala, palala papala  
 J'ai supplié, j'ai trop pleuré  
 Déjà partie palala papala, palala papala  
 Déjà partie palala papala, palala, papala

Les images des conquêtes jouent au bali bali dans ma  
 tête  
 Tu me mens quand tu m'dis que tu regrettes  
 J'étais là pour toi mais toi tu faisais la fête ayayaya  
 Les images des conquêtes jouent du bali bali dans  
 ma tête  
 Tu me mens quand tu m'dis que tu regrettes  
 J'étais là pour toi mais toi tu faisais la fête ayayaya  
 Les images des conquêtes jouent du bali bali dans ma  
 tête  
 Tu me mens quand tu m'dis que tu regrettes

J'étais là pour toi mais toi tu faisais la fête ayayaya  
 Les images des conquêtes jouent du bali bali dans ma  
 tête  
 Tu me mens quand tu m'dis que tu regrettes  
 J'étais là pour toi mais toi tu faisais la fête ayayaya  
 Les images des conquêtes jouent du bali bali dans ma  
 tête  
 Tu me mens quand tu m'dis que tu regrettes  
 J'étais là pour toi mais toi tu faisais la fête ayayaya  
 Les images des conquêtes jouent du bali bali dans  
 ma tête  
 Visage en larmes je suis partie Le  
 corps en miette, le cœur aussi  
 Les pensées noires dans ma tête aussi  
 Je t'aimais encore mais  
 J'suis partie ouuuuhh  
 Déjà partie palala papala, palala papala  
 J'ai supplié, j'ai trop pleuré  
 Déjà partie palala papala, palala papala

### Lydol –

#### S14: - Si loin si proche

J'grandissais comme ça Neuhof à Bour-stra  
 Me faire plu d'argent, mais c'était du vent  
 Mais j'insiste pas, y a trop de crises en moi Notre  
 méthode : c'était d'faire du gent-ar jusqu'à la mort  
 J'reflectis, j'étais trop loin de la vérité t'étais malin  
 Etre vrai, pas être une « tates » comme les autres «  
 leche »  
 Je vise l'essai car où j'suis, mon carnage est  
 On se faisait un bâton par jour, on avait la santé Ça  
 sentait gent-ar et Pascal Blaise  
 C'était la vie d'cailles d'quartiers qu'on menait  
 Pas de regrets, y'avait pas de place tu sais  
 Si on s'faisait pé-cho, mineurs, cash on sortait  
 Après y a eu l'islam, frère, donc plus d'business Une  
 vie saine, intime, dans le dine  
 Oui on n'avait changé, personne ne nous  
 comprenait  
 Contre le ghetto en guerre,  
 Nous-mêmes contre nous-mêmes.  
 Et puis, plus de mensonges,  
 Tout le monde en confiance Se comportait comme  
 quelqu'un de bien, de  
 respecté Vous savez, bâtir un homme, Yo,  
 les voyous d'vaient devenir des hommes  
 Il était grand temps de changer  
 ... vois tout ce qui s'est passé  
 Dis frère, tu sais, on a vécu, donc on sait  
 Yo, frère de quartier  
 Officiellement N.A.P  
 Refrain  
 On ne peut pas revenir sur ses pas,  
 On ne vit qu'une fois,  
 Je le dirais si bas

Mais le nom de ceux que j'aime ne s'efface pas Il  
rets e au fond de moi, même au loin de moi  
L'esprit des quartiers nous fait résister

Yo en 88 on a décidé d'faire du rap

Fallait qu'on rappe,

On s'devait ça, on s'mettait des claques  
Mustapha, et Aissa, Karim, Bilal et moi-même  
Ecoute l'histoire de re-nois, qui ont grandi dans les  
poubelles

Cet art est devenu pour nous, un catharciste Notre  
premier disque avait l'odeur de la sueur et de la pisse  
On est rentré dans le showbizness avec le cœur,  
t'sais

Refré, on a jamais oublié d'où on venait

On a jamais renié le funk, les jeans serrés

Les stans, zarma, t'es malade

Y'a trop de frères en zonz', dans leurs cellules qui  
nous soutiennent

Et tous les quartiers à travers la France, c'est pareil  
J'ai une pensée pour tous les frères qui sont morts  
pour rien

J'me souviens d'Jumpes qui nous a dit : vous irez loin

Et si ça marche inch'alah, on fera la vie

Refrain :

J'me souviens la première fois qu'j'l'ai vue

Elle était si belle, moi j'étais fidèle

A mon image l'expérience est un tout

L'amour pour moi est pour les fous Les  
vraies valeurs dépendent en fait du cœur Ma  
philosophie, l'amour n'est pas d'ici.

L'amour, la foi, les cris parasalye Mais est-ce  
qu'elles méritent les représailles ?

Le funk qu'j'fais sortir du ghetto, je souffre trop

Dieu aide-moi ! J'voudrais tant être avec elle

Ensemble on serait si fort

Réfléchis, à ce que serait notre vie

L'islam dit : deux croyants qui se marient

Mais souvent le sentiment vrai qui divise les amis

C'est ainsi, j'voudrais tellement être compris

Douleur, j'ris ma vie est une tragédie

J'te remercie, j't'aime tellement tu sais

Refrain 2 (fois)

**ABD AL MALICK,**

### **S15 : Je Viens De Là**

On peut pas vraiment dire qu'on choisit son lieu de  
naissance

Ce que vont découvrir petit à petit les cinq sens Moi  
un jour mes parents ont posé leurs valises, alors voilà

Ce sont ces trottoirs qu'ont vu mes premiers pas

J'viens de là où les mecs traînent en bande pour

tromper l'ennui

J'viens de là où en bas ça joue au foot au milieu de  
la nuit J'viens de là où on fait attention à la marque  
de ses textiles

Et même si on les achète au marché on plaisante pas  
avec le style

J'viens de là où le langage est en permanente  
évolution:

Verlan, reubeu, argot, gros processus de création  
Chez nous les chercheurs, les linguistes viennent  
prendre des rendez-vous

On a pas tout le temps le même dictionnaire, mais on  
a plus de mots que vous

J'viens de là où les jeunes ont tous une maîtrise de  
vannes,

Un DEA de chambrettes, une répartie jamais en  
panne

Intelligence de la rue, de la démerde du quotidien  
Appel ça comme tu veux, mais pour nous carotter  
tiens-toi bien

On jure sur la tête de sa mère à l'âge de neuf ans

On a l'insulte facile mais un vocabulaire innovant

J'viens de là ou dans les premières soirées ça danse  
dèjà le break

J'viens de là ou nos premiers rendez-vous s'passent  
autour d'un grec

J'viens de là ou on aime le rap, cette musique qui  
transpire

Qui sent le vrai, qui transmet, qui témoigne, qui  
respire J'viens de là ou y'a du gros son et pas mal de  
rimes amers

J'viens de là ou sa choque personne qu'un groupe  
s'appelle nique ta mère

J'viens de là et je kiffe ça malgré tout ce qu'on en  
pense

À chacun son territoire, à chacun sa France

Si je rends hommage à ces lieux à chaque

expiration

C'est que c'est ici que j'ai puisé toute mon inspiration

J'viens de là ou dès douze ans la tentation t'fait des  
appels

Du business illicite et des magouilles à l'appel J'viens  
de là où il est trop facile de prendre la mauvaise route

Et pour choisir son chemin faut écarter pas mal de  
doutes

J'viens de là où la violence est une voisine bien  
familière;

Un mec qui saigne dans la cour d'école c'est une  
image hebdomadaire

J'viens de là où trop souvent un paquet de sale  
gamins

Trouvent leur argent de poche en arrachant des sacs

à main

J'viens de là où on d'vient sportif, artiste, chanteur  
Mais aussi avocat, fonctionnaire ou cadre supérieur  
Surtout te trompes pas j'ai encore plein de métiers  
sur ma liste  
Évite les idées toutes faites et les clichés de  
journalistes

J'viens de là où on échange, j'viens de là où on se  
mélange  
Moi c'est l'absence de bruits et d'odeurs qui  
m'dérange J'viens de là où l'arc en ciel n'a pas six  
couleurs mais dix-huit  
J'viens de là où la France est un pays cosmopolite

J'viens de là où plus qu'ailleurs il existe une vraie  
énergie  
J'ressens vraiment ce truc-là, c'est pas de la  
démagogie  
On n'a pas le monopole du mérite, ni le monopole  
de l'envie  
Mais d'là où j'viens c'est certain c'est une bonne école  
de la vie  
J'viens de là où on est un peu méfiant et trop souvent  
parano  
On croit souvent qu'on nous aime pas, mais c'est  
pt'être pas complètement faux Il faut voir à la télé  
comment on parle de là où  
j'viens  
Si jamais j'connais pas j'y emmènerais même pas  
mon chien

J'viens de là et je kiffe ça malgré tout ce qu'on en  
pense  
À chacun son territoire, à chacun sa France  
Si je rends hommage à ces lieux à chaque  
expiration  
C'est que c'est ici que j'ai puisé toute mon inspiration

J'viens de là où comme partout quand on dort on  
fait des rêves  
J'viens de là où des gens naissent, des gens s'aiment,  
des gens crèvent  
Tu vois bien d'là où j'viens c'est comme tout  
endroit sur terre  
C'est juste une p'tite région qu'a un sacré caractère  
J'viens d'là où on est fier de raconter d'où l'on vient  
j'sais pas pourquoi mais c'est comme ça on est tous  
un peu chauvin  
J'aurais pu vivre autre chose ailleurs c'est tant pis ou  
c'est tant mieux C'est ici que j'ai grandi, que j'me  
suis construit j'viens de la banlieue.

Grand Corps Malade, *album :  
Enfant De La Ville, Label : AZ, 2008*

## S16 : L'Appartement

J'voudrais vous parler d'un endroit remarquable,  
Absolument épatant,  
Un lieu extraordinaire  
Qui existe depuis longtemps,  
On le trouve un peu partout  
Mais il referme bien de mystères,  
Ce lieu mystique s'appelle : L'appartement de  
célibataire

Le célibataire masculin  
C'est quand même celui  
Que je connais le mieux,  
C'est toujours un peu le même Qu'il  
soit jeune ou qu'il soit vieux.  
Je sais de quoi je parle  
Suivez-moi vous êtes sous bonne escorte.  
L'appartement est là, il suffit d'ouvrir la porte.  
Ce que l'on remarque tout de suite  
Sans être un enquêteur,  
C'est que le sol mériterait un Bon  
coup d'aspirateur.

Ce n'est pas vraiment que c'est Sale  
mais faut avouer que sous Nos  
pieds, quand on marche  
On a l'impression d'avancer sur du gravier.

Un autre truc flagrant même si le mec  
Habite là depuis deux ans, c'est qu'on croit  
Toujours qu'il vient de  
Faire son déménagement  
Y a pas de rideaux aux fenêtres et

Je crois qu'il faut admettre  
Que la décoration ce n'est pas sa passion.

Le célibataire est fier de ses meubles.  
Et pourtant tout ce qu'il y a, c'est un  
Pauvre canapé clic-clac et une table basse IKEA  
C'est souvent sur cette table que  
Le courrier attend bien sage,  
A côté d'une canette et  
D'un bout de pizza 4 fromages  
Bienvenue dans la cuisine,  
Voici l'évier, il est nickel. Ouais  
bon là on le voit pas bien Il est  
sous la pile de vaisselle !  
" Je m'en fou je la ferai demain ! " La  
phrase est un peu classique. Plus tard le  
célibataire aura un lave-vaisselle Ou une  
meuf les 2 sont pratiques.

Vous reconnaissez ce bruit ?  
C'est quand on ouvre le frigidaire!

L'intérieur on dirait une plage de Normandie un soir d'hiver!!

A part 2 yaourts et une sauce bolognaise périmée,

C'est le grand dessert!

Vas-y referme vite je suis déprimé !

Pas mal la salle de bain et sympa la baignoire, Mais dis-moi, c'est sa vraie couleur là, le gris trottoir ?

Et le lavabo pareil, lave le ça prend 2 secondes, J'entends Jacob Delafon qui se retourne au fond de sa tombe !!

Attention on attaque la chambre et là ça cartonne!

Regarde bien le lit est fait!

Nan je déconne !!

Par contre si tu regardes en dessous

Il se passe des trucs étonnants

Y a tout un écosystème qui est En plein développement !

Il peut se passer un moment grave Comme un tremblement de terre, C'est quand une femme prend

Ses quartiers dans l'appartement de célibataire.

Elle opère de petits changements,

Délicatement sans gros sabots,

Et il y a plein de produits de beauté qui Poussent le long du lavabo.

C'est toujours ton petit chez toi mais Y a

un nouveau parfum dans l'atmosphère

Toi tu aimes cette invasion.

Tu observes tu laisses faire.

Et même si tu ranges pas plus et

Que tu laves pas souvent tes draps,

Elle changera pas tes habitudes,

Si elle t'aime elle comprendra!

Grand Corps Malade, album :

*Enfant De La Ville, Label : AZ, 2008*

### **S17 : Vu de ma fenêtre**

Vu de ma fenêtre, y'a que des bâtiments Si j'te disais que je vois de la verdure, tu saurais que je mens

Et puis pour voir un bout de ciel, faut se pencher franchement

Vu de ma fenêtre, y'a des petits qui font du skate, ça fait un bruit, t'as mal à la tête Et puis y'a des gars en bas qui galèrent

Ils sont là, ils font rien, ils prennent l'air

Surtout le printemps, surtout l'été, surtout l'automne, surtout l'hiver

Vu de ma fenêtre, y'a vachement de passage, de Carrefour à la mairie je vois des gens de tout âge

Du métro à la boulangerie, je vois toutes sortes de visages

Et puis en face bien sûr, y'a Vidéo-Futur, toute la nuit, les mecs s'arrêtent devant en voiture Franchement le patron, il doit être blindé Moi aussi quand je serai grand, je veux vendre et louer des DVD

Je suis aux premières loges pour les arrachages de portables, j'ai une vue très stratégique

Si j'étais une poukave, je louerais mon appart comme planque aux flics

Vu de ma fenêtre, y'a le café de France, juste en bas, à deux pas

Il est tenu par des Rebeus, j'te jure, ça s'invente pas

Y'a des meufs bien coiffées qui viennent prendre un café,

Y'a des petits couples sereins qui viennent boire un coup avant d'en tirer un

Et y'a des gentils poivrots qui viennent oublier leurs galères dans la bière

Surtout le printemps, surtout l'été, surtout l'automne, surtout l'hiver

Aux beaux jours, ils mettent même des tables en terrasse

Vu de ma fenêtre, y'a plein de monde au soleil c'est ma classe

Et comme je vois tout, de ma planque, comme un keuf

Mes potes m'appellent avant de venir pour savoir s'il y a de la meuf

Vu de ma fenêtre, celui que je vois le plus souvent c'est Ludo

Il est gentil mais quand tu le croises c'est pas forcément un cadeau

Si tu le supportes pendant une heure, j'te jure t'es costaud

C'est le mec qu'on appelle la cerise sur le ghetto Vu de ma fenêtre, c'est pas de la télé-réalité, ni un sitcom d'AB Production

Et je vois pas mal de gens qui triment et voient la vie comme une sanction

Et même si face à la galère, ils préfèrent se taire, Ils mettent pas de genoux à terre et le poing en l'air, ils restent fiers

Surtout le printemps, surtout l'été, surtout l'automne, surtout l'hiver

Parce que oui, vu de ma fenêtre, je vois pas mal d'espoir

Quand je vois le petit blond jouer au foot avec le petit noir

Quand je vois des gens qui se bougent, quand je vois des gens qui se mettent des coups de pied au cul,

Pour sortir de la zone rouge, et pour que la vie vaille le coup d'être vécue

Quand je vois ces deux hommes qui boivent un coup en riant, alors qu'ils sont soi-disant différents,

Parce que l'un dit à Â« Shalom à Â» et l'autre dit à Â« Salam à,Â» mais putain ils se serrent la main,

c'est ça l'âme de mon slam Je prends ça comme un bon signe, c'est peut-être un espoir infime  
 Mais je te jure que je l'ai vu, c'est pas pour la rime  
 Bon c'est vrai que vu de ma fenêtre, je vois aussi la galère, la misère, les suicidaires, et les retours au pays en charter  
 Mais je suis un putain de rêveur, un grand optimiste, c'est une philosophie qui me suit, Alors je me dis que ça peut s'arranger. J'espère donc je suis.

Vu de ma fenêtre, y'a que des bâtiments Si j'te disais que je vois de la verdure, tu saurais que je mens  
 Et puis pour voir un bout de ciel, faut se pencher franchement  
 Mais vas-y viens chez moi, on regardera par la fenêtre.  
 Tu comprendras pourquoi je rigole, pourquoi je crains, pourquoi je rêve, pourquoi j'espère  
 Surtout le printemps, surtout l'été, surtout l'automne, surtout l'hiver.

Grand Corps Malade, *album* :

*Midi 20, Label : AZ, 2006*

### **S18 : Rencontres**

C'était sur une grande route, j'marchais là d'puis des jours  
 Voire des semaines ou des mois, j'marchais là d'puis toujours  
 Une route pleine de virages, de trajectoires qui dévient  
 Un chemin un peu bizarre, un peu tordu comme la vie

Evidemment j'étais pas tout seul, j'avais envie de faire connaissance  
 Y avait un tas d'personnes, et personne marchait dans l'même sens  
 Alors j'continuais tout droit mais un doute s'est installé  
 Je savais pas c'que j'foutais là, encore moins où j'devais aller  
 Mais en chemin au fil du temps j'ai fait des sacrées rencontres  
 Des trucs impressionnants, faut absolument qu'j'vous raconte  
 Ces personnages qu'j'ai croisés c'est pas vraiment des êtres humains  
 Tu peux parler avec eux mais jamais leur serrer la main

Tout d'abord sur mon parcours j'ai rencontré l'innocence  
 Un être doux, très gentil mais qui manque un peu d'expérience  
 On a marché un p'tit moment, moins longtemps que c'que j'aurais cru

J'ai rencontré d'autres éléments et l'innocence a disparu

Un moment sur mon chemin j'ai rencontré le sport  
 Un mec physique, un peu grande gueule, mais auprès d'qui tu d'viens fort  
 Pour des raisons techniques on a dû s'quitter c'était dur  
 Mais finalement c'est bien comme ça, puis l'sport ça donne des courbatures

J'ai rencontré la poésie, elle avait un air bien prétentieux  
 Elle prétendait qu'avec les mots on pouvait traverser les cieux  
 J'lui ai dit, j't'ai d'jà croisé et franchement tu vau pas l'coup  
 On m'a parlé d'toi à l'école et t'avais l'air vraiment relou  
 Mais la poésie a insisté et m'a rattrapé sous d'autres formes  
 J'ai compris qu'elle était cool et qu'on pouvait braver ses normes  
 J'lui ai d'mandé tu penses qu'on peut vivre ensemble, j'crois qu'j'suis accro Elle m'a dit t'inquiètes le monde appartient à ceux qui rêvent trop

Puis j'ai rencontré la détresse, et franchement elle m'a saoulé  
 On a discuté vite fait mais rapidement je l'ai refoulé  
 Elle a plein d'certitudes sous ses grands airs plein d'tension  
 Mais vous savez quoi ? La détresse, elle a pas de conversations

Un moment sur ma route j'ai rencontré l'amour J'lui ai dit tient tu tombes bien, j'veux t'parler d'puis toujours  
 Dans l'absolu t'es une bonne idée mais dans les faits c'est un peu nul  
 Tu pars en couilles une fois sur deux, faudrait qu'tu retravailles ta formule  
 L'amour m'a dit, écoute petit ça fait des siècles que j'fais mon taff  
 Alors tu m'parles sur un autre ton si tu veux pas t'manger des baffes  
 Moi j'veux bien être gentil mais faut qu'chacun y mette du sien  
 Les humains n'font aucun effort et moi j'suis pas un magicien  
 On s'est embrouillé un p'tit moment et c'est là qu'j'me suis rendu compte  
 Que l'amour était sympa mais que quand même il s'la raconte  
 Puis il m'a dit qu'il devait partir, il avait des rendezvous par centaine

Que ce soir il devait dîner chez sa d'mi sœur : la haine  
 Avant d'partir j'ai pas compris, il m'a conseillé d'y  
 croire toujours  
 Puis s'est éloigné sans s'retourner, c'était les derniers  
 mots d'amour  
 J'suis content d'l'avoir connu, ça j'l'ai bien réalisé Et  
 je sais qu'un d'ces quatre on s'ra amené à  
 s'croiser

Un peu plus tard sur mon chemin j'ai rencontré la  
 tendresse  
 Ce qui reste de l'amour derrière les barrières que le  
 temps dresse

Un peu plus tard sur mon chemin j'ai rencontré la  
 nostalgie  
 La fiancée des bons souvenirs qu'on éclaire à la  
 bougie

Assez tôt sur mon parcours j'avais rencontré l'amitié  
 Et jusqu'à c'jour, elle marche toujours à mes côtés  
 Avec elle j'me tape des barres et on connaît pas la  
 routine  
 Maintenant c'est sûr, l'amitié, c'est vraiment ma  
 meilleure copine

J'ai rencontré l'avenir mais il est resté très  
 mystérieux

Il avait la voix déformé et un masque sur les yeux  
 Pas moyen d'mieux l'connaitre, il m'a laissé aucune  
 piste  
 Je sais pas à quoi il ressemble, mais au moins j'sais  
 qu'il existe

J'ai rencontré quelques peines, j'ai rencontré  
 beaucoup d'joie  
 C'est parfois une question d'chance, souvent une  
 histoire de choix  
 J'suis pas au bout d'mes surprises, la d'sus y a aucun  
 doute  
 Et tous les jours je continue d'apprendre les codes de  
 ma route

C'était sur une grande route, j'marchais là d'puis des  
 jours  
 Voir des semaines ou des mois, j'marchais là d'puis  
 toujours  
 Une route pleine de virages, de trajectoires qui  
 dévient  
 Un chemin un peu bizarre, un peu tordu comme la  
 vie

**Grand Corps Malade,**

*album : Midi 20, Label : AZ, 2006*

### **SI9 : Mental**

S'il y a bien une idée qui rassemble, une pensée qu'est  
 pas toute neuve  
 C'est que quel que soit ton parcours, tu rencontres de  
 belles épreuves  
 La vie c'est Mister Hyde, pas seulement Docteur  
 Jekyll  
 J'ai vu le film depuis longtemps, la vie n'est pas un  
 long fleuve tranquille  
 T'as qu'à voir les réactions d'un nouveau-né à  
 l'hôpital  
 S'il chiale si fort c'est qu'il comprend que souvent la  
 vie va lui faire mal  
 Y'a des rires, y'a des pleurs, y'a des bas, y'a des hauts  
 Y'a des soleils et des orages et je te parle pas que de  
 météo  
 On vit dans un labyrinthe et y a des pièges à chaque  
 virage  
 A nous de les esquiver et de pas calculer les mirages  
 Mais le destin est un farceur, on peut tomber à chaque  
 instant  
 Pour l'affronter, faut du cœur, et, un mental de  
 résistant.

J'ai des cicatrices plein la peau, et quelques-unes dans  
 mes souvenirs  
 Y'a des rescapés partout, j'suis un exemple, ça va sans  
 dire  
 Ça doit se sentir, faut pas se mentir, la vie c'est aussi  
 la guérison  
 Après la foudre, prends toi en main et redessine ton  
 horizon  
 Y'a des tempêtes sans visage où on doit se battre  
 contre le pire  
 Personne n'y échappe Rouda c'est pas toi qui vas me  
 contredire  
 C'est l'ultime épreuve où tu affrontes la pire  
 souffrance morale  
 Quand la peine rejoint l'impuissance pour la plus  
 triste des chorales J'ai vu des drames à cœur ouvert  
 j'ai vu des gens qui s'accrochent  
 Ce qui est bien avec le drame, c'est que tu le partages  
 avec tes proches  
 Pour les miens il est peut-être l'heure de m'arrêter  
 un court instant  
 Pour les remercier d'avoir du cœur et un mental de  
 résistant.

La vie est aussi perverse, ce que tu désires elle l'a  
 caché  
 Elle te le donnera pas tout cuit. Il va falloir aller le  
 chercher  
 Du coup ce qu'on a, on le mérite, au hasard on a rien  
 piqué  
 Et si t'as pas compris, va voir mes potes ils vont  
 t'expliquer  
 Jacky, tu m'as dit que l'ascenseur social était bloqué

Toi t'es allé chez Otis et le réparateur tu l'as braqué

Sans craquer, sans rémission, t'as affronté de vraies missions

Tu m'as montré qu'avoir du mental, c'est aussi avoir de l'ambition

Y'a pas de chemin facile, Brahim t'as rien demandé à personne

T'as tout construit de tes mains et y'a pas que moi que tu impressionnes

Toi Sami t'es notre moteur parce que tu sais depuis longtemps

Que pour que ça chémarre il faut du cœur et un mental de résistant

Je crois qu'on a tous une bonne étoile sauf que des fois elle est bien planquée

Certaines même plus que d'autres, il faut aller les débusquer

Parfois ça prend du temps quand tu fais trois fois le tour du ciel

Mais si tu cherches c'est que tu avances, à mon avis c'est l'essentiel

Je fais partie de ceux qui pensent qu'y a pas de barrière infranchissable

Il faut y croire un peu, y'a bien des fleurs qui poussent dans le sable

Et' c'est quand tu te bats qu'il y a de belles victoires que tu peux arracher

Comme se relever avec une moelle épinière en papier mâché

Je n'apprends rien à personne, tu es vivant tu sais ce que c'est.

Vivre c'est accepter la douleur, les échecs et les décès  
Mais c'est aussi plein de bonheur, on va le trouver en insistant.

Et pour ça, faut du cœur et un mental de résistant.

**Grand Corps Malade, album :**

*Enfant De La Ville, Label : AZ, 2008*

### **S20 : Le Voyage En Train**

J'crois que les histoires d'amour C'est comme les voyages en train

Et quand j'vois tous ces voyageurs Parfois

j'aimerais en être un

Pourquoi tu crois que tant de gens attendent sur le quai de la gare ?

Pourquoi tu crois qu'on flippe autant d'arriver en retard ?

Les trains démarrent souvent au moment où on s'y attend le moins Et l'histoire d'amour t'emporte sous l'œil impuissant des témoins

Les témoins c'est tes potes qui te disent au-revoir sur le quai

Et regardent le train s'éloigner avec un sourire inquiet

Toi aussi tu leur fait signe et t'imagines leurs commentaires

Certains pensent que tu te plantes et qu'tas pas les pieds sur terre

Chacun y va de son pronostic sur la durée du voyage

Pour la plupart le train va dérailler dès le premier orage

Le grand amour change forcément ton comportement

Dès le premier jour faut bien choisir ton compartiment

Siège couloir ou contre la vitre y faut trouver la bonne place

Tu choisis quoi ? Une love story d'première ou d'seconde classe ?

Dans les premiers kilomètres tu n'as d'yeux que pour son visage

Tu ne calcules pas derrière la fenêtre le défilé des paysages

Tu t'sens vivant, tu t'sens léger et tu ne vois pas passer l'heure

T'es tellement bien que t'as presque envie d'embrasser l'contrôleur

Mais la magie ne dure qu'un temps et ton histoire bat de l'aile

Toi tu dis qu'tu n'y es pour rien et qu'c'est sa faute à elle

Le ronronnement du train te saoule et chaque virage t'écœure

Faut qu'tu t'lèves que tu marches, tu vas t'dégourdir le cœur

Et le train ralentit c'est d'jà la fin d'ton histoire En plus t'es comme un con tes potes sont restés à l'autre gare

Tu dis au revoir à celle que t'appelleras désormais ton ex

Dans son agenda sur ton nom, elle va passer un coup d'tip-ex

C'est vrai qu'les histoires d'amour c'est comme les voyages en train

Et quand j'vois tous ces voyageurs parfois j'aimerais en être un

Pourquoi tu crois qu'tant d'gens attendent sur le quai d'la gare ?

Pourquoi tu crois qu'on flippe autant d'arriver en retard ?

Pour beaucoup la vie s'résume à essayer d'monter dans l'train

A connaître ce qu'est l'amour et s'découvrir plein  
d'entrain  
Pour beaucoup l'objectif est d'arriver à la bonne heure  
Pour réussir son voyage et avoir accès au bonheur

Il est facile de prendre un train, encore faut-il prendre  
le bon  
Moi je suis monté dans deux-trois rames mais c'était  
pas l'bon wagon  
Car les trains sont capricieux et certains sont  
inaccessibles  
Et je n'crois pas tout l'temps qu'avec la SNCF c'est  
possible

Il y a ceux pour qui les trains sont toujours en grève  
Et leurs histoires d'amour n'existent que dans leurs  
rêves  
Et y ceux qui foncent dans l'premier train sans faire  
attention  
Et forcément ils descendront déçus à la prochaine  
station

Y a celles qui flippent de s'engager parce qu'elles sont  
trop émotives  
Pour elles c'est trop risqué d's'accrocher à la  
locomotive  
Et y a les aventuriers qu'enchainent voyage sur  
voyage  
Dès qu'une histoire est terminée, ils attaquent une  
autre page

Moi après mon seul vrai voyage j'ai souffert  
pendant des mois

On s'est quittés d'un commun accord mais elle était  
plus d'accord que moi  
Depuis j'traîne sur le quai, j'regarde les trains au  
départ  
Y a des portes qui s'ouvrent mais dans une gare j'me  
sens à part  
Y paraît qu'les voyages en train finissent mal en  
général

Si pour toi c'est l'cas accroche-toi et garde le moral  
Car une chose est certaine y aura toujours un  
terminus  
Maintenant tu es prévenu, la prochaine fois tu  
prendras l'bus...

**Grand Corps Malade, *album***

: *Midi 20, Label : AZ, 2006*

Annexe 2 : Fragment de la bande dessinée



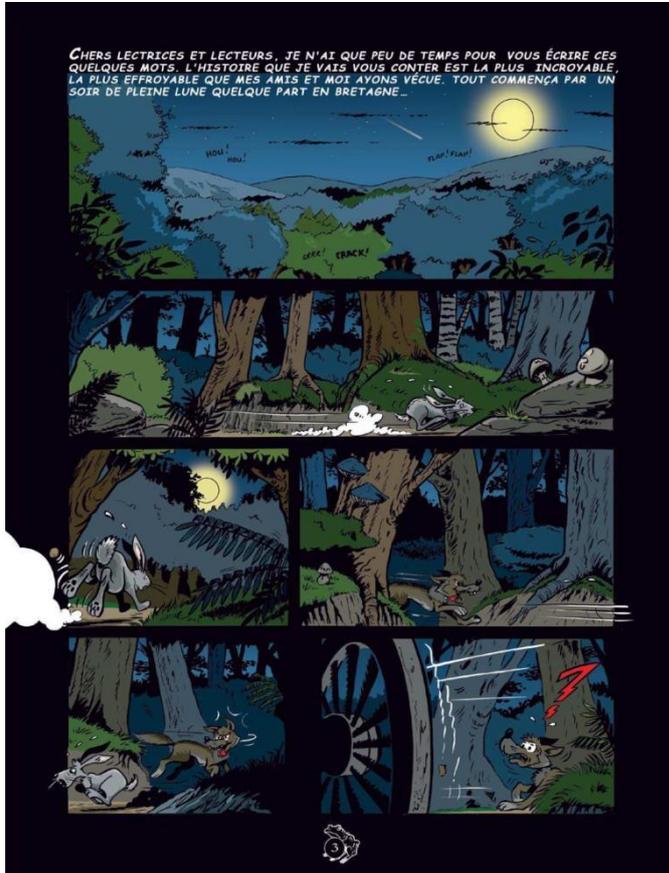
Dessins et scénario : Vignio BERTIN

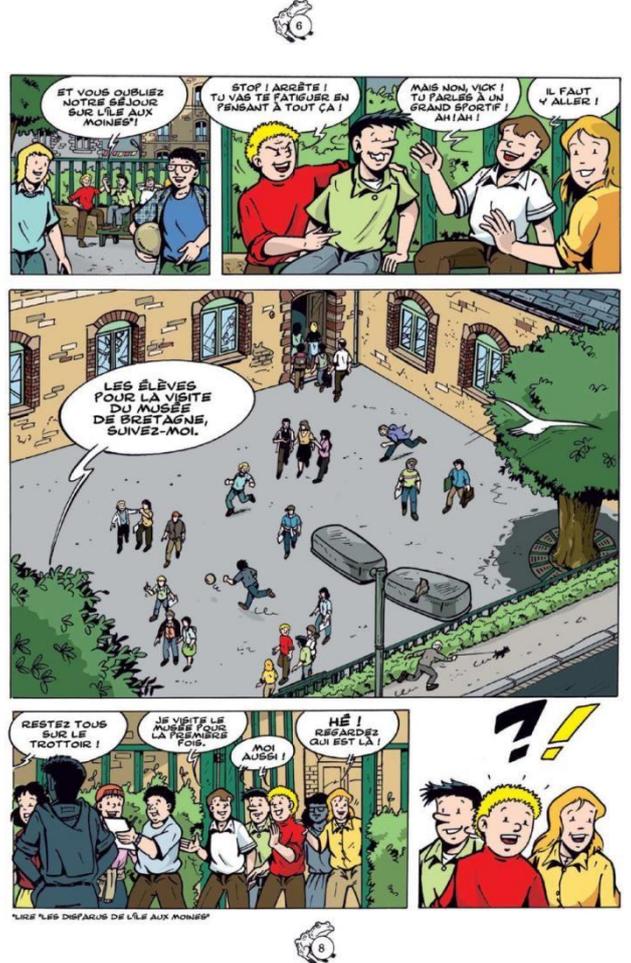
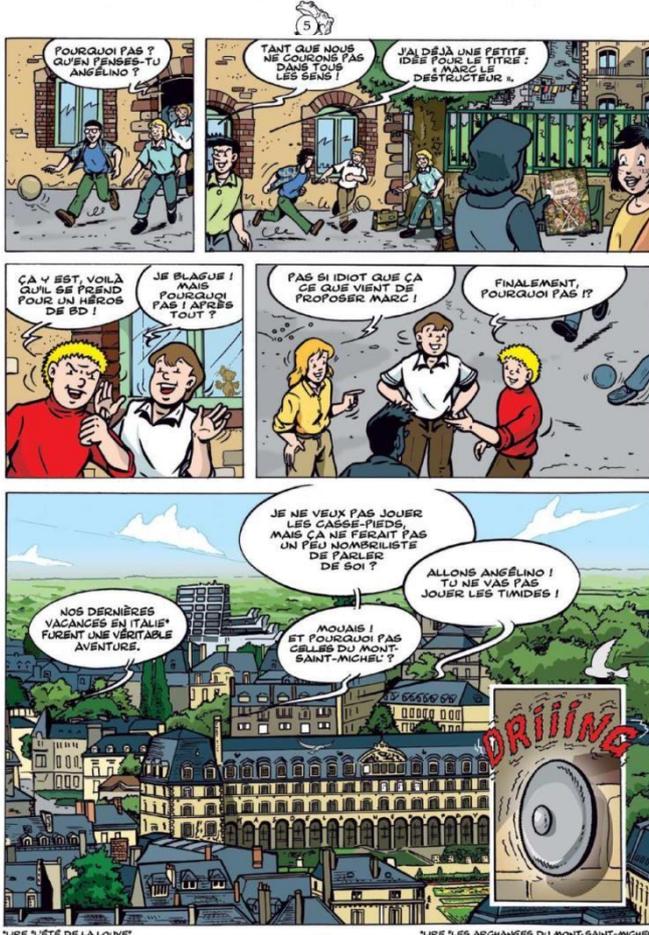


Couleurs : Studio Vicky



EDITIONS P'TIT LOUIS





**VICKY ICI ?**

QU'EST-CE QUE TU FAIS LÀ ?

NE LE GRONDE PAS ! IL FEUT FEUT-ÊTRE VENIR AVEC NOUS ?

SÛREMENT PAS ! LES CHIENS SONT INTERDITS DANS LES MUSÉES ! IMAGINE SI LE PROF LE VOYAIT !

À CE PROFOS, NOUS AVONS INTÉRÊT À RATTRAPER LE GROUPE !

VICKY, TU RESTES LÀ SANS BOUGER. JE REVIENDRAI TE CHERCHER.

ENLEVEZ-MOI UN DOUTE, NOUS SOMMES BIEN EN PÉRIODE SCOLAIRE ?

BIEN SÛR ! POURQUOI CETTE QUESTION ?

NON ! JUSTE POUR M'ASSURER QUE NOUS NE COURRONS PAS VERS UNE NOUVELLE AVENTURE ?

ANGELINO ! NOUS ALLONS VISITER UNE EXPOSITION, IL NE FEUT RIEN NOUS ARRÊTER, VOYONS !

WOUAH ! WOUAH !

**!!**

VICKY NOUS ASUINS !

JE LUI AVAIS POURTANT BIEN DIT DE NOUS ATTENDRE DEVANT L'ÉCOLE !

ALLEZ RETOURNE LÀ-BAS ! TU M'AS COMPRIS !

VICKY TU VIENS !

COMME IL EST TRISTE LE CHENCHEN À SON MAÎTRESSE !

HA ! HA ! HA !

IL VEUT FEUT-ÊTRE UN MOUCHOIR LE PETIT CHENCHEN !

GRÔAAA !

HA ! HA ! HA !

HA ! HA ! HA !

WOU ! WOU !

BLLBLLL !

HEY !

HA ! HA ! HA !

**MIAOWRR**

**GRRR ! ?!**

**FSHHH!**

**MAIS !!**

QUE FAIT CE CHAT DANS MON ÉTABLISSEMENT ?

VICKY !

**MIAOU ! GRRR ! WOUAF ! CLING CRACK CRACK**

VICKY ! JE VAIS ME FÂCHER, REVIENS TOUT DE SUITE !

**GRRR ! MIAOU ! FFFS ! CRACK ! KLONG ! BLING !**

MONSIEUR LE DIRECTEUR ! ILS VIENNENT DE PASSER PAR LÀ !

HAHAHA ! MON VASE !

**MIAOU PATATA CRACK BLING**

SUIVEZ-MOI, ILS VONT AU GRÉNIER !

OD EST-IL ?

VOUS AVEZ RATTRAPÉ VICKY ?

ÇA NE VA PAS VICKY ? QU'EST-CE QUI T'A PRIS ?

**HO !**

TU TE RENDS COMPTE DE TOUTS LES DÉGÂTS QUE TU AS PROVOCUÉS ?

REGARDE CE QUE LE VIEUX DE TROUVEZ DISSIMULE DERRIÈRE CE MIROIR !

AH ! VOUS AVEZ RÉUSSI À LES NEUTRALISER !

IL EST À QUI CE CHIEN ?

À MOI, MAIS JE VAIS VOUS ENF...

VOUS SAVEZ QUE LES ANIMAUX SONT INTERDITS AU MUSÉE !

OH, MAIS ...

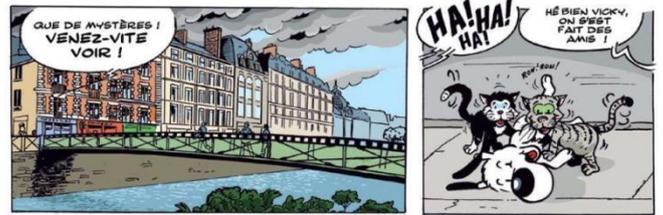
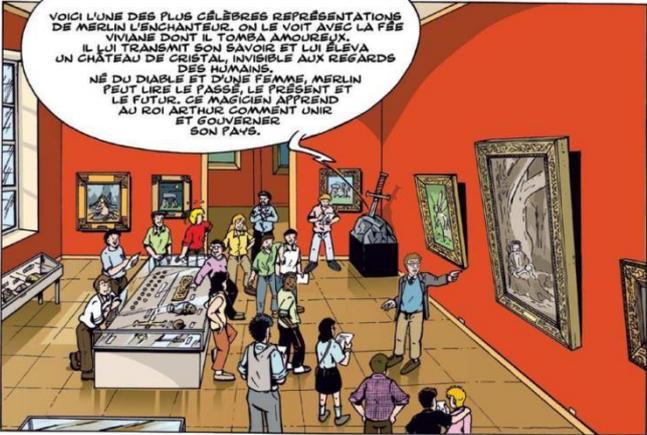
PAS DE MAIS, ALLEZ LE REMETTRE DERRIÈRE ET PLUS VITE QUE ÇA COMPRIS !

TOUT LE MONDE EN BÂSE ! IL Y A RIEN À VIRE ICI !

VENEZ MONSIEUR GADJOU !

J'ARRIVE TOUT DE SUITE, MONSIEUR LE CONSERVATEUR





CA VA ANGLINO ! TU AS DÉCOUVERT AUTRE CHOSE ?

LA SEULE CHOSE QUE JE NE SAIS PAS, C'EST CE QUE SIGNIFIENT CES SIGNES AU DOS DU MESSAGE. ILS SONT APPARUS APRÈS MA DÉCOUVERTE. SANS DOUTE UNE RÉACTION CHIMIQUE ENTRE L'ENCRE ET LA LUMIÈRE.

HEU! CE N'EST RIEN QU'UN COURANT D'AIR.

J'AI DÉCOUVERT QUE CETTE MÊME INSCRIPTION FIGURE À L'ENTRÉE DE L'ÉGLISE DE TRÉHORENTEUC DANS LE PAYS DE BROCELIANDE.

OUI ET J'AI MÊME RÉUSSI À LE TRADUIRE GRÂCE À INTERNET !

IL SUFFIT D'Y ALLER POUR VÉRIFIER, ET QUI SAIT PEUT-ÊTRE DÉCOUVRIR-T-ON CE FAMEUX GRIMOIRE !

C'EST SURTOUT DES ENNUS QU'ON VA Y DÉCOUVRIR, OUI !

ALLEZ LES AMIS EN PLUS DE PASSER UN BON WEEK-END, CE SERAIT UN EXCELLENT SUJET DE TD POUR LA CLASSE, VOUS NE TROUVEZ PAS ?

COMME POUR LE JUS DE CITRON SUR DU PAPIER QUE L'ON CHAUFFE.

CERTAINEMENT, MAIS ÉCOUTEZ PLUTÔT MA TRADUCTION.

LES HOMMES DE MORGANE M'ONT RETROUVÉS ! METTES À L'ABRI LE PRÉCIEUX GRIMOIRE DE ANBLIN, LA CLÉ PERMETTRA D'OUVRIRE LA PORTE QUI EST EN DEDANS, OÙ IL SERA EN LIEU SÛR. PRIEZ QU'ILS NE LE TROUVENT JAMAIS.

VOILÀ C'EST TOUT !

MES AMIS, SI JE VOUS DIS QUE JE SAIS OÙ SE TROUVE "LA PORTE QUI EST EN DEDANS" ÊTES-VOUS PRÊTS À VENIR AVEC MOI ?

DATAATACRAK! VLAN!

ET LE SAMEDI MATIN...

C'EST VRAIMENT SYMPA DE NOUS ACCOMPAGNER, ANGLINO !

ATTENDEZ ! ATTENDEZ ! NE VOUS ÉMALLEZ PAS !

SI JE SUIS LÀ, C'EST POUR VOUS PROTÉGER DES ÉVENTUELS BÉTISES QUE VOUS POURRIEZ COMMETTRE.

DIS PLUTÔT QUE TU ES AUSSI CURIEUX QUE NOUS DE SAVOIR S'IL Y EST !

MAIS PAS DU TOUT ! ET DE TOUTE FAÇON, JE N'AVAIS RIEN PRÉVU POUR CE WEEK-END.

TENEZ, J'AI AMENÉ UN PLAN DE LA RÉGION QUI VA NOUS ÊTRE UTILE !

NOUS CAMPERONS PAS TRÈS LOIN DE L'ÉGLISE.

PAS TRÈS LOIN ! PAS TRÈS LOIN ! PAS VU TOUT CE TRAJET !

DITES, CE N'EST PAS À CAMPENÉAC QU'IL FAUT DESCENDRE ?

DIX MINUTES APRÈS... TOUT LE MONDE EST PÊT ? ON PEUT Y ALLER !

HÉ ! VENEZ VOIR !

IL EST SUPERBE CE MUR !

DOMMAGE QUE J'AI OUBLIÉ MON APPAREIL PHOTOS ! VOUS PENSEZ RESTER PLANÉES LÀ TOUTE LA JOURNÉE !

DIX MINUTES PLUS TARD... RASSURE-MOI, VICK, ANGLINO NE S'EST PAS DORT CE MATIN ? NE LES ÉCOUTE PAS, MARIN, LE DÉCOUVRENT L'ATHLÈTE QUI SOMMEILLE EN MOI !

DIX MINUTES ENCORE PLUS TARD... POUF ! POUF ! CA NE VOUS DITAIT PAS DE FAIRE UNE FAUSSE ? C'ÉTAIT DONC ÇA, LE SOMMEIL DE L'ATHLÈTE ? AH ! AH !

### CIRCUITS GÉNÉRAUX

Abbaye, Dolmen, Chapelle, Château, Circuit

St-Malon/Mel, St-Léry, Concaréc, La Soudraie, Telhouët, St-Péron, Paimpont, Fallo Pennes, Tréffedell, Néant-sur-Yvel, Trehorenteuc, Loyal, Beignon, St-Malo-de-Beignon, Maxent, Plœrmel, Gourhel, Augan, Forcato, Guer, Montonouf, Maure-de-Bretagne

HAUTE FORÊT, Vallée de l'Alt

La forêt de Paimpont est un monde sylvestre \* où Brocéliande n'a de limites que celles de notre imagination. Histoire et légende se mêlent, et la frontière est floue. Tantôt arbres impressionnants, tantôt sources et étangs, parfois landes, parfois roches fascinantes, mais le promeneur découvre toujours des paysages fantastiques et surprenants. Cet univers forestier est le théâtre de romans du Moyen-Âge avec les aventures du Roi Arthur et de ses chevaliers de la Table Ronde à la quête du Graal. Il a su également développer les croyances populaires comme la Dame Blanche de Trécesson, les lavandières de la nuit, ... Les très nombreux mégalithes, signe d'une vie préhistorique, alimentent toute la saveur des contes inspirés par ce site. Laissez-vous charmer par Brocéliande, la mythique.

\* agriculture - forestier

DIX MINUTES PLUS TARD... RASSURE-MOI, VICK, ANGLINO NE S'EST PAS DORT CE MATIN ? NE LES ÉCOUTE PAS, MARIN, LE DÉCOUVRENT L'ATHLÈTE QUI SOMMEILLE EN MOI !

DIX MINUTES ENCORE PLUS TARD... POUF ! POUF ! CA NE VOUS DITAIT PAS DE FAIRE UNE FAUSSE ? C'ÉTAIT DONC ÇA, LE SOMMEIL DE L'ATHLÈTE ? AH ! AH !

## Annexe 3 : Quelques fiches d'occurrences

(89)

v2 : le tchoko chaud chaud  
 :: répétition d'adjectifs qualificatifs

511

(150)

v12 : On a pas  
 suppression de l'adverbe (me) et la locution  
 adverbiale de négation

515

(252)

v48 : faut du cœur  
 Absence du pronom personnel (IP) pour l'emploi  
 d'un verbe impersonnel

520



8.4. La méthode de traitement et de dépouillement des données .....	15
9. Leplan du travail .....	15
<b>CHAPITRE 1 ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE EN CLASSE DE 6<sup>ème</sup> : CORPUS</b>	
<b>ÉCRITS ET CORPUS ORAUX .....</b>	<b>17</b>
1. L'enseignement de la grammaire : le cas de la 6 <sup>ème</sup> .....	18
1.1. La place de la grammaire dans le programme d'enseignement du français	
.....	19
1.2. L'organisation et la structuration des leçons de grammaire .....	20
1.2.1. Le manuel1 : <i>Grammaire 6<sup>e</sup> \ 5<sup>e</sup></i> .....	21
1.2.2. Le manuel 2 : <i>Excellence en français 6<sup>ème</sup></i> .....	22
1.2.3. Synthèse des analyses des deux modules d'enseignement .....	23
2. Les corpus d'enseignement de la grammaire .....	24
2.1. Les corpus écrits .....	26
2.1.1. Les spécificités de l'écrit .....	26
2.1.2. Les avantages des corpus écrits pour l'enseignement de la grammaire	
.....	27
2.2. Les corpus oraux .....	28
2.2.1. Les spécificités de l'oral .....	28
2.2.2. Les avantages des corpus oraux pour l'enseignement de la grammaire	
.....	29
3. La primauté des corpus écrits sur ceux oraux en classe de grammaire .....	30
3.1. Les facteurs pédagogiques .....	30
3.2. Les facteurs épistémologiques .....	30
4. Le cadre pédagogique d'usage des corpus oraux : le cas du slam et de la	
bande dessinée .....	32
4.1. Le slam .....	33
4.2. La bande dessinée .....	34
<b>CHAPITRE 2 LES CARACTÉRISTIQUES GRAMMATICALES DE L'ORAL DANS LE</b>	
<b>SLAM ET LA BANDE DESSINÉE .....</b>	<b>37</b>
1. La méthode d'analyse des données .....	38
1.1. Letype d'étude .....	38
1.2. La technique d'analyse et le mode de traitement des données .....	39
1.3. Lescorpus d'étude : présentation .....	39
1.3.1. Le corpus de slams .....	40
1.3.2. Le corpus de bande dessinée .....	41

2.	L'analyse grammaticale des corpus .....	42
2.1.	La grammaire du slam .....	42
2.1.1.	Les suppressions .....	42
2.1.1.1.	La syncope .....	43
2.1.1.2.	L'élision .....	44
2.1.1.3.	L'apocope .....	45
2.1.2.	L'effacement .....	48
2.1.2.1.	L'effacement du pronom personnel sujet « il » .....	49
2.1.2.2.	L'effacement de l'adverbe « ne » partie de la négation .....	50
2.1.3.	Les répétitions de mots .....	51
2.1.4.	L'énonciation dans le slam .....	51
2.1.4.1.	Les constituants de l'énoncé dans le slam .....	51
2.1.4.2.	La structure de la phrase .....	52
2.1.5.	Les éléments de cohésion et cohérence dans le slam .....	54
2.1.5.1.	Les pauses et interruptions .....	54
2.1.5.2.	Les interjections .....	55
2.1.5.3.	Les reprises anaphoriques et emphatiques .....	55
2.2.	La grammaire de la bande dessinée .....	56
2.2.1.1.	Les procédés de mise en attente et de remplissage du discours .....	56
2.2.2.	Les redirections et les réajustements de l'énoncé .....	57
2.2.3.	Des marqueurs non verbaux et des référents situationnels .....	57
3.	Interprétation des données .....	58
CHAPITRE 3 LES MODALITÉS D'ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE PAR LES		
CORPUS ORAUX .....		60
1.	Mise au point sur les caractéristiques de l'oral .....	61
1.1.	L'oral comme un registre permissif .....	62
1.1.1.	Les procédés et les constructions syntaxiques non standards ou informels .....	62
1.1.2.	La flexibilité des normes et des structures morphosyntaxiques .....	63
1.1.3.	La présence des normes endogènes .....	64
1.2.	L'oral comme une forme d'économie de la langue .....	66
1.2.1.	L'économie syntagmatique .....	67
1.2.2.	L'économie paradigmatique .....	67
2.	L'approche didactique des corpus oraux .....	68
2.1.	Les corpus oraux pour l'enseignement des variations morphosyntaxiques	69

2.2. Le corpus oral pour le contrôle et la consolidation des normes grammaticales .....	71
3. L'enseignement de la grammaire par les corpus oraux : proposition des fiches pédagogiques .....	73
3.1. Le module d'intégration .....	73
3.2. Les fiches de préparation de leçons .....	77
FICHE DE PRÉPARATION DE LA LEÇON 1 .....	78
FICHE DE PRÉPARATION DE LA LEÇON 2 .....	85
FICHE DE PRÉPARATION DE LA LEÇON 3 .....	90
3.3. Les activités d'intégration de la séquence de communication .....	93
3.3.1. Les tâches de production .....	94
3.3.2. Les tâches de contrôle et de restitution des normes .....	94
4. Les observations et les recommandations .....	96
4.1. Le cas des besoins de corpus oraux adaptés .....	96
4.2. Les méthodes et techniques d'enseignement .....	97
CONCLUSION GÉNÉRALE .....	99
BIBLIOGRAPHIE .....	102
1. Ouvrages généraux .....	102
2. Ouvrages spécialisés .....	102
3. Articles scientifiques .....	103
4. Mémoires et thèses .....	105
5. Journaux et autres documents .....	105
6. Webographie .....	106
ANNEXES .....	107
Annexe 1 : Quelques slams du corpus .....	108
Annexe 2 : Fragment de bande dessinée .....	123
Annexe 3 : Quelques fiches d'occurrences .....	128
TABLE DES MATIÈRES .....	129